PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat

Collection du prince Victor NAPOLÉON
Et de la Princesse Clémentine de BELGIQUE

« Je l'envie ! La gloire l'attend, alors que j'ai dû courir après elle. Pour saisir le monde il n'aura qu'à tendre les bras. J'aurais été Philippe II de Macédoine , il sera Alexandre le Grand »

Napoléon 1er au sujet de son fils, le roi de Rome.

Sommaire

4 Experts, Consultants et Services de la Maison OSENAT pour cette vente

6 Préface par Jean Tulard, Membre de l'Institut

8 Biographie du Prince Victor Napoléon

10 Collection de L.L. A.A. I.I le Prince Victor Napoléon et la Princesse Clémentine de Belgique

116 Collection du Baron Jean d'Harambure dit «Le Borgne»

132 Collection de la Marquise de Parabère

144 Manuscrit du Duc de Reichstadt

152 A divers

194 Conditions générales de ventes

196 Ordre d'achat

Illustration de la couverture

N°95 : Peter Krafft « ***Portrait du Duc de Reichstadt (Napoléon II) en uniforme blanc de sergent major du 1er régiment d'infanterie.*** »

Illustration ci-contre

Détails du n° 89 - « ***Portrait de Jérôme Napoléon en grand costume de Roi de Westphalie*** »
et du n° 172 - *Rare paire de chenets.*

Illustrations interieures

La Collection de L.L. A.A. I.I. le Prince Victor Napoléon et la Princesse Clémentine de Belgique est illustrée de plusieurs photographies de leur hôtel particulier, situé Avenue Louise 241, à Bruxelles.

EXPERTS

Jean-Claude DEY
8 bis, rue Schlumberger
92430 MARNES-LA-COQUETTE
jean-claude.dey@wanadoo.fr
Tél. : +33 (0)1 47 41 65 31
Fax : +33 (0)1 47 41 17 67
N° : 64 à 89 - 91 à 93 -95 à 99 - 106 - 114 à 131 - 135 à 141 - 151 - 152 - 166 - 169 à 171 - 175 à 228.

Alain NICOLAS
41, quai des Grands Augustins
75006 PARIS
neufmuses@orange.fr
Tél. : +33 (0)1 43 26 38 71
Fax : +33 (0)1 43 26 06 11
N° : 153 à 162 - 165.

Anne LAMORT
3, rue Benjamin Franklin
75116 PARIS
librairie@anne-lamort.com
Tél./Fax : +33 (0)1 42 24 11 41
N° : 1 à 62 - 90 - 167 - 168.

Roland de L'ESPEE,
Marie de La CHEVARDIERE
14, rue Drouot
75009 PARIS
T. +33 (0)1 42 46 10 46
E-mail : lefueldelespee@wanadoo.fr
N° : 103 à 105 - 164 -172 à 174.

Manuela FINAZ de VILLAINE
7, rue de la Tour
75116 PARIS
Tél. : +33 (0)1 45 27 17 46
Fax : +33 (0)1 45 27 91 30
E-mail : expertmanuelafinaz@gmail.com
N° : 107 à 113 - 142 - 143 - 163.

Cabinet SERRET PORTIER
17 rue drouot
75009 PARIS
Tél. : +33 (0)1 47 70 89 82
www.serret-portier.com
N° : 132 à 134.

CONSULTANT

CHALENÇON EMPIRE
48 bis, rue de Rivoli - 75004 PARIS
Tél. : +33 (0)6 10 12 33 28
E-mail : chalencon2021@wanadoo.fr
N° : 94 - 100 - 101 - 102 - 105.

CONSULTANT CORSE

Antoine-Pierre SAMPIERI
E-mail : apsampieri@hotmail.fr
Tél. : +33 (0)6 20 45 07 41

PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat

CONTACTS

+33 (0)1 80 81 90 01
+33 (0)1 80 81 90 04

Jean-Pierre Osenat
Président - Commissaire-priseur

Jean-Christophe Chataignier
Associé - Département Souvenirs Historiques

VENTES

DIMANCHE 24 MARS à 14 h 30

Osenat
Hôtel des ventes
5, rue Royale
77300 Fontainebleau
France

EXPOSITIONS PUBLIQUES

à Fontainebleau
Vendredi 22 mars de 14 h à 18 h
Samedi 23 mars de 10 h à 18 h
Dimanche 24 mars de 9 h 30 à 12 h

à Paris
Exposition partielle
Jeudi 7 mars au 19 mars de 10 h à 13 h
et de 14 h à 19 h

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES TÉLÉPHONIQUES

Absentee bids and telephone bids
Nous sommes à votre disposition pour organiser des enchères téléphoniques pour les œuvres d'art ou objets de cette vente.

We will be delighted to organise telephone bidding.

Tél. : +33 (0)1 64 22 27 62
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94
www.osenat.com

Consultez nos catalogues et laissez des ordres d'achat sur www.osenat.com

RÉSULTATS DES VENTES

Sale results
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 11
www.osenat.com

RÈGLEMENT : ACHETEURS

Payment
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 06
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

Expedition
shipping
Tél. : +33 (0)1 80 81 90 14
Fax : +33 (0)1 64 22 38 94

IMPORTANT

La vente est soumise aux conditions imprimées en fin de catalogue. Il est vivement conseillé aux acquéreurs potentiels de prendre connaissance des informations importantes, avis et lexique figurant également en fin de catalogue.

Prospective buyers are kindly advised to read the important information, notices, explanation of cataloguing practice and conditions at the back of this catalogue.

Agrément 2002-135

CATALOGUE PRÉFACE

The fated destiny of Napoleon's legitimate son is no better resumed than by the titles he bore: King of Rome at birth, Napoleon II in 1815 after his father's abdication, Prince of Parma thanks to the Congress of Vienna who granted the duchy to his mother, Duke of Reichstadt by will of his maternal grandfather, and, finally, l'Aiglon after the triumph of Rostand's play.

On the 24th of March, Jean-Pierre Osenat, extraordinary discoverer of rare, long forgotten or believed lost, Napoleonic objects, offers us the portrait of the young Prince in about 1823, stifled by the confined & rigid atmosphere of Schoenbrunn.

He is no longer Napoleon, nor even François, he is already Frantz, brought up by Count Dietrichstein. This painting was commissioned by his grandfather. Through affection or remorse?

This portrait of the ex-king of Rome, painted about two years after Napoleon's death in St Helena, represents Frantz, now head of the Bonaparte dynasty, & heir to the imperial throne. But after the announcement of his father's death, the child stops talking about Napoleon.

What can he be thinking about in 1823, so young, and yet so mature due to hardship? This is the enigma of this portrait.

We trust that his future owner will find the answer & thank Jean-Pierre Osenat for allowing us to rediscover this work.

Jean TULARD
Membre de l'Institut

PRÉFACE DU CATALOGUE

On ne peut mieux résumer le destin contrarié du fils légitime de Napoléon que par l'énumération des titres qu'il a portés :
Roi de Rome à sa naissance, Napoléon II en 1815 après l'abdication de son père, Prince de Parme par la grâce du Congrès de Vienne qui concède le duché à sa mère, duc de Reichstadt selon la volonté de son grand-père maternel, Aiglon enfin, après le triomphe de la pièce de Rostand.

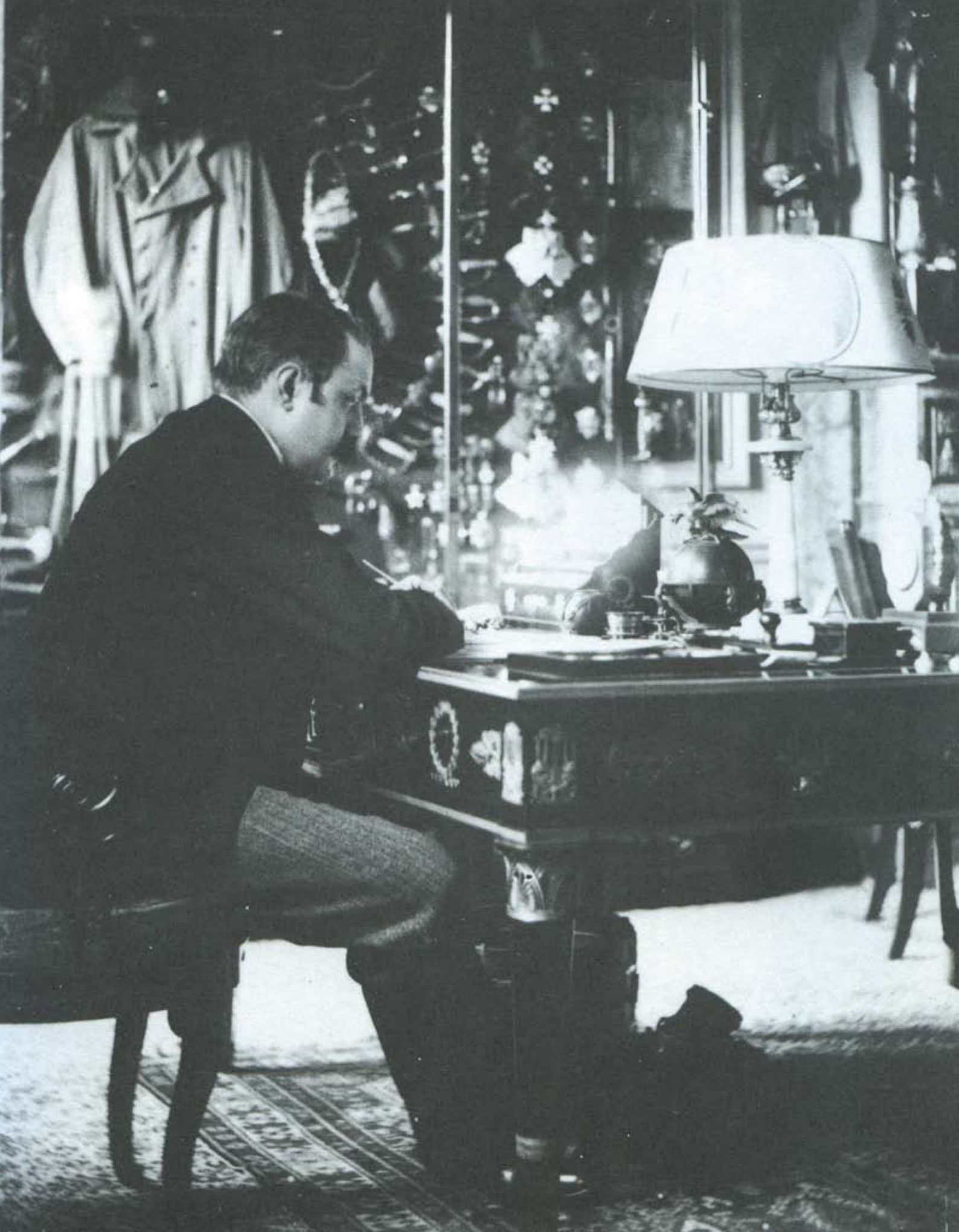
La vente du 24 mars 2013 organisée à Fontainebleau par cet extraordinaire découvreur d'objets napoléoniens rares, oubliés ou longtemps considérés comme perdus, qu'est Jean-Pierre Osenat, nous propose un portrait du jeune prince vers 1823, étouffant dans l'atmosphère confinée et rigide de Schoenbrunn.

Ce n'est plus Napoléon ou même François, c'est déjà Franz, éduqué par le Comte de Dietrichstein. C'est son grand-père qui a passé commande de ce tableau. Par tendresse ou par remords ?
Ce portrait de l'ancien Roi de Rome est peint deux ans environ après la mort de Napoléon à Saint Hélène. Franz est désormais le chef de la famille Bonaparte, l'héritier du trône impérial. Mais l'enfant cesse, après l'annonce du décès de son père, de parler de Napoléon.

A quoi pense-t-il en 1823, si jeune mais pourtant mûri par le malheur ?C'est l'énigme que pose ce tableau.

Souhaitons à son acquéreur de la déchiffrer et remercions Jean-Pierre Osenat de nous permettre de redécouvrir cette œuvre.

Jean TULARD
Membre de l'Institut



COLLECTION DU PRINCE VICTOR NAPOLEON

Il est le petit-fils du roi Jérôme, le dernier frère de Napoléon Ier, et de Catherine de Württemberg. C'est pour servir la politique de l'Empereur que Jérôme avait épousé en secondes noces Catherine de Württemberg. Ensemble ils eurent trois enfants : le prince Jérôme Bonaparte, disparu à la suite d'une grave maladie en 1847, la princesse Mathilde et le prince Napoléon-Joseph qui, après la mort de son frère, reprit le nom de Jérôme. Pour se moquer de lui, on le surnommait Plon-Plon. Sous le Second Empire, en 1859, le prince Jérôme épousa la princesse Marie-Clotilde de Savoie, fille de Victor-Emmanuel de Savoie et d'Adélaïde de Habsbourg afin de servir la politique italienne de Napoléon III, De cette union naquirent trois enfants : Victor en 1862, Louis en 1864 et Laetitia en 1866.

Le prince Victor est donc le petit-fils de deux rois : Jérôme, roi de Westphalie et Victor-Emmanuel II, roi d'Italie à partir de 1861.

Ses origines prestigieuses vont amener le prince Victor à jouer un rôle politique de tout premier ordre. Par le jeu des successions, le prince Victor devint le chef de la Maison impériale puisqu'il n'existait plus d'autre héritier mâle descendant de Napoléon Ier ou de ses frères. En effet, le roi Joseph n'avait que des filles, Lucien avait été déshérité par Napoléon Ier et la branche de Louis s'éteignait en 1879 avec la mort du Prince Impérial. De ce fait, la branche de Jérôme Bonaparte se trouvait être la seule dynastie.

À la mort du Prince Impérial, le chef de la Maison impériale aurait dû être le prince Jérôme. Or, en raison des idées politiques réactionnaires de celui-ci, le Prince Impérial avait notifié ceci dans le codicille de son testament : «Les devoirs de notre Maison envers notre pays ne s'éteignent pas avec ma vie; moi mort, la tâche de continuer l'oeuvre de Napoléon Ier et de Napoléon III incombe au fils aîné du Prince Napoléon». Le Prince Impérial préférait donc Victor comme successeur. Cette volonté du Prince Impérial eut d'importantes répercussions. Tout d'abord, elle déclencha une rupture irrémédiable entre le prince Jérôme et son fils Victor. Dès l'âge de dix-huit ans et indépendamment de sa volonté, le prince Victor devint le représentant de la cause impériale. Il allait le rester jusqu'à sa mort en 1926. Pourtant, bien qu'il fut le chef de la Maison impériale pendant une quarantaine d'années, le prince Victor a été oublié par l'histoire.

Bibliothèque du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique

1- **ADAM Victor.** Pages historiques de toutes les nations. *Paris, Desmaisons-Cabasson,* 1832 ; in-folio de 12 planches, reliure à la bradel de la fin du XIXe siècle, demi-maroquin à long grain rouge, chiffre *N* doré au dos, premier plat de couverture illustré et ornementé.
200 / 250 €

Suite très peu commune de 12 planches lithographiées par Victor Adam, représentant en tout 120 sujets. La première est consacrée à la vie de Napoléon.- Cachet de la princesse Clémentine et chiffre du prince Victor.- Dos frotté.

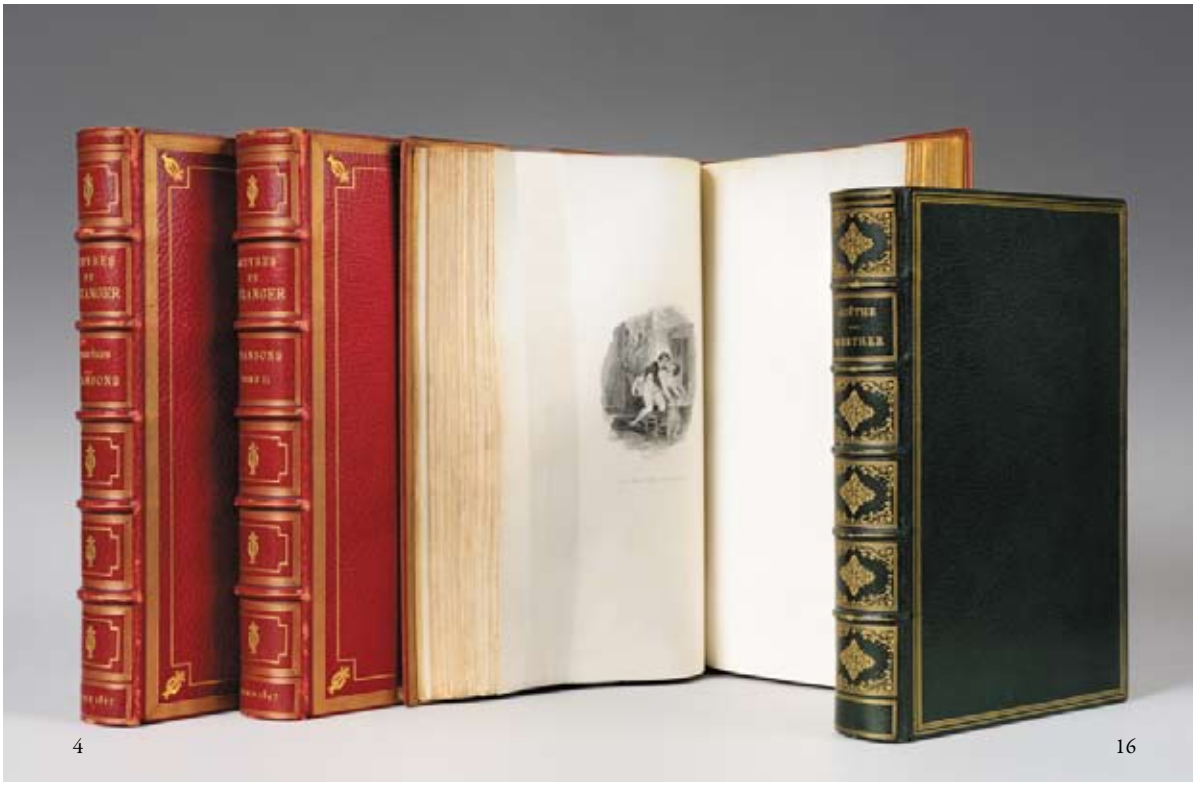
2- **AICARD Jean.** La Chanson de l'enfant. *Paris, Georges Chamerot,* 1884 ; grand et fort in-8, reliure de l'époque, demi-maroquin bleu nuit à coins, deux filets dorés, dos à nerfs orné, tête dorée, couverture *(Ad. Fontenay).*
80 / 100 €

Édition de luxe, ornée d'un portrait de l'auteur, d'un fac-similé, de 2 planches hors texte et de nombreuses compositions de Lobrichon et de Rudaux gravées sur bois.

Tirage à 150 exemplaires sur papier teinté des manufactures impériales du Japon, avec une suite des gravures avant la lettre.
Cachet couronné de Clémentine de Belgique.- Ex-libris de Wiliam Forbes Morgan.
Le corps de l'ouvrage est légèrement désolidarisé de la reliure.- Quelques rousseurs éparses.- Vicaire I, 21.

3- **ANTOMMARCHI.** Mémoires du docteur F. Antommarchi ou les Derniers momens (sic) de Napoléon. *Paris, Barrois l'ainé*, 1825 ; 2 vol. in-8, reliures de l'époque, basane racinée, dos lisses orné, pièces noires.
150/ 180 €

Édition originale portant la signature de l'auteur dans le premier volume.
François Antommarchi (1789-1838) fut le médecin de Napoléon à Sainte-Hélène jusqu'à sa mort en 1821. La moitié du second volume est occupée par une *Flore de Sainte-Hélène.*
Bon exemplaire malgré quelques frottements à la reliure.



4 16

4- **BÉRANGER Pierre-Jean.** Œuvres complètes. Nouvelle édition revue par l'auteur... *Paris, Perrotin*, 1847-1857 ; 3 vol. grand in-8, reliures de l'époque, maroquin rouge, filets dorés en encadrement sur les plats, lyre aux angles, dos à nerfs ornés du même motif, tranches dorées, filets intérieurs dorés, couvertures et dos *(Chambolle Duru)*.
500 / 600 €

L'ensemble, publié sur 10 années, comprend les deux volumes des œuvres complètes de Béranger et un volume des *Dernières chansons de Béranger*.
Les deux premiers volumes contiennent un fac-similé, un portrait de l'auteur gravé par Pannier d'après Sandoz, et 52 gravures hors texte sur papier fort (dont le frontispice en trois états du tome II) d'après Charlet, Lemud, Johannot, Daubigny, Pauquet, Jacques, Penguilly, de Rudder, Raffet et Sandoz. Le troisième volume est bien complet des 14 planches requises.
On a ajouté la suite de l'édition Fournier publiée en 1837: 120 gravures de Grandville et Raffet tirées sur Chine volant ainsi que 8 gravures libres, non signées, avec la lettre. Selon Carteret « ces vignettes ne sont pas signées mais sont de Tony Johannot et peut-être aussi, dit M. Béraldi, *Graveurs du XIXe siècle*, tome VIII, p. 205, de Devéria, pour les *Chansons érotiques*. » On les trouve parfois avec l'édition parue en 1829 chez Perrotin. - Carteret I, 406.

Bel exemplaire en beau maroquin provenant de la bibliothèque de Clémentine de Belgique, épouse du prince Victor Napoléon, avec son chiffre MC couronné sur la couverture. - Vicaire I, 406-415.

5- [**BERNADOTTE Jean-Baptiste**]. Recueil de lettres, proclamations et discours de Charles Jean, prince royal et ensuite Roi de Suède et de Norvège. *Stockholm, Deleen,* 1825 ; in-8, reliure de l'époque, demi-maroquin rouge à long grain, plats de papier rouge maroquiné avec roulette dorée en encadrement sur les plats, dos lisse orné, tranches jaunes.
200 / 250 €

Édition rare de ce recueil de lettres, proclamations et discours de Jean-Baptiste Bernadotte, roi de Suède sous le nom de Jean XIV. On ne trouve guère que l'édition de 1838 en deux volumes.

Bon exemplaire, de la bibliothèque de la princesse Clémentine, avec son cachet sur le titre.

6- **BLANGINI Félix.** Souvenirs. *Paris, Charles Allardin,* 1834 ; in-8 demi-veau havane, dos à nerfs orné, pièce noire.
100 / 120 €

Édition originale peu courante, publiée par Maxime de Villemarest. Le tirage, hors commerce était destiné aux seuls élèves du compositeur, maître de chapelle du roi de Bavière. On trouve au début du volume *la liste des élèves,* parmi lesquels la princesse Pauline, la duchesse de Berry, la princesse Poniatowski, ainsi que le catalogue de ses compositions.

Cachet humide *TL* à l'encre turquoise sur le titre. Caisson supérieur du dos manquant.

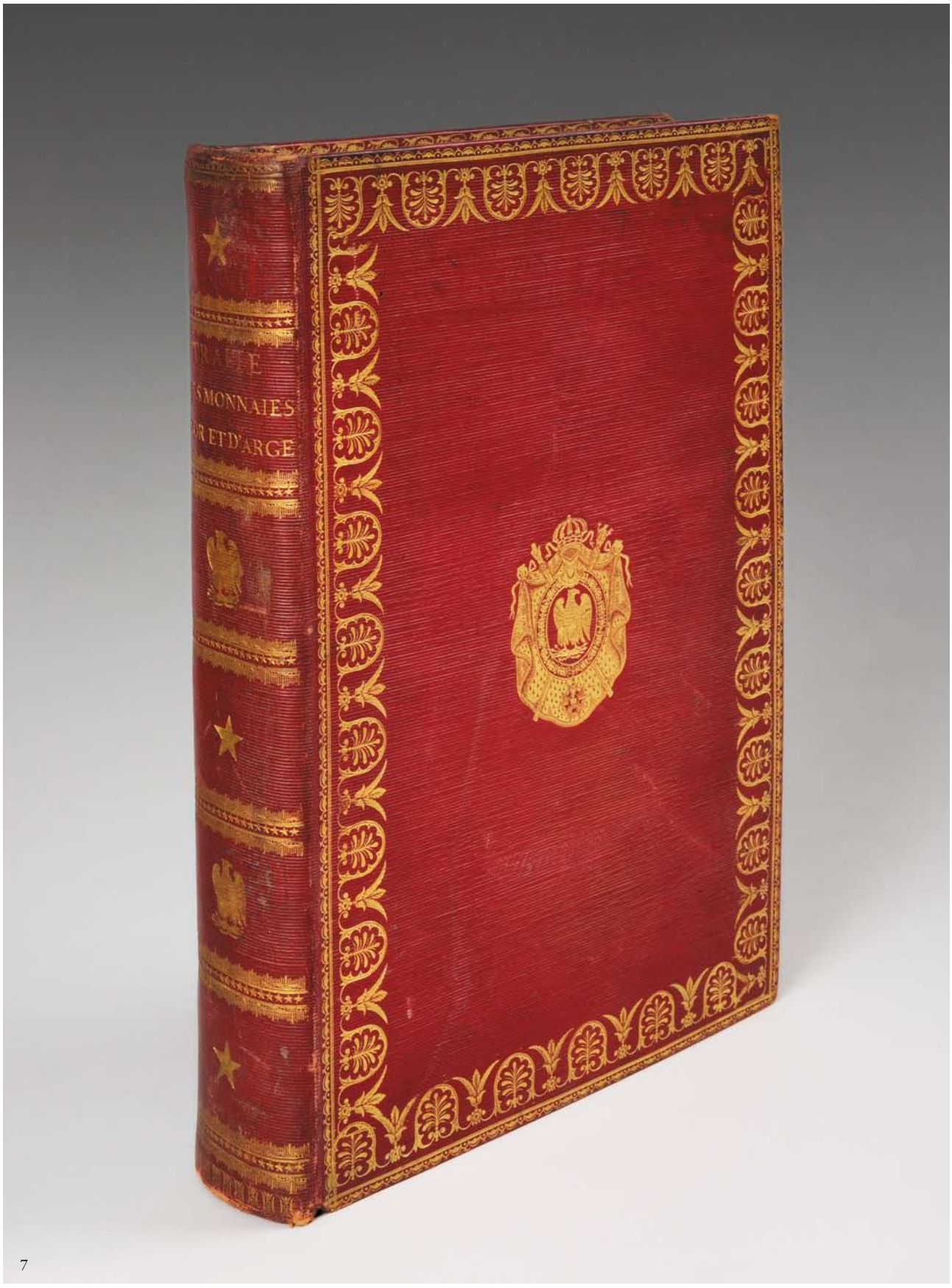
7- **BONNEVILLE Pierre-Frédéric.** Traité des monnaies d'or et d'argent qui circulent chez les différents peuples. *Paris, l'auteur et Duminil-Lesueur,* 1806 ; in-4 de [2] ff. xl-250 pp., 1 f., reliure de l'époque maroquin à long grain cerise, dentelle dorée en encadrement sur les plats, armes au centre, dos lisse orné d'aigles et d'étoiles, roulette intérieure, gardes de soie bleu ciel, tranches dorées.
3 000 / 4 000 €

Édition originale de ce volumineux traité sur la valeur, le poids et l'aspect des pièces en circulation. Il est illustré de 188 planches de monnaies de tous les continents : 17 planches de pièces françaises et plusieurs dizaines de monnaies européennes, asiatiques ou américaines.
Signature de l'auteur au verso du faux-titre. Sur le recto, on peut lire cette note autographe signée du comte F. de Girardin : « Livre provenant de la bibliothèque de Gaudin, duc de Gaëte, seul ministre des finances de Sa Majesté l'Empereur Napoléon Ier. Offert par son petit-fils à Son Altesse Impériale le prince Victor Napoléon ».
Très bel exemplaire aux armes de Napoléon Ier.

8- **BUS François de.** La politique contemporaine devant l'histoire. *Paris, Dentu,* 1884 ; 2 vol. in-8, demi-chagrin vert, dos à nerfs soulignés de filets à froid se prolongeant sur les plats, *N* doré au dos.
150 / 180 €

Nouvelle édition revue et augmentée. L'auteur analyse l'évolution des relations franco-prussiennes durant tout le XIXe siècle.

Envoi de l'auteur au Prince Victor Napoléon. Cachet de la princesse Clémentine, épouse du prince Victor Napoléon.- Reliure un peu frottée.


MONNAIES
ET D'ARGE

10

9- **CHARLET Nicolas Toussaint.** Costumes militaires. *[Paris, Lasteyrie],* 1817-1818 ; in-folio, reliure de la fin du XIXe siècle demi-chagrin rouge, filet doré, dos lisse, pièce verte.
500 / 600 €

Suite rare composée de 17 planches de costumes militaires d'après Charlet : les figures ont été lithographiées par Lasteyrie, l'introducteur de cette technique de gravure en France. Les planches tirées sur papier vélin sont montées sur des feuillets plus forts.- Légendes à la mine de plomb.- Quelques piqûres ou brunissures plus ou moins accentuées.- Cachet de la princesse Clémentine.

10- **CHARLET Nicolas Toussaint.** Costumes militaires. *[Paris, Delpech]*, 1819-1820 ; in-folio, reliure de la fin du XIXe siècle demi-chagrin rouge, filet doré, dos lisse, pièce verte.
400 / 500 €

Suite rare composée de 30 planches de costumes militaires de Charlet : les figures ont été lithographiées par Delpech. Les planches tirées sur papier vélin et montées sur onglets.- Quelques rousseurs.- Cachet de la princesse Clémentine.

11- **CHEVIGNÉ Louis, comte de.** Les Contes Rémois. *Paris, Michel Lévy Frères,* 1858 ; in-8 [1] de frontispice, [2] ff., [1] feuillet de dédicace, 239 pp., reliure de l'époque, demi-maroquin rouge à coins, filet doré, dos à nerfs orné, tête dorée *(Carayon).*
150 / 200 €

Troisième édition, augmentée de 12 contes inédits, ajoutés au texte de 1843. Ces textes égrillards et piquants sont l'œuvre du commandant de la Garde de Reims, gendre de la veuve Clicquot.
Premier tirage des illustrations de Meissonier. C'est selon Carteret l'« un des plus jolis livres du XIXe siècle, l'une des plus belles productions romantiques » : portrait frontispice, dédicace à Lavalette gravée sur cuivre, accompagnée du portrait du dédicataire et nombreuses vignettes gravées sur bois dans le texte.

Un des quelques exemplaires imprimés sur papier vélin grand raisin au format in-8.
Cachet *MC* couronné sur le titre de Clémentine de Belgique, épouse du prince Victor Napoléon. Piqûres éparses.- Vicaire II, 387. – Carteret III, 156.

12- **FIÉVÉE Joseph.** Correspondance et relations de J. Fiévée avec Bonaparte... *Bruxelles, Société belge de librairie Hauman, Cattoir et c[ie]*, 1837 ; 3 vol. in-12, reliures à la bradel demi-percaline noire à coins, dos ornés d'un *N* couronné, tranches rouges.
120/ 150 €

Édition belge parue un an après l'originale.
Écrivain et homme d'administration, Joseph Fiévée fut un agent de Napoléon, nommé maître des requêtes et préfet par son maître. Leur correspondance (1802-1813) est particulièrement intéressante. Quelques rousseurs.
De la bibliothèque du Prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné au dos.

13- **GAGARINE prince Grégoire et comte Ernest STACKELBERG.** Le Caucase pittoresque. *Paris, Plon,* 1847 ; in-folio de [6]-22 pp., 34 ff., 82 pl., reliure de l'époque demi-maroquin rouge à coins, filet doré, dos à nerfs orné de fleurons dorés, tête dorée.
5 000 / 6 000 €

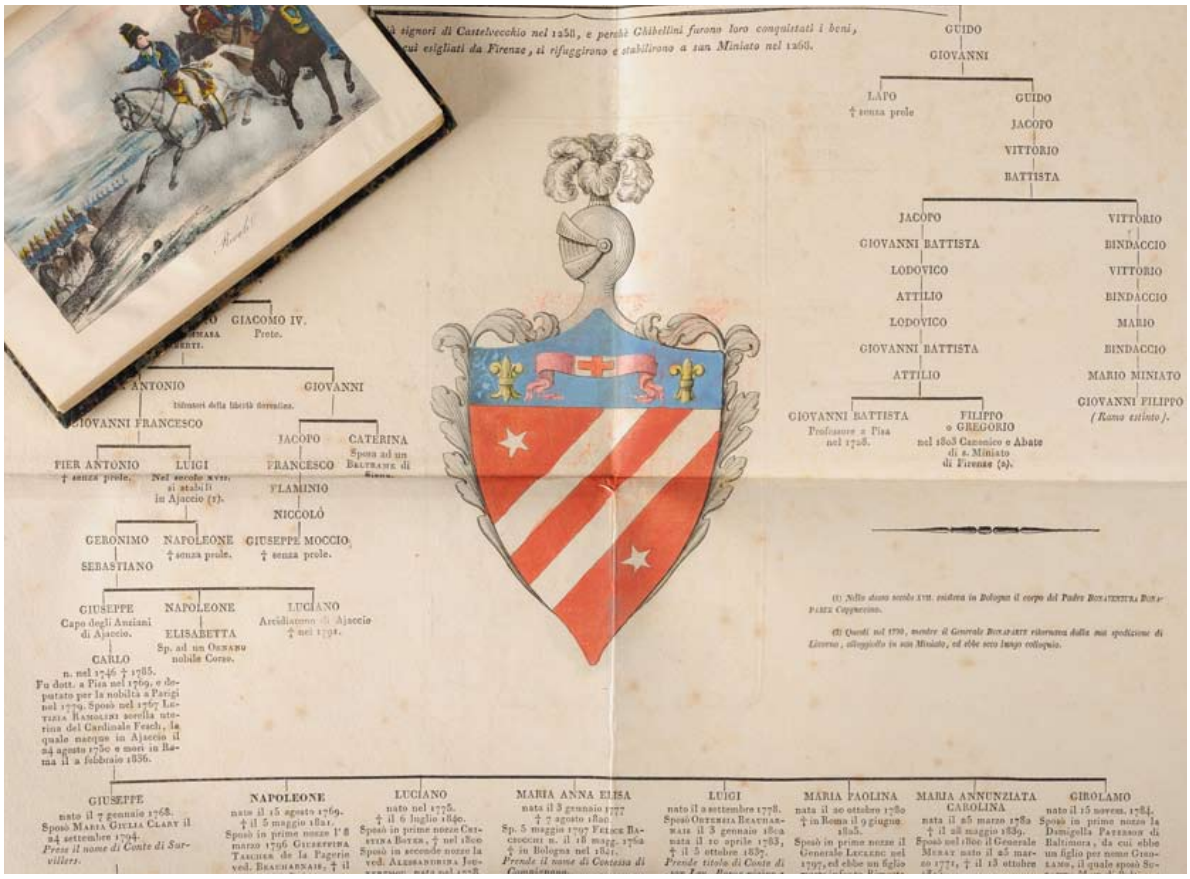
Atlas rarissime composé d'un frontispice gravé, d'une carte et de 80 planches en deux teintes ou en couleurs : vues, costumes, scènes pittoresques, archéologie, etc. Le prince Gagarine a dessiné les vues, le comte Stackelberg composé le texte. L'ouvrage, bien imprimé par Plon à Paris, est dédié au tsar Nicolas Ier.
Quelques piqûres peu graves.- Cachet de la princesse Clémentine sur le titre.- Accroc à la coiffe.

14 **GAUTIER Théophile.** Émaux et Camées. Paris, *Poulet-Malassis,* 1858 ; in-12 de [2] ff. dont le frontispice, 230 pp., [1] f., reliure du tout début du XXe siècle maroquin gris éléphant, décor floral vert et ocre mosaïqué en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné de motifs floraux mosaïqués, filets intérieurs, tête dorée, couverture et dos, étui (Kieffer).
500 / 600 €

Troisième édition malgré la mention de « seconde édition augmentée » qui figure sur le titre. « Les éditeurs n'ont pas réimprimé les deux pièces *Les Accroches-cœurs* et *Les Néréides* qui se trouvent dans la seconde édition donnée par Eugène Didier en 1853, mais il y a 9 poèmes supplémentaires inédits.- Carteret, I, 329.
Les ornements (culs-de-lampe et bandeaux) ont été finement rehaussés en couleurs.

L'exemplaire est enrichi dans les blancs de la typographie de 16 jolies aquarelles originales signées et datées *d'Éscrivan* 1907. Peintre et graveur à Paris Madame d'Escrivan fut accueillie comme Sociétaire des Artistes Français en 1907. - Benezit III, 607.
Bel exemplaire en reliure mosaïquée de Kieffer.- Premier plat de la couverture dérelié. Dos un peu passé.

39 14



15

15- **GENEALOGIA DELLA FAMIGLIA BONAPARTE,** Originaria di Treviso, patrizia di san Miniato di Firenze. [*Bologne,* 1843] ; un feuillet in-plano (46 x 64 cm) monté sur toile, replié dans une chemise en percaline vert empire, titre doré en long au dos, N couronné en tête.
250 / 300 €

Belle et rare généalogie de la descendance de Nicolò Bonaparte depuis de XIIIe siècle. Elle est placée dans un encadrement gravé sur bois et ornée au centre du blason de la famille rehaussé en couleurs.

De la bibliothèque du Prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné en tête. Quelques rousseurs.

16- **GOETHE JOHANN WOLFGANG VON.** Les Souffrances du jeune Werther. *Paris, Crapelet,* 1845 ; in-8 de xii pp., [2] ff., 304 pp., maroquin vert empire, trois filets dorés encadrant les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées, roulettes intérieures dorées, couverture et dos conservés, étui *(Petit Succr Simier).*
500 / 600 €

Seconde édition de la traduction par le comte de la Bédoyère.
Premier tirage des 4 figures hors texte gravées à l'eau-forte par Burdet d'après Tony Johannot.

Exceptionnel exemplaire imprimé sur papier vergé fort, avec les figures en quatre états : eau-forte pure, sur Chine avant la lettre, sur vélin avant la lettre, définitif.
Il est truffé de 27 gravures supplémentaires provenant de différentes suites : 2 médaillons avec bas-relief, 8 portraits dont 5 de Goethe, la suite complète de 10 eaux-fortes de Tony Johannot sur Chine avant la lettre (pour l'édition Hetzel de 1844), la suite complète de 3 figures de Moreau avant la lettre, la suite complète de 4 figures de Berthon.
Parfait exemplaire en maroquin de Petit successeur de Simier.- Vicaire III, 1012.
Cachet de la princesse Clémentine sur la couverture.

(voir reproduction page 11)

17- **GRANDS PEINTRES Français et étrangers.** Ouvrage d'art publié avec le concours artistique des maîtres. *Paris, Launette et Goupil,* 1884 ; 2 vol. in-folio, reliures de l'époque demi-maroquin rouge à coins, dos à nerfs ornés de motifs dorés et de fleurettes mosaïquées, têtes dorées.
500 / 600 €

Articles sur J.-P. Laurens, J.-L. Gérome, Meissonier, Chavannes, etc. par Jules Claretie, Montrosier, Saint-Juirs, etc. Ils sont illustrés de très nombreuses reproductions en phototypies, en plusieurs teintes.

Un des 25 exemplaires de tête imprimés sur Japon avec une suite sur Japon de toutes les phototypies avant la lettre.- Cachet de la princesse Clémentine.

18- **GUIA DE FORASTEROS.** Año económico de 1872-73. Madrid, *Imprimerie Nationale,* 1872 ; in-8, reliure de l'époque, velours violet, filet à froid en encadrement sur les plats, décor doré en coins, armes au centre, dos lisse orné de fers dorés, tranches dorées, étui-boîte en bois en forme de livre à dos de chagrin rouge, plats de soie ocre, pièces havane, *A* couronné doré en queue.
300 / 400 €

Almanach espagnol pour l'année 1872-1873.
Plan de Madrid en couleurs, 2 portraits gravés du roi et de la reine d'Espagne et une grande carte dépliante de l'Espagne en couleurs.
Exemplaire aux armes du roi d'Espagne Amédée Ier en parfait état de conservation grâce à son étui. Les armes sont répétées au contre-plat de la boîte et l'initiale du roi est dorée au dos.

19- [**HENAULT Charles-Jean-François**]. Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France, contenant les événements de notre histoire depuis Clovis jusqu'à la mort de Louis XIV. *Paris, Prault,* 1768 ; in-4 de [4] ff., dédicace gravée, 474 pp., reliure de l'époque maroquin ébène, dentelle dorée en encadrement sur les plats, dos à nerfs orné, pièce rouge, tranches dorées.
100 / 120 €

Tome premier seul, illustré de gravures hors texte et plusieurs beaux culs-de-lampe.
Jolie reliure en maroquin à dentelle légèrement frottée.- Il manque la pièce de tomaison au dos.

20- [**HENRY Pierre-François**]. Histoire de Napoléon Buonaparte offrant le tableau complet de ses opérations militaires, politiques et civiles, de son élévation et de sa chute. *Paris, Michaud,* 1823 ; 4 vol. in-12, reliures à la bradel demi-percaline verte à coins, dos lisses ornés d'un *N* couronné, tranches rouges.
120 / 150 €

Édition originale de cet ouvrage peu courant.
Portrait de Napoléon au pointillé.
De la bibliothèque du Prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné au dos. Chiffre *G.W.B.D.* sur la page de titre.- Rousseurs éparses.

21- [**HISTOIRE de NAPOLÉON Ier en images.** *F.W.Goedsche, Meissen*], vers 1830 ; in-12, reliure de l'époque, demi-maroquin vert à long grain, dos lisse orné d'un décor doré en long.
300 / 350 €

Curieux recueil allemand de 47 planches en couleurs interfoliées, résumant l'épopée napoléonienne. Les nombreuses représentations de l'Empereur côtoient les portraits des généraux célèbres : Oudinot, Suchet, Macdonald, Murat, Ney...).
Les lithographies de Goedsche on été soigneusement coloriées à l'époque.
Charnières un peu frottées.

22`- **HISTORY OF THE WAR.** *Londres, éditions du Times,* 1914-1919 ; 22 vol. grand in-8, basane maroquinée aubergine de l'éditeur et deux atlas de cartes en toile rouge.
120 / 150 €

Relation au jour le jour de la Grande Guerre, illustrée de centaines de photos.- Cachet de la princesse Clémentine.

23- **HORTENSE** Hortense de Beauharnais, *dite* la Reine. La Reine Hortense en Italie, en France et en Angleterre pendant l'année 1831... *Paris, Alphonse Levavasseur, 1*834 ; in-8 de ix pp., [1] f., 324 pp., reliure janséniste de l'époque, maroquin rouge à long grain, filet à froid en encadrement sur les plats, dos lisse orné de filets à froid.
300 / 400 €

Édition originale.
Hortense de Beauharnais justifie son passage à Paris en 1831 où elle assiste au dixième anniversaire de la mort de l'Empereur et au défilé des bonapartistes avant de s'exiler définitivement en Angleterre.
Exceptionnel exemplaire imprimé sur papier de Chine, habitude encore peu répandue au premier tiers du XIXe siècle. Il n'y a pas de marque de provenance, mais le volume provient de la bibliothèque du prince Victor Napoléon.- Mouillure dans la marge supérieure. Quelques rousseurs.
Tulard, *Bibliographie critique des Mémoires sur l'époque napoléonienne,* 707.

24- **LIVRE D'OR (LE)** de la famille Bonaparte, études historiques, biographiques et portraits napoléoniens... *Paris, Auguste Bouret*, 1856 ; 4 tomes en 2 vol. in-4, reliures de l'époque, demi-maroquin vert, dos à nerfs ornés d'aigles et d'un *N* couronné, pièces rouge.
150 / 200 €

Ouvrage collectif par une société de gens de lettres et d'historiens, illustré de 4 frontispices gravés par Lechard et Joanny d'après Lechard et Cabasson. Nombreuses vignettes gravées sur bois dans le texte. Ce titre est rare.
Ces volumes, comme les autres de ce catalogue provient de la bibliothèque du Prince Victor Napoléon, mais le chiffre couronné en queue est antérieur à sa naissance et pourrait être celui du Prince impérial tué par les Zoulous. Dos passé, quelques épidermures.

25- **LORENCEZ Guillaume Latrille comte de.** Souvenirs militaires du général comte de Lorencez. *Paris, Librairie Émile-Paul,* 1902 ; grand in-8, reliure de l'époque, vélin crème à la bradel, armes au centre des plats, grenades dorées aux angles, dos lisse orné d'une grenade, pièce bordeaux, tête dorée.
250 / 300 €

Édition originale de ces souvenirs publiés par le baron Pierre de Bourgoing.- Portrait.

Exemplaire aux armes des Lorencez. Il est enrichi d'un envoi autographe signé du comte de Lorencez, petit–fils du général qui détenait le manuscrit original, au Prince Napoléon.

26- [**LORQUET Hubert-Louis**]. Napoléon, poème en dix chants. *Bruxelles, Arnold Lacrosse,* 1824 ; in-8, percaline vert empire à la bradel, dos orné d'un *N* couronné, tranches rouges.
150/200 €

Hommage à Napoléon longtemps attribué à Joseph Bonaparte. Il est en réalité l'œuvre de Hubert-Louis Lorquet, professeur à l'île Maurice qui le publia en 1822. Ces deux éditions sont également rares ; on rencontre plus fréquemment celle de 1840.
Titre gravé, portrait de Napoléon et une figure allégorique lithographiée.
De la bibliothèque du Prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné au dos.

27- **LECOMTE Hippolyte.** Costumes civils et militaires de la monarchie française depuis 1200 jusqu'à 1820 ; *Paris, Delpech,* 1820 ; 2 vol. in-4, reliures de la fin du XIXe siècle demi-maroquin brun à coins, dos à nerfs, chiffre *N* doré en queue. **1 000 / 1 200 €**

Recueil de 380 costumes lithographiés et aquarellés : habits masculins et féminins, nobles et bourgeois, du moyen âge, de la Renaissance, du Grand Siècle, de l'Empire et de la Restauration. Certains de ces costumes sont aussi des portraits de personnages historiques.- Colas, 1807.
Chiffre du prince Victor Napoléon sur les dos.- Papier vélin fort, un peu bruni.

30

28- [**MATHILDE Bonaparte Demidoff, dite la** *princesse*]**.** Eugène Giraud. [Paris, *Quantin Imprimeur,* 1884] ; grand in-8 de 41 pp. y compris un feuillet blanc et un portrait, reliure de l'époque à la bradel, demi-maroquin vert à long grain à coins, pièce bordeaux avec titre en long, chiffre couronné en queue, couverture illustrée.
150 / 200 €

Hommage de la princesse Mathilde à un peintre de renom, tiré à petit nombre, paru sous le couvert de l'anonymat. Les exemplaires ne furent pas mis dans le commerce.
Peintre réputé du second Empire, Eugène Giraud était un familier de la princesse qui lui avait aménagé un atelier dans son château de Catinat de Saint-Gratien.
Portrait de l'artiste gravé à l'eau-forte en frontispice. Le texte est encadré d'un filet rouge et orné de quelques vignettes.
Bon exemplaire au chiffre couronné du prince Victor Napoléon.- Dos un peu passé.-Vicaire V, 601.

29- **MONNET.** La Révolution française en quinze tableaux. *Paris, Decrouan,* vers 1800 ; in-folio de 15 pl., reliure à la bradel de la fin du XIXe siècle demi-maroquin à long grain rouge, chiffre *N* doré en queue.
800 / 1 000 €

Suite de 15 belles planches évoquant les scènes les plus célèbres de la Révolution : Serment du Jeu de Paume, Prise de la Bastille, exécutions de Louis XVI, puis de Marie-Antoinette, etc. Les figures sont très bien gravées sur cuivre par Helman d'après des dessins de Monnet faits sur le vif.- Titre gravé (volant) et table des planches.- « Beau recueil sur la période révolutionnaire ; c'est le chef d'œuvre du dessinateur Monnet » (Cohen, 725)
Cachet de la, princesse Clémentine et chiffre du prince Victor au dos.

30- **MORELLI Jacopo.** Descrizione delle feste celebrate in Venezia... *Venise, Picotti,* 1808 ; petit in-folio de frontispice, 32 pp., 4 planches, reliure postérieure, demi-percaline vert empire à la bradel, à coins, titre doré en long, *N* couronné en queue.
600 / 800 €

Rare ouvrage composé par le bibliothécaire de la Marciana de Venise à l'occasion de l'entrée de l'Empereur Napoléon à Venise le 29 novembre 1807.
Frontispice représentant l'embouchure du canal de Venise décoré pour la fête et 4 planches gravées hors texte représentant l'arc de triomphe et les embarcations richement décorées pour l'occasion.
De la bibliothèque du prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné en queue.- Quelques rousseurs.

33

31- **MORERI Louis.** Le Grand Dictionnaire historique ou le Mélange curieux de l'histoire sacrée et profane... *Paris, Denys Mariette,* 1712 ; 5 vol. in-folio, reliures de l'époque, demi-basane blonde, dos à nerfs ornés, pièces orange.
200 / 250 €

Édition revue et augmentée de cette célèbre documentation.
Frontispice allégorique de Desmarets et portrait de l'auteur gravés par Thomassin.
Quelques défauts d'usage, peu graves.

32- **NADAUD Gustave.** Chansons populaires. *Paris, Librairie des bibliophiles,* 1879 ; in-8, de [4] ff., iii-284 pp., reliure de l'époque demi-maroquin vert empire à coins, dos à nerfs, tête dorée (*David*).
150 / 200 €

Recueil illustré de 4 eaux-fortes hors texte de Edmond Morin en deux états. Le même éditeur a publié la même année deux autres recueils du même chansonnier.
Un des 20 exemplaires imprimés sur papier de Chine, premier grand papier.

Bon exemplaire à toute marge, de la bibliothèque de la princesse Clémentine, avec son chiffre *MC* couronné sur la couverture.- Dos passé. Rousseurs éparses.- Vicaire I, 601.

33- **RAFFET Auguste.** Souvenirs d'Italie. Expédition de Rome. 1849. *Paris, Gihaut,* (vers 1850) ; in-folio de 38 ff., reliure un peu postérieure, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs, tête dorée, *N* couronné en queue.
800 / 1 000 €

Titre gravé et 36 vues et scènes dont le frontispice, plus un feuillet de table.- Cachet de la princesse Clémentine sur le titre et chiffre du prince Victor au dos.- Quelques rousseurs peu graves.

35

34- **SAILLY Eugène, baron de.** Le Général baron de Sailly (1768-1830). *Paris, Plon,* 1911 ; in-4 de [4] ff., frontispice, iii-265 pp., [1] f., reliure de l'époque, demi-chagrin rouge à coins, deux filets dorés, dos à nerfs orné d'aigles couronnées, tête dorée, couverture et dos conservés.
200 / 250 €

Édition originale de ce mémoire sur un général de la Révolution et de l'Empire, par son descendant qui a réuni de nombreuses archives inédites. Une planche en héliogravure placée en frontispice, un fac-similé et 6 grandes cartes dépliantes parfois en couleurs.

Un des 25 exemplaires spéciaux, hors commerce, sur papier vergé à la forme des papeteries Blanchet-Kléber (n°6). Il porte un envoi autographe signé de l'auteur au prince Victor Napoléon, daté du 10 février 1912. Une lettre d'accompagnement de l'auteur au prince est jointe : « J'en fais don à ceux que l'épopée napoléonienne intéresse ».
Quelques pâles rousseurs éparses. Petit manque à la coiffe supérieure.

35- **SAVOIE.-** Portraits des hommes et des femmes illustres par leur naissance, leur vertu et leurs talents. Cette collection renferme les portraits de l'entière maison souveraine de Savoye... Sans lieu ni date (vers 1702), in-4, reliure à la bradel de la fin du XIXe siècle, demi-maroquin vert sombre, pièce rouge *(P. Claessens).*
250 / 300 €

Réunion de 30 portraits des princes et princesses de la maison de Savoie, très bien gravés dans des médaillons chargés d'ornements par Lange, d'Annecy.

12 20 44 28 47 37 26 45

36- **STAR Maria [Ernesta de Hierschel STERN].** Ames de chefs-d'œuvre. *Paris, Delagrave,* 1901; in-4 demi-veau havane à coins.
150 / 180 €

Beau livre, remarquablement imprimé, avec des reproductions d'œuvres d'art en héliogravures.
Tirage à 300 exemplaires sur beau vélin du Marais.
Celui-ci porte le n° 1, avec un envoi autographe signé de l'auteur au prince Victor Napoléon.- Dos frotté.

37- **MAXIMILIEN Ier.** Mémoires de Maximilien, traduits par Jules Gaillard. *Paris, Lacroix,* Verboeckhoven, 1868 ; 2 vol. in-8, reliures de l'époque, demi-chagrin rouge, dos à nerfs orné d'un *N* couronné.
180 / 200 €

Édition originale française très rare. L'empereur du Mexique offre dans ces mémoires une « physionomie infiniment aimable et touchante… une âme enthousiaste et ardente, un esprit ouvert à toutes les belles et nobles choses, à toutes les idées généreuses, une imagination poétique, rêveuse, essentiellement *romantique* » (Préface).

Envoi autographe du traducteur sur le faux titre (nom gratté).
De la bibliothèque du Prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné au dos. Quelques rousseurs.

38- **[ANZINO Valerio.]** S.A.R. il principe Odone di Savoia, duca di Monferrato. *Torino,* 1867 ; grand in-8, reliure de l'époque maroquin sable, décor d'entrelacs dorés en encadrement sur les plats, chiffre couronné au centre, dos à nerfs orné, tranches dorées, roulettes intérieures, doublures de moire verte, tranches dorées *(Vezzosi).*
400 / 500 €

Hommage à Otton (ou Odon) de Savoie-Carignan, duc de Montferrat (1846-1866) disparu prématurément à l'âge de 20 ans.
Portrait frontispice photographié sur une gravure (insolé).
Belle reliure au chiffre présumé de Clotilde de Savoie, mère du prince Napoléon et sœur du duc de Montferrat. Elle est plusieurs fois citée dans le volume. La reliure est signée d'un atelier réputé de Turin.

39- **HISTOIRE DES QUATRE FILS AYMON,** très nobles et très vaillans chevaliers. *Paris, Launette*, 1883 ; in-4, reliure de l'époque, maroquin chocolat orné sur le plat d'un très important décor de cuir repoussé et ciselé, dos à nerfs, tranches dorées, couverture, étui *(R. Carayon)*.
800 / 1000 €

Introduction et notes par Charles Marcilly. Nombreuses illustrations en couleurs d'Eugène Grasset parfois à pleine page. Cette publication marque un tournant dans l'histoire du livre illustré français à la fois pour son inspiration Art Nouveau et pour la technique de gillotage en couleurs (technique inventée par Charles Gillot).

Exemplaire du tirage de luxe, celui-ci un des 100 sur papier de Chine.
Très bel exemplaire relié par Carayon, incorporant une composition de Lucien Rudaux.
(voir reproduction page 17)

40- **DU BARAIL François-Charles,** général. Mes Souvenirs. *Paris, Plon,* 1894 ; 3 vol. in-8, reliures de l'époque, demi-chagrin rouge, dos à nerfs ornés d'un *N* couronné en queue, tête rouge.
150 / 180 €

Édition originale.
Général de division français sous la Monarchie de Juillet et le Second Empire, Du Barail connut de nombreux théâtres d'opérations en Afrique, au Mexique, ou en France.
Portrait-frontispice d'après Philippoteaux.
Exemplaire enrichi d'un envoi de l'auteur au prince Napoléon. Son chiffre est doré au dos.-Taches sur les premiers feuillets. Reliures un peu frottées.

41- **STAR Maria [Ernesta de Hierschel STERN].** Visions de beauté. *Paris, Chez tous les libraires,* 1907 ; grand in-4, reliure de l'époque, demi-maroquin bleu nuit à coins, filet doré, dos lisse orné de fers dorés, pièces havane, *N* couronné au dos, tête dorée, couverture en couleurs conservée.
200 / 250 €

Édition originale très peu courante. Épouse du banquier Louis Antoine Stern, l'auteur tenait un salon très prisé où l'on pouvait rencontrer entre autres Marcel Proust et Gabriel Fauré.
Nombreuses illustrations en couleurs dans le texte par R. Mainella et très jolie couverture en couleurs.
Tirage à 250 exemplaires, celui-ci spécialement imprimé pour Son Altesse Impériale le Prince Napoléon, signé par l'auteur.

42- **VELGE Henri.** La Collégiale des saints Michel & Gudule à Bruxelles. *Bruxelles, Librairie Albert Dewit*, [vers 1900] ; in-4, reliure de l'époque, demi-chagrin bordeaux à coins, filets à froids, dos à nerfs orné, *N* couronné doré en queue, tête dorée, couverture et dos illustrés en couleurs conservées.
100 / 120 €

Cet ouvrage « admirablement illustré [...] raconte, selon les règles de la méthode la plus rigoureuse, l'histoire du vénérable édifice et en analyse amoureusement, avec une sorte de piété à la fois filiale et patriotique, toutes les splendeurs. » *Notice sur Henri Velge, correspondant de l'Académie Royale.*
Frontispice gravé de F. Giele, une gravure en bistre et 98 planches hors texte.
En dépit des 905 exemplaires annoncés, ce livre est très rare.- Un des 775 sur papier vergé.
De la bibliothèque du prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné au dos.
Deux cahiers inversés en fin de volume, sans manque de texte. Charnières frottées.

43- **CAIN Georges.** La Place Vendôme. *Paris, Devambez,* [1908] ; in-folio, reliure de l'époque, demi-chagrin bordeaux à coins, dos à nerfs orné, pièce verte, *N* couronné en queue.
100 / 120 €

Préface de Frédéric Masson de l'Académie française. Nombreuses illustrations dont 4 hors texte en couleurs. Un des 15 exemplaires imprimés sur papier impérial du Japon.

De la bibliothèque du prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné au dos.
Dos frotté, petit manque à la coiffe supérieure.

44- **NAPOLEON Prince Jérôme.** Réunion de 8 discours en 8 vol. in-8.
500 / 600 €

DISCOURS PRONONCÉ par Son Altesse Impériale le prince Napoléon le 15 mai 1865 pour l'inauguration du monument élevé dans la ville d'Ajaccio à Napoléon Ier et à ses frères. *Paris, Dentu*, 1865. Demi-maroquin bleu nuit à coins, plats de percaline, dos à nerfs orné de filets dorés, *N* couronné en tête, tête dorée. – Bel exemplaire.
DISCOURS PRONONCÉ par le Prince Napoléon Bonaparte (Jérôme) à la chambre des députés le 24 novembre 1876. Paris, Chaix, 1876. Demi-percaline vert empire. *N* couronné sur le premier plat.
ÉCONOMIE POLITIQUE – Discours et Rapports du Prince Napoléon. Demi-maroquin vert à coins, dos lisse orné d'un semis d'abeilles dorées, tête dorée.
ÉCONOMIE POLITIQUE – Discours et Rapports du Prince Napoléon. Demi-chagrin vert à coins, filet doré, dos à nerfs orné de filets dorés, pièces bordeaux, tête dorée, *N* couronné en queue, couverture conservée. Reliure frottée.
POLITIQUE INTÉRIEURE – Choix de discours et de publications du Prince Napoléon. Demi-maroquin vert à coins, dos lisse orné d'un semis d'abeilles dorées, tête dorée.
POLITIQUE INTÉRIEURE – Choix de discours et de publications du Prince Napoléon. Demi-chagrin vert à coins, filet doré, dos à nerfs orné de filets dorés, pièces bordeaux, tête dorée, *N* couronné en queue, couverture conservée. Reliure frottée.
LA QUESTION ITALIENNE sous l'Empire. – Discours du prince Napoléon au Sénat. Demi-maroquin vert à coins, dos lisse orné d'un semis d'abeilles dorées, tête dorée.
LA QUESTION ITALIENNE sous l'Empire. – Discours du prince Napoléon au Sénat. Demi-chagrin vert à coins, filet doré, dos à nerfs orné de filets dorés, pièces bordeaux, tête dorée, *N* couronné en queue, couverture conservée. Reliure frottée.
Tous les volumes portent soit le chiffre du prince Napoléon, soit le cachet de la princesse Clémentine.

45- **ABRANTES Laure Junot,** Duchesse. Mémoires, souvenirs historiques sur Napoléon, la Révolution, le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration. *Paris, Garnier frères,* [vers 1880] ; 10 vol. in-12, reliures de l'époque, demi-maroquin vert, dos à nerfs ornés d'un *N* couronné, tête dorée.
200 / 250 €

Célèbres mémoires « qui doivent beaucoup à Balzac et dont Chateaubriand, Hugo et A. Dumas firent grand cas » (Tulard, 5).
Charmant exemplaire bien relié, provenant de la bibliothèque du Prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné au dos.

46- **SAVOIE,** Louis Amédée de, duc des Abruzzes. Expédition de l'Etoile polaire dans la mer arctique 1899-1900... *Paris, Hachette,* 1904 ; in-4, reliure de l'époque, demi-maroquin bleu marine à coins, deux filets dorés, dos à nerfs orné de filets dorés, N couronné doré en queue, tête dorée.
200 / 300 €

Ouvrage traduit de l'italien par Henry Prior. Portrait-frontispice de l'auteur et nombreuses photographies dans le texte, parfois à pleine page.
De la bibliothèque du Prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné en queue.
Trace d'humidité dans la marge basse ayant soudé entre eux une partie des feuillets.

47- **LA STELLA POLARE** nel mare artico 1899-1900... *Milan, Ulrico Hoepli,* 1903.
Édition originale italienne.
Frontispice, nombreuses illustrations dans le texte et trois grandes cartes repliées reliées in fine.
Signature du prince Louis Napoléon, frère de Victor Napoléon sur le faux-titre.
IL RUWENZORI VIAGGIO di esplorazione e prime ascensioni delle piu alte vette nella Catena nevosa... *Milan, Ulrico Hoepli,* 1908.
Édition originale italienne.- Frontispice en couleurs, nombreuses illustrations dans le texte et planches dépliantes hors texte.
200 / 300 €

48- **SÉGUR Philippe,** général comte de. 1812-1912. Napoléon. Texte tiré de la campagne de Russie 1812. *Paris, Ernest Flammarion,* [vers 1910] ; 2 vol. in-folio, reliures de l'époque, demi-chagrin brun à coins, plat de toile verte, dos à nerfs, pièces rouges, *N* couronné en tête, têtes dorées.
200 / 250 €

Ouvrage recherché pour son importante iconographie reliée à part : portrait frontispice de Napoléon en couleurs (placé dans le volume de texte) ; une planche sans légende placée au début du volume de planches, 54 vues et figures en couleurs toutes accompagnées d'un feuillet de légende.
Les illustrations appliquées sur papier fort sont des reproductions d'œuvres de Charlet, Gérard, Yvon, Kirchenko, Kossak, etc.
Exemplaire de la bibliothèque du Prince Victor Napoléon avec son chiffre couronné.- Dos frottés et passés.

49- **BUFFON.** Œuvres complètes mises en ordre par M. le comte de Lacépède, enrichie par ce savant d'une vue générale des progrès des sciences naturelles. *Paris, Eymery, Fruger et Cie,* 1828-1829; 26 vol. in-8, reliures de l'époque, demi-veau bleu, dos à faux nerfs orné de motifs dorés et à froid (G.H. Blaise).
600 / 800 €

Exemplaire bien complet du portrait et des 245 gravures annoncées sur le titre : 4 cartes dépliantes en couleurs, 8 planches en noir et 233 planches en couleurs.
Reliures abîmées avec manques aux caissons supérieurs de plusieurs volumes. Cachet de Clémentine de Belgique.

50- **LEFUEL H.** Palais du Louvre et des Tuileries, motifs de décorations tirés des constructions exécutées au nouveau Louvre et au Palais des Tuileries. *Paris, Baldus,* [vers 1870] ; in-folio de [1] f. de titre et 100 planches numérotées, reliure de l'époque, demi-chagrin bordeaux à coins, dos à nerfs orné d'un *N* couronné, tête dorée.
300 / 400 €

Remarquable monographie sur les transformations du Louvre et des Tuileries bien complet des 100 planches montées sur onglets.
Cachet de Clémentine de Belgique et chiffre du prince Victor Napoléon.

51- **BABELON Ernest.** Les Médailles historiques du règne de Napoléon le Grand, Empereur et roi... *Paris, Ernest Leroux,* 1912 ; in-folio, demi-chagrin rouge à coins, dos à nerfs orné d'un *N* couronné, couverture.
200 / 300 €

Important travail documentaire, illustré d'un portrait de Napoléon et de plus de 200 reproductions de médailles dans le texte.
Cachet de Clémentine de Belgique et chiffre du prince Victor Napoléon.

52- **CROSET-MOUCHET Giuseppe.** Vita della veneranda serva di Dio l'infanta Maria Francesca Apollonia, principessa di Savoia... *Turin, Stamperia dell'unione tipografico-editrice,* 1878 ; in-8, reliure de l'époque, percaline rouge, trois filets dorés en encadrement sur les plats, ex-dono et armes dorés sur les plats, dos lisse orné de filet et fers dorés.
100 / 120 €

Ouvrage posthume qui donne la biographie d'une princesse de Savoie qui prit le voile au XVIIe siècle. Exemplaire de la princesse Clotilde de Savoie, mère du prince Napoléon.

53- **MAGNY.** Archives nobiliaires universelles – Bulletin du collège archéologique et héraldique de France. *Paris, au secrétariat du Collège Héraldique,* 1842 ; reliure de l'époque, demi-chagrin vert, dos à nerfs orné de filets et de fleurs de lys dorés, tête dorée.
100 / 120 €

Ouvrage orné de 6 planches de blasons en couleurs sur papier fort.
Étiquette de la librairie Aubry collée sur la date.- Ex-libris Rémi Givelet et Dr Pol Gosset. Dos passé.

54- **Ensemble de 5 volumes Provenant de la bibliothèque du prince Victor Napoléon**
400 / 500 €

VOLTAIRE. La Henriade, poëme. Londres, 1737 ; in-12, reliure de l'époque, veau moucheté, dos à nerfs orné, pièce bordeaux, tranches mouchetées rouges.- Étiquette de la librairie Garde à Bordeaux.- Reliure épidermée avec importants manques.
LYCOSTHENES Conrad Wolfhart, dit Conrad. Apophthegmatum ex optimis utriusque linguae scriptoribus... Basilae, 1550 ; fort vol. in-12 de [8] ff., 720 pp., pp. 737 à 750, [25] ff., reliure de l'époque estampée à froid sur les plats, dos manquant, trace de fermoires sur les plats.- Un long passage biffé page 227. Manque 8 feuillets en fin de volume (d'origine).
BARTHELEMY. Voyage du jeune Anacharsis en Grèce. Paris, De Bure, 1790 ; 6 vol. de texte (sur 7) et un atlas, reliures de l'époque, basane racinée, dos à nerfs ornés, pièces bordeaux et vertes.
RABELAIS. Œuvres. *Paris, Garnier,* [sans date] ; 3 vol. in-4 dont un vol. de glossaire, reliure de l'époque, demi-chagrin noir, dos à nerfs ornés.- Texte collationné sur les éditions originales avec *Une vie de* l'auteur, des Notes et un Glossaire. L'ouvrage est bien complet des 60 hors texte (dont le frontipsice) et plus de 500 gravures dans le texte de Gustave doré.- Reliures en mauvais état.

55 **BASILY-CALLIMAKI** Madame de. J.-B. Isabey, sa vie, son temps. 1767-1855, suivi du catalogue de l'œuvre gravée (sic) par et d'après Isabey. *Paris, Frazier-Soye,* 1909 ; grand et fort in-4 de vii-454 pp., [2] ff., reliure de l'époque, demi-maroquin rouge à coins, deux filets dorés, dos à nerfs orné, *N* couronné au dos, tête dorée, couverture.
50 / 200 €

Ouvrage orné d'un frontispice en couleurs et de 74 sujets dont 2 en couleurs. Les figures à pleine page sont protégées par des serpentes légendées.
Tirage à 550 exemplaires numérotés, celui-ci un des 500 exemplaires sur beau vélin à la cuve.
Bon exemplaire, de la bibliothèque de Clémentine de Belgique avec son cachet sur le titre.

56- **DAYOT Armand.** Napoléon raconté par l'image d'après les sculpteurs, les graveurs et les peintres. *Paris, Hachette,* 1895 ; in-4, demi-chagrin vert à coins, dos à nerfs, tête rouge, couverture de papier doré (dos passé).
80 / 100 €

Remarquable ouvrage documentaire sur l'iconographie de Napoléon. Il contient 500 figures dans le texte et 22 héliogravures hors texte : portraits de l'Empereur et de son entourage, fac-similés d'écritures, scènes, caricatures, etc.

57- **HÜBNER Joseph Alexandre,** baron de. Promenade autour du monde, 1871. *Paris, Hachette,* 1877 ; grand in-4, de [2] ff., 679 pp., percaline rouge d'éditeur richement décorée de motif dorés et noirs, dos de chagrin orné, tranches dorées.
150 / 200 €

Ancien ambassadeur, l'auteur a voyagé aux Etats-Unis, en Chine et au Japon.
Portrait- frontispice tiré sur Chine représentant le baron de Hübner et 316 gravures dessinées sur bois d'après les photographies et les croquis de l'auteur.
Beaux plats décorés de motifs dorés ; quelques usures aux coiffes.

58- **HYMANS Louis.** Bruxelles à travers les âges. *Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie*, [1882] ; 3 vol. in-4, reliures de l'époque, demi-chagrin vermillon à coins, filets à froid, dos à nerfs ornés de fers spéciaux (Saint Michel terrassant le dragon), pièces havane, têtes dorées, couvertures illustrées.
250 / 300 €

Important ouvrage historico-iconographique sur les rues et les monuments de Bruxelles. Bien complet du troisième volume intitulé Bruxelles moderne.
Avec 39 gravures dont 10 en couleurs.
Rousseurs.

59- **[PHOTOGRAPHIE].** Châteaux royaux prussiens. Sans lieu, vers 1890 ; en ff. sous portefeuille de percaline verte à dos de chagrin, plats ornés de *N* couronnés aux angles, titre doré sur le premier plat, rubans.
300 / 400 €

Réunion de 34 photographies de monuments allemands, la plupart par Louis Gold.
Sur le contreplat du portefeuille, on peut lire cette note manuscrite (de la main du prince Victor ?) : *Photographies rapportées en août 1893.- 4e voyage à Berlin.- 3e voyage à Posdam.*
Première photographie un peu insolée et salie, les autres ont un très beau contraste. Le dos du portefeuille est défraîchi.

60- **SOCIÉTÉ d'aquarellistes français.** Ouvrage d'art publié avec le concours de tous les sociétaires. Texte par les principaux critiques d'art. *Paris, H. Launette, Goupil,* 1883 ; 2 vol. in-folio, demi-maroquin rouge à coins, filets dorés, dos à nerfs ornés de fleurettes mosaïquées, têtes dorées.
300 / 350 €

Ouvrage illustré de nombreuses compositions in et hors texte de Maurice Leloir, Henri, Édouard de Beaumont, Charles Delort, Alphonse de Neuville, Édouard Detaille, Gustave Doré, Eugène Isabey...

Un des 110 exemplaires du tirage de luxe sur papier du Japon, celui-ci un des 25 de tête avec une suite des gravures avant la lettre.- Quelques défauts à la reliure, néanmoins bel exemplaire.

61

61- **THIRIAR James.** Waterloo. *Bruxelles, A. de Boeck*, 1914 ; in-4 oblong de 29 ff., , demi-chagrin rouge, dos à nerfs, *N* doré en queue, couverture illustrée conservée.
500 / 600 €

Edition originale très peu commune. Le texte est orné de 25 compositions à pleine page par l'auteur.
Exceptionnel exemplaire, un des 30 imprimés sur Japon impérial, agrémenté d'un beau dessin original à l'encre de Chine et aux crayons de couleurs placé en frontispice et d'une longue lettre relative au livre adressée par Thiriar au prince Victor Napoléon.- Charnières un peu frottées.

62- **TABLEAUX HISTORIQUES DE LA REVOLUTION FRANCAISE** (Collection complète des), en deux volumes. *Paris, Pierre Didot,* 1798; 3 vol. in-folio de [1] f.,1-36 pp., 1-276 pp.; [1] f., 277-320 pp.; [1] f., 320 pp., 155 pl., reliures de l'époque veau raciné, veau raciné, roulette et filet doré en encadrement sur les plats, dos lisses ornés, pièces rouges et noires, tranches mouchetées.
1 000 / 1 200 €

Important recueil pour l'histoire et l'iconographie de la Révolution. Chaque tableau historique est illustré d'une grande planche très spectaculaire : fêtes et illuminations au Luxembourg, au Champ de Mars, etc., exécutions, combats navals, batailles de rue, monuments, assemblées, etc. Elles sont accompagnées de legends par l'abbé Fauchet, Champfort, Guinguené et Pagès.

Trois frontispices par Fragonard fils, 154 figures gravées sur cuivre par Delvau, Duplessis-Bertaux, Girardet et 60 portraits.
Le livre, très bien imprimé sur papier vélin fort par Pierre Didot, est ici en premier tirage (fleuron avec PLD entrelacés sur le titre).
- Tourneux, n° 280. L'ouvrage fut réimprimé en 1902 par Pierre de Nolhac.
Défauts aux mors et aux extrémités mais l'exemplaire reste assez élégant.

Important ensemble de souvenirs provenant des collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

SOUVENIRS DU DIRECTOIRE ET DE L'EMPIRE

Rares projets d'éventails d'époque Empire, Buste de l'Empereur Napoléon à l'antique d'après Chaudet, Miniature de l'Empereur Napoléon Ier par Lacombe, provenant du Roi Joseph...

PRECIEUSE ET EMOUVANTE BAGUE DE FIANCAILLES DE BONAPARTE ET DE JOSEPHINE

JEROME BONAPARTE, ROI DE WESTPHALIE (1784-1860)

Exceptionnel portrait en grand costume, par Gérard, Canne et Porte montre provenant du Roi Jérôme.

CATHERINE DE WURTEMBERG, REINE DE WESTPHALIE (1783-1835)

Petite bourse ronde.

LE ROI DE ROME (1811-1832)

Beau portrait du Duc de Reichstadt par P.Krafft en sergent major du 1er Régiment d'infanterie (1823), commandé par son grand père, l'Empereur François Ier d'Autriche.

LE PRINCE IMPÉRIAL (1856-1879)

Canon miniature.

SOUVENIRS DU SECOND EMPIRE ET DE LA IIIÈ RÉPUBLIQUE

PRINCE JÉRÔME NAPOLEON (1822-1891)

Portrait de jeunesse par F. Cottereau, Dernier portrait par E.Hebert

LA PRINCESSE MATHILDE (1820-1904)

Chaîne, Petite broche, Intaille et Petit couteau à suspendre.

LE PRINCE VICTOR NAPOLEON (1862-1926)

Importante valise nécessaire de voyage et Buste par Bernstamm

LA PRINCESSE MARIE LAETITIA (1866-1926)

Huile de sa main et Médaillon de cou.

SOUVENIR DU ROI DES DEUX SICILES, CHARLES ALBERT (1798-1849)

Encrier ayant servi à son abdication après la bataille de Novarre (1849)

Anciennes collection du Marquis d'Harambure, de la Marquise de Parabère et à divers

EPEE DE JEAN D'HARAMBURE, DIT LE BORGNE (1553-1630), QUI AURAIT ETE OFFERTE PAR LE ROI DE FRANCE HENRI IV

TABLEAUX, DESSINS, GRAVURES, SCULPTURES

Bronzes par Chaudet, Gérôme et Bulio, Beaux projets du tombeau de l'Empereur Napoléon Ier, Portrait d'Edouard Detaille peignant « Vive l'Empereur » par B. Lemeunier

ORFÈVRERIE

Importante paire de salières, coupelle aux Grandes Armes Impériales et Casserole au chiffre du Vice Roi Eugène Napoléon par M.G. BIENNAIS

SOUVENIRS HISTORIQUES

Miniatures sur ivoires, abeilles de parement, Portraits de Talma et Mademoiselle Mars par Perlet, Vitraux aux Armes du Prince Victor, de Clémentine de Belgique et de Marie Clotilde de Savoie.

ORDRES DE CHEVALERIE

dont Grand Croix de l'Ordre de la Fidélité de Bade, et Grand Croix de l'Ordre de Saint Louis, attribué au Maréchal BERTHIER, Prince de Wagram,

CACHETS

SOUVENIRS DU SECOND EMPIRE

Etoile de Commandeur donné par l'Impératrice Eugénie à Jacques Muller, Timbale et cuillère, présent du couple impérial, Etonnante pièce de bois provenant de la planche utilisée pour l'évasion du fort de Ham (1846) Souvenirs du Prince Impérial, etc...

ARMES BLANCHES ET À FEU

Dagues et couteaux de vénerie, Sabre d'officier de cavalerie légère d'epoque Empire, Pistolet d'officier modèle 1833...

EQUIPEMENT

Ensemble casque et cuirasse de carabinier, Sabretache et giberne d'officier de l'artillerie de la Garde impériale d'époque Second Empire.

EXPERT : Jean-Claude DEY
Expert honoraire prés la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise Douanière
8 bis Rue Schlumberger, 92430 MARNES LA COQUETTE
Tél: 01.47.41.65.31. - Fax: 01.47.41.17.67. - E-mail : jean-claude.dey@wanadoo.fr - Site web : http://expert.jcdey.over-blog.com/

La princesse Marie-Clotilde Napoléon, La princesse Clémentine de Belgique, leur mère, et le Prince Louis Napoléon.

Souvenirs du Directoire et de l'Empire

64

64

64* - ECOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE.
Porte drapeau du 7ème régiment d'infanterie de ligne. Tambour de l'An II.
Paire d'huiles sur panneau signées en bas à droite.
Avec annotations anciennes au dos.
21 x 15 cm.
600 / 800 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

65* - LONG COUTEAU DE VÉNERIE.
Poignée en ivoire striée. Monture en argent (poinçonnée).
Garde à deux quillons inversés.
Lame à dos plat, contre tranchant et pans creux, gravée.
S.F.
Vers 1790/1800 (fèle à un quillon).
A.B.E.
600 / 800 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

66* - BONAPARTE
Canne à pommeau à l'effigie du général Bonaparte, en bronze ciselé. Fut en bois épineux. Férule en fer.
XIXe siècle.
800 / 1 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte l'étiquette en aluminium n° 2598 des Collections du Prince Napoléon.

66
91
65

67*- **Rares projets d'éventails**
La République tendant les bras au Général Bonaparte, accompagné de la Victoire et de la renommée.
Le sacre de l'Empereur Napoléon Ier à Notre Dame.

Paire de gravures dont une réhaussée d'aquarelle sur les visages.
Sous verre. Cadres dorés de style empire à riche de décor de palmettes et foudres, l'un au monogramme *B* dans une couronne de lauriers et l'autre au monogramme *N*.
B.E. Epoque Premier Empire.
15 x 42 cm.
4 000 / 6 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Ces projets auraient été présentés à l'Empereur Napoléon 1er (Fondation Napoléon)

B

68*- **Paire de petits vases en porcelaine de Paris**
De forme cylindrique et évasée, munis d'anses en forme de têtes d'enfants, à décor doré mat et brillant gravé de grappes de raisins, d'une guirlande de fleurs et de soleils rayonnants.
(restauration à un col).
Paris XIXe siècle
Hauteur : 24 cm
500 / 600 €

69*- **Paire de petits vases en porcelaine de Paris**
De forme évasée, munis d'anses en forme de cygnes, à décor polychrome de trophées et guirlandes de feuilles sur un fond crème. Dans des cartouches, un décor d'or mat et brillant d'angelots et d'attributs mythologiques. (un petit accident au col).
Paris XIXe siècle
Hauteur : 24 cm
500 / 600 €

70*- **Boizot, d'après.**
Le Premier Consul Bonaparte
Buste en biscuit monté sur un socle en porcelaine, à décor doré (léger éclat), marqué en dessous *Dartz.*
B.E. XIXe siècle.
H: 26,5 cm.
1 000 / 1 500€

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Porte l'étiquette en aluminium n° 3271 des Collections du Prince Napoléon.

71*- **Le Général Buonaparte en Egypte.**
Sujet en pied sur une terrasse ronde datée *1798* .
Bronze argenté.
Poinçon de *L. Jullier Paris 12 rue Pasquier.*
Monté sur une colonne ronde en marbre vert.
B.E. XIXe siècle.
H: 16,5 cm. H totale : 24,5 cm.
1000 / 1200€

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte l'étiquette en aluminium n° 3505 des Collections du Prince Napoléon.

72*- **Jean-Baptiste Charles Edouard DETAILLE (1848-1912)**
La charge
Lithographie en couleur.
Très beau cadre en bois et stuc doré à enroulements de feuillage et de perles.
Sous verre.
41 x 32 cm
400 / 500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

73*- **Ecole Française du XIXe siècle**
Le réveil de la sentinelle endormie !
Reproduction en couleur légèrement réhaussée de gouache et d'aquarelle.
33 x 55 cm
83 x 62.5 cm (avec cadre)
Important cadre doré à décor de rosaces dans les angles et d'une frise d'entrelacs.
300 / 400 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

74*- **CECIANI.**
Ecole Française du XIXè siècle.
L'Empereur Napoléon Ier en pied, saluant avec son chapeau.
Sujet en bronze patiné. Sur socle en marbre rouge,
gravé en façade : «*A bord du Bellerophon*».
B.E
Ht : 45 cm. Ht totale : 55 cm.
3 000 / 3 500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.

75- **Ecole française du XIXè siècle.**
L'Empereur Napoléon Ier en buste.
Sujet en bronze sur socle à patine foncée.
B.E
Ht : 39 cm.
1200/ 1300 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse
Clémentine de Belgique.

76*- **Jan Van CHELMINSKI (1851-1925)**
La retraite de Russie
Reproduction en couleur.
Sous verre, beau cadre doré à palmettes
55 x 32 cm
300/400 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

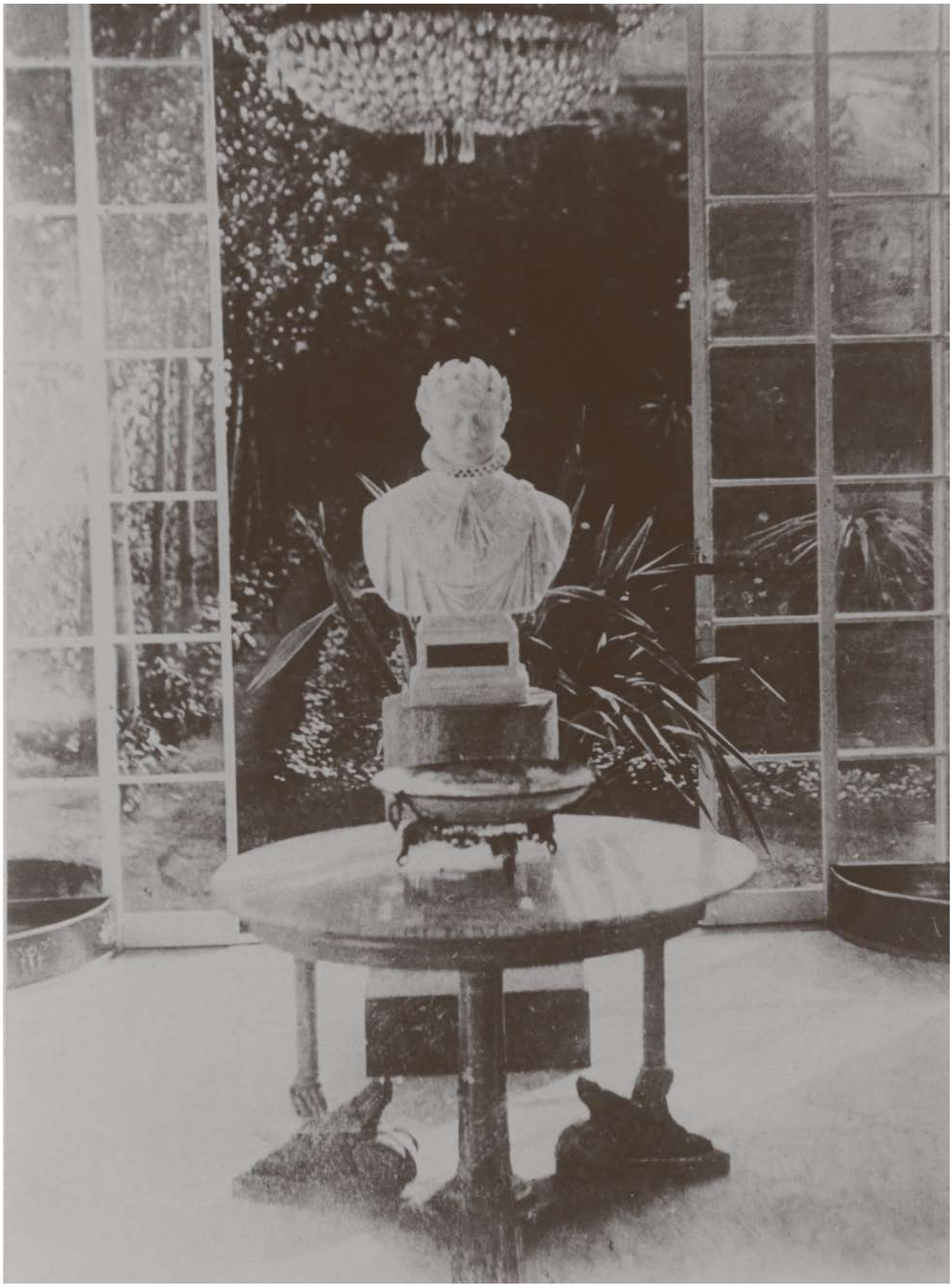
77*- **Ernest MEISSONNIER (1815-1891)**
jules JACQUET (1841-1913), graveur
La campagne de France, 1814
Gravure au burin, signée en bas au crayon.
Important cadre en acajou.
Sous-verre
42 x 60 cm
400/600 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

78-

G.LACOMBE.
Ecole Française du début du XIXe siècle.
L'Empereur Napoléon Ier en buste, en uniforme des Chasseurs à cheval de la Garde Impériale.
Boîte ronde en ébène, portant sur le couvercle une superbe miniature sur ivoire, signée et datée 1814 , cerclée d'un cadre en laiton doré et ciselé.
B.E.
Diamètre de la boîte : 8,5 cm. Dim : 6,5 x 5,3 cm.
8 000 / 10 000 €

Provenance :
- Proviendrait du Roi Joseph Bonaparte, frère de l'Empereur Napoléon Ier.
- Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte l'étiquette en aluminium n° 1247 des Collections du Prince Napoléon.



79*- **Chaudet, d'après.**
Ecole française du XIXe siècle.
L'Empereur Napoléon Ier à l'antique, portant un baudrier orné des emblèmes impériaux.
Très beau buste de l'Empereur, en hermès en bronze patiné.
B.E. 29 x 24 x 60 cm
6 000 / 8 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Œuvre en rapport :
On retrouve un buste en plâtre de l'Empereur à l'antique par Chaudet dans les Collections du Château de Fontainebleau.
L'Empereur y porte le même baudrier que sur notre bronze.

Bibliographie :
Guy Ledoux-Lebard, *Napoléon portraits contemporains et statues,* p.84 "*Rare grand modèle pour Sèvre 1811*".

80*- **Seurre, d'après.**
L'Empereur Napoléon Ier en pied, en redingote.
Sujet en marbre blanc.
XIXe siècle.
B.E. Ht : 58 cm.
2000 / 3000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte l'étiquette en aluminium n° 3550 des Collections du Prince Napoléon.

81- **Lorenzo BARTHOLONI (1777-1850), attribué à.**
L'Empereur Napoléon Ier à l'antique, tête laurée.
Important et beau profil en bronze patiné, sur fond de marbre ovale.
Cadre en bois sculpté à décor de couronne de laurier, bordé d'un chapelet de perles.
B.E. Début du XIXe siècle.
Ht profil : 45 cm. Dim : 70 x 55 cm.
20 000 / 30 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Cet important profil se trouvait dans l'entrée de l'hôtel particulier du Prince Victor à Bruxelles.

Biographie :
Lorenzo Bartholoni (1777-1850) est un sculpteur italien. Fils d'un maréchal-ferrand, selon Bénézit, il alla, après des études à l'Académie de Florence, à Paris en 1797 affiner ses compétences en tant que modélisateur en albâtre : il y étudia la peinture avec Desmarets et la sculpture dans l'atelier de François Frédéric Lemot..
Il remporta le deuxième prix de l'Académie en 1803 avec le bas-relief Cleobis et Biton, et fut au nombre des sculpteurs qui travaillèrent aux décorations de la colonne érigée place Vendôme, en exécutant le bas-relief de la Bataille d'Austerlitz.
Il fit de nombreuses petites pièces pour l'écrivain Vivant Denon et les bustes des compositeurs Méhul et Cherubini, mais son grand patron fut napoléon, pour lequel il modela un buste colossal. l'empereur et sa sœur élisa Baciocchi le nommèrent en 1807 directeur de l'Académie de sculpture de Carrara, en dépit de l'opposition des artistes locaux, où il fut sculpteur officiel de la famille Bonaparte. En 1815, après la chute de Napoléon, il retourna à Florence : il vécut quelques années difficiles à cause de sa compromission avec le régime bonapartiste, mais son talent d'artiste lui permit de faire oublier son passé politique.

Historique et émouvante bague de fiancailles offerte par le général Bonaparte à Josephine de Beauharnais

82- **Bague en or ornée d'un diamant et d'un saphir taillés en poire, placés en « toi et moi ».**

Diam : 18 mm.
Fin XVIIIe siècle.
B.E.
10 000 / 15 000 €

Provenance :
Collection de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie, puis descendance.

Œuvre en rapport :
On retrouve dans les collections de la Malmaison, une bague de l'Impératrice Joséphine donnée vers 1796 avec le commentaire suivant :
« Par sa simplicité et sa dédicace, cette bague rappelle les bijoux sentimentaux du XVIIIe siècle. La bague de fiançailles de Joséphine, ornée de deux pierres précieuses et beaucoup plus luxueuse (Morel 1988, p.250), appartiendrait aux collections de la Maison impériale. »

Historique :
Le 24 février 1796, Bonaparte aurait annoncé ses fiançailles avec Joséphine veuve de Beauharnais. Ils se marient quelques semaines plus tard, le 9 mars, juste avant le départ de Napoléon pour son commandement italien.
Napoléon III, petit-fils de l'Impératrice Joséphine, met en lumière cette bague. En effet, nous la retrouvons dans un inventaire des pièces de Farnborough en 1870 sous l'appellation bague en saphir et diamant donnée par Bonaparte à Joséphine pour leurs fiançailles (Archives Nationales, 400 AP 79), puis dans les collections du Prince Napoléon (voir photographie p. 29 du livre de la Famille impériale).

Bibliographie :
- Catherine Granger, *« L'Empereur et les Arts, la liste civile de Napoléon III »*, Ecole des Chartes, 2005, p.380.
- *« Napoléon tel qu'en lui-même »*, Exposition des Archives Nationales, p.113, n°538.
- Castelot, Decaux, Koenig, *« Le livre de la Famille impériale »*, Libraire Perrin, p.29 (illustré).

83*- **François FLAMENG (1856-1923), d'après.**
Bonaparte à Auxonne
L'Empereur Napoléon Ier après Waterloo
Deux gravures rehaussées d'aquarelle et de gouache
Encadrées, sous verre.
B.E.
28 x 38 cm.
400 / 600 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.

84*- **ISABEY Jean-Baptiste, d'après**
PRUD'HON Pierre Paul, d'après
Napoléon Bonaparte, Premier Consul, à La Malmaison
L'Impératrice Joséphine.
Deux lithographies en couleur, légèrement rehaussées de gouache et d'aquarelle, réunies dans un même encadrement en acajou (petit accident au cadre)
B.E. Sous-verre.
41x 28 cm
300 / 400 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

85

85*- **Zephirin BELLIARD, d'après**
François Séraphin DELPECH (1778-1825)
Portraits du père et des frères de l'Empereur Napoléon 1er
Charles Bonaparte,
Louis Bonaparte, Roi de Hollande
Jérôme Bonaparte, Roi de Westphalie,
Lucien Bonaparte, Prince Romain de Canino
Rare ensemble de quatre lithographies rehaussées d'aquarelle.
B.E. Sous-verre, baguette dorée.
32 x 27 cm
XIXe
3000/4000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.

86

86*- **ROBERT LEFEBVRE, d'après**
Louis Charles RUOTTE (1785- 18..)
Joseph Bonaparte, Roi de Naples.
40 x 29 cm
Rare gravure rehaussée d'aquarelle avec ses armoiries et datée *1807.*
B.E. Sous verre, baguette dorée.
600 / 800 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Armoiries :
Coupé : I, parti : a, d'azur, à deux cornes d'abondance d'or passées en sautoir (Labour) ; b, d'azur, à un dauphin contournée d'argent (alias une queue de poisson couronnée) (Otrante); II, d'or, à une triquêtre issante d'une tête de Mercure de carnation (Île de Sicile) ; sur-le-tout d'azur, à l'aigle d'or, la tête contournée, au vol abaissé, empiétant un foudre du même (de Napoléon)

87

87*- **Zephirin BELLIARD d'après**
François Séraphin DELPECH (1778-1825)
L'Impératrice Joséphine
La princesse Borghèse
32 x 27 cm, sous-verre, baguette dorée.
Ensemble de deux lithographies.
Une gravure rehaussée d'aquarelle de la Reine Hortense,
gravée par Zimermann.
B.E. Encadrées, sous verre.
30,5 x 23,5 cm
1 500 / 2 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

88

88*- **Baron Gerard, d'après**
Portrait de Caroline Bonaparte en médaillon.
Gravure en mezzotinte signée en bas à droite au crayon par *Ernest Wehrschmidt.*
B.E. Encadrée, sous verre.
20 x 13,5 cm.
300 / 400 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Jérôme Bonaparte, Roi de Westphalie (1784-1860)

89*- **GERARD, FRANÇOIS PASCAL SIMON DIT BARON GÉRARD (ROME 1770- PARIS, 1837) ET SON ATELIER**

Portrait de Jérôme Napoléon en grand costume de Roi de Westphalie

Huile sur toile.

Important cadre en bois et stuc doré à palmettes sculptées en rond de bosse.

112 x 76 cm

135 x 94 cm avec cadre

150 000 / 160 000 €

Provenance :

Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Porte une étiquette des anciennes collections impériales *n°47*

Historique de la commande du grand portrait officiel :

En juin 1809, Jérôme, ordonne la première commande de son portrait en grand costume royal, s'adresse au peintre parisien Gérard, qui reçoit ainsi pour la première fois la demande d'un tel portrait de la part d'un Napoléonide. L'effigie arrive à Cassel seulement durant l'été1811, soit bien après d'autres commandes de ce type, passés par Jérôme à Kinson ou par les rois Joseph et Murat à Gérard (...)

Le long délai de création est peut être en partie imputable au besoin de représenter le grand collier de l'ordre de la Couronne de Westphalie, ordre qui ne fut autorisé par Napoléon qu'en décembre 1809 (...)

Le portrait, payé 10 000 frs en juin 1811 (Paris, Bibl. Thiers, Fds Masson, carton 40, f° 450 r°), arrive à Cassel le 2 octobre suivant (HStAM, 6a Nr. 2157), en même temps que le portrait en pied de la reine en habit rose (Allemagne collection Particulière) et un en buste du roi d'Espagne (non localisé).

Château de Fontainebleau, 10 octobre 2008- 8 janvier 2009, *Jérôme Napoléon, Roi de Westphalie*, Christophe Beyeler, Conservateur du Patrimoine, Guillaume Nicoud, Historien de l'art.

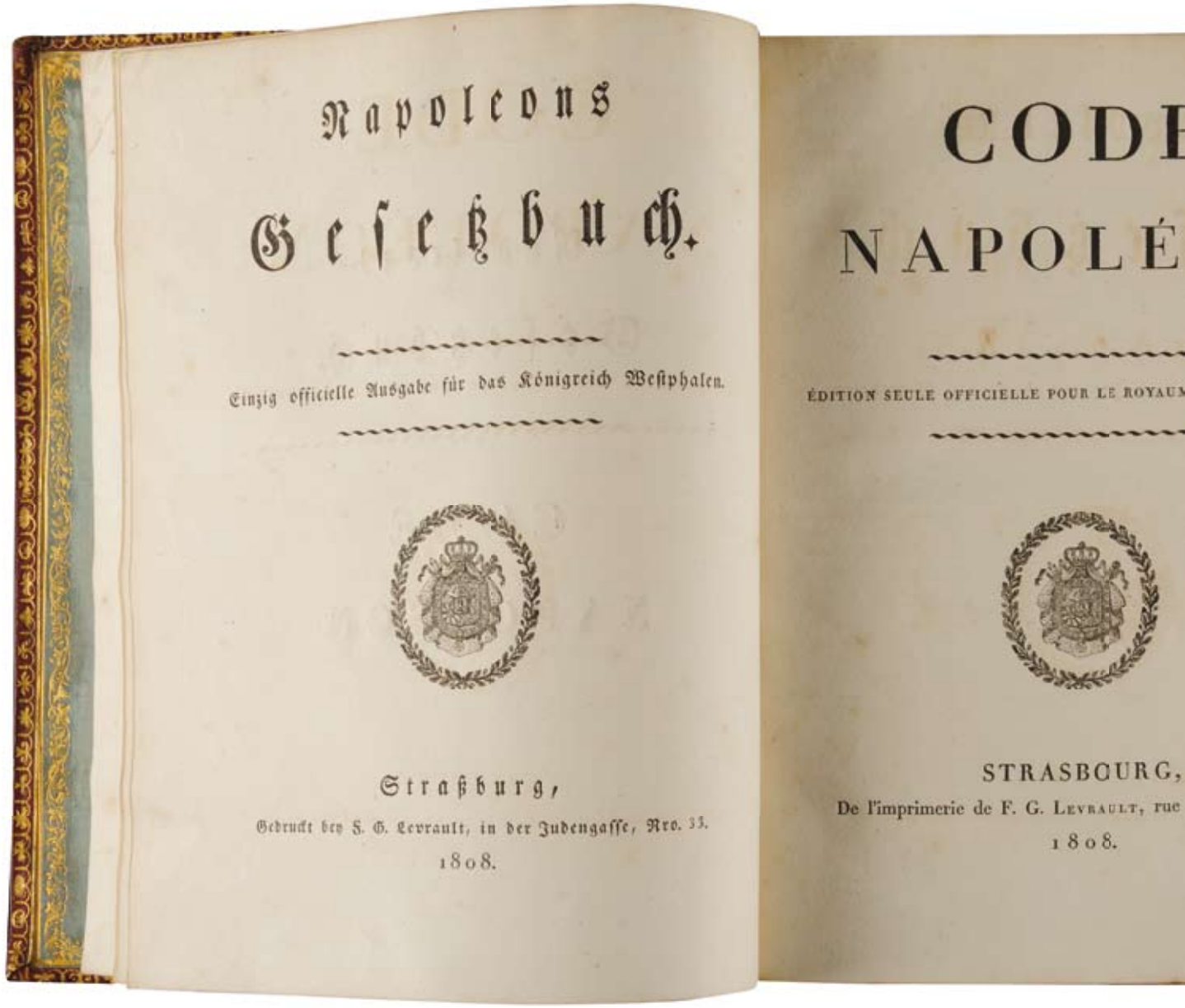
Le Roi est représenté en grand costume, devant le Trône de Napoléon 1er aux Tuileries, dessiné par Percier et Fontaine, portant les Régalias et le glaive royal de Westphalie. Le trône et le glaive sont conservés de nos jours à Fontainebleau.

Bibliographie :

- Jean-Pierre Samoyault, *Considérations sur l'iconographie des souverains Napoléonides : Joseph, Louis, Jérôme et Joachim, frères et beau-frère de l'Empereur,* dans le catalogue de l'exposition, Jean-Baptiste WICAR, *ritratti della famiglia Bonaparte, Rome-Naples 2004*, p.37. (fig. p. 40)
- Hessen Cassel, exposition, *Jérôme Bonaparte l'Etat modèle du royaume de Westphalie*, 19 mars- 29 juin 2008, n°153, p.288 et 291, ill. p.290
- Château de Fontainebleau, exposition, *Jérôme Napoléon, Roi de Westphalie, Christophe Beyeler*,p. 70-71. (ill.)

Œuvres en rapport :

- Paris, Institut de France, Fondation Dosne Thiers, François Gérard Baron, *Jérome Napoléon, en grand costume de Roi de Westphalie*, dessin préparatoire pierre noire, plume, encre, rehaut de brun et de blanc sur papier, inv. M 938.
- Château de Fontainebleau, Musée Napoléon 1er, Francois Pascal Baron Gérard, *Portrait de Jérôme Napoléon en grand costume de Roi de Westphalie*, Huile sur toile, h : 2.18, L. 1.43 m, inv. N 26
- Château de Versailles, Pascal François Baron Gérard, *Jérôme Bonaparte en grand costume de roi de Westphalie* (1784-1860), h : 0.32, L: 0.21 cm.
- Une version similaire se trouvait jadis au Musée de Madame Tussaud à Londres mais à brûlée dans un incendie.



90*- CODE NAPOLÉON

Edition seule officielle pour le royaume de Westphalie. Strasbourg, Levrault, 1808 ; in-4 de [2] ff, 550 pp., 1 f., reliure de l'époque maroquin rouge, encadrement de roulettes dorées avec motifs rocaille aux angles, dos lisse orné en long avec aigles et couronnes dorées, roulettes intérieures dorées, gardes de soie bleu ciel, tranches dorées.

6 000 / 8 000 €

Édition commandée par le roi Jérôme, contenant le texte officiel accompagné en regard de la traduction allemande.
Bel exemplaire imprimé sur papier vélin de qualité et conservé dans une luxueuse reliure de maroquin rouge décorée aux symboles de l'Empire.

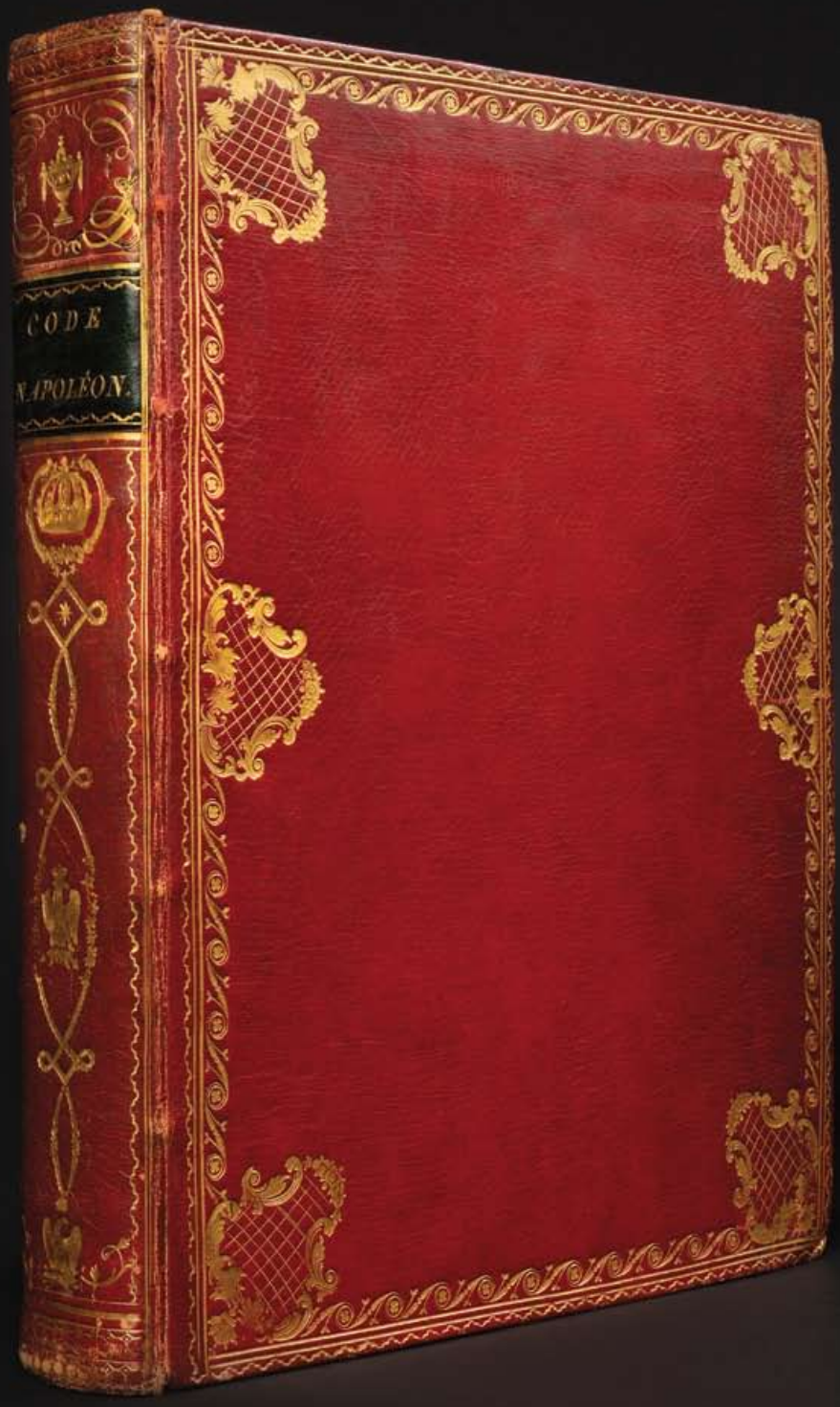
Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

E

ON.

IE DE WESTPHALIE.

des Juifs, n.° 33.



91.- **Canne du roi Jérôme**
A pommeau en bronze argenté représentant l'Empereur Napoléon Ier, tête laurée.
Virolle dorée. Fût en roseau, férule en fer.
B.E.
XIXè siècle.
1000 / 1200 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Bibliographie :
Castelot, Decaux, Koenig, *Le livre de la Famille impériale*, Libraire Perrin, p.86 (illustré)

92.- **Baron Jean Baptiste REGNAULT (1754-1829), d'après**
Mariage du Prince Jérôme Bonaparte et de la Princesse Frédérique Catherine de Wurtemberg.
Fine gravure rehausée de gouache et d'aquarelle
Sous verre, baguette dorée.
XIXe siècle.
20,5 x 30,5 cm
300 / 400 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

93- **Rare porte montre du roi Jérôme**
À tête d'aigle en or joliment ciselée, maintenant dans son bec un mousqueton monté sur une barrette pivotante en argent.
B.E. Début du XIXe siècle.
2800 / 3000 €

Provenance : Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte une étiquette d'inventaire n°447.

94- **Rare ensemble de six assiettes en porcelaine du roi Jérôme**

A décor polychrome, au centre des scènes animées de personnages des provinces d'Italie, l'aile à décor d'or mat et brillant d'une frise de feuilles d'acanthe, de palmettes et de fleurs stylisées.

Signées et tirées au dos *« Giovine in Napoli »* et :

- « Costume di Meser Raimondo », « Costume di Pettorano », « Costume di Ster Catarina Albanesi », « Costume Villa Pianezza », « Costume di Chieti », « Costume di Procita »

B.E. Diam : 23,5 cm

Vers 1815/1820.

7 000 / 8 000 €

Provenance :

D'un service de trente six assiettes de Jérôme Napoléon.

Le Roi de Rome (1811-1832) Napoléon II

95- **Peter KRAFFT (Hanau 1780- Vienne 1856)**
Portrait du Duc de Reichstadt (Napoléon II)
en uniforme blanc de sergent major du 1er régiment d'infanterie, devant la Bellaria.
Signé et daté en bas à droite *« PKrafft.* 1823. *Wien »*.
Huile sur toile. Important cadre en bois et stuc doré à décor d'entrelacs, porte un cartouche avec l'inscription : *«Napoléon François Joseph Charles, Roi de Rome Krafft. Vienne 1823»*.
220 x140 cm
241 x161 cm (avec cadre)
200 000 / 250 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Le portrait que nous présentons est l'unique portrait orignal en pied du fils de L'Empereur Napoléon 1er à l'age de 12 ans, signé et daté.

Historique :
Commandé en 1823 par l'Empereur François 1er pour être remis à Ferdinand, roi des Deux-Siciles, son arrière-grand-père, le portrait du jeune Duc témoigne de l'engouement qu'il éprouvait pour les uniformes dès son plus jeune âge. A la fin de l'année 1822, il avait reçu de son grand père un uniforme de l'infanterie impériale et avait obtenu de paraître et de faire l'exercice en Feldwebel en sa présence. Le Duc de Reichstadt reçu de son grand père l'uniforme du 1er Régiment d'infanterieKaiser Franzà l'hiver 1823.

L'Empereur d'Autriche, pour faire plaisir au Roi de Naples qui était en séjour à Vienne et qui éprouvait de l'affection pour l'enfant, décida de le faire peindre, en grand secret, en uniforme de sergent du régiment , en faction devant la Bellaria, une des ailes de la Hofburg où logeait le roi.

On retrouve cette volonté dans la correspondance de Dietrichstein, précepteur du jeune Duc :
«Le Roi l'aime beaucoup, et pour nourrir cette affection, S.M l'Empereur m' ordonné de faire peindre le Prince en pied par Kraft en uniforme de sergent du 1er Régiment d'infanterie en faction sur la Bellaria où le Roi loge.»

Dans une lettre à sa mère du 26 février, le Duc de Reichstadt évoque avec plaisir ce tableau :
«Ce grand portrait (...) qui devient très beau, ou, pour mieux m'exprimer, car je ne voudrais pas me traiter de beau, très bon.»

L'uniforme du Prince celui du 1er Régiment d'infanterie *«Kaiser Franz»* , blanc à collet et parements rouge foncé . Le pompon du shako porte le chiffre de l'Empereur François 1er, son grand père, avec une branche de feuilles de chêne, vieille tradition de l'infanterie autrichienne (les feuilles de chêne pouvaient être remplacées par des branches de sapin) et symbole de victoire. Il porte sur le côté gauche le sabre de l'infanterie autrichienne, avec dragonne.

On retrouve dans les réglements d'époque que les sergents-majors des Régiments d'infanterie n'ont pour marque distinctive de leur grade qu'une canne de jonc garnie d'une lanière de buffle attachée à un anneau en laiton fixé du côté gauche sur la poitrine.
Il est à noter que le Duc porte effectivement et règlementairement cette canne.

Oeuvres en rapport :
- Vienne, Albertina, Portrait du Duc de Reichstadt, dessin préparatoire à la mine de plomb, signé et daté. Inv. 23290.
- Naples, Musée de Capodimonte, exposé au Château de Compiègne, *Le pourpre et l'exil l'Aiglon (1811-1832) et le Prince Impérial (1856-1879)*, 25 novembre 2007 mars 2005, n°107 (non signé, non daté)

Bibliographie :
- Jean de Bourgoing, Jean Hanoteau, *Les papiers intimes de Marie-Louise. Lettres du Duc de Reichstadt et de Marie-Louise,* Revue des deux mondes, 1er janvier 1939, p.47-70, et 15 janvier 1939, p.55.
- Jean de Bourgoing, *Essai sur l'icinographie du Roi de Rome* , in La Revue de l'art ancien et moderne Tome 62, 1932, p.185 et s.
- Ravichio de Peretsdorf, *notice sur l'organisation de l'armée Autrichienne* , Paris, 1834.

96*- **Joseph FRANQUE (1774-1833), d'après**
François dit Baron GÉRARD, d'après
Ecole Française du XIXe siècle
L'Impératrice Marie-Louise veillant sur le sommeil du roi de Rome
L'Empereur Napoléon 1er, L'Impératrice Marie-Louise et le Roi de Rome, 1er avril 1815.
L'Impératrice des Français et le Roi de Rome
Ensemble deux lithographies et une gravure rehaussées de gouache et d'aquarelle.
Réunis dans un même encadrement en bois.
B.E. Sous-verre.
26 x 57 cm
1 000 / 1 200 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

97- **MEDAILLE COMMÉMORATIVE DU MARIAGE DE NAPOLÉON ET DE MARIE-LOUISE À VIENNE.**
Avers : aux profils de part et d'autre de François Ier et de Maria Louisa, puis de l'autre, ceux de Napoléon Ier et de Marie-Louise. En dessous, *F. STUCKHART*.
Revers : une figure féminine, la Séance qui soutien deux cornes d'abondance croisées. Au dessus gravé *CONCORDIA*. datée *MDCCCX*. Bronze.
Médaille frappé à Vienne.
B.E.
60 / 80 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

98

99

98- **Le Baron GERARD, d'après.**
Le Roi de Rome
Médaillon en plâtre en demi ronde bosse.
Diam : 20 cm.
A.B.E.
200 / 300 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte l'étiquette en aluminium n° 3501 des Collections du Prince Napoléon.

99*- **Le Roi de Rome portant les insignes de Grand Aigle de la Légion d'honneur.**
Buste en biscuit (petits éclats).
Ht : 30 cm. XIXe siècle.
B.E.
1 000 / 1 500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte l'étiquette en aluminium n° 2494 des Collections du Prince Napoléon.

Mobilier- Objets d'art

100˚- **Rare lampe à huile de bibliothèque**
En argent patiné et bronze, la coupe ajourée soutenue par une vestale, reposant sur une colonne à l'antique.
Italie, probablement Rome. (petis accidents)
Début du XIXe siècle
H : 47 cm, Largeur : 14 cm
4 500/5 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Cette lampe se trouvait dans le bureau du Prince Victor Napoléon.

101*- **Pendule dites « *Des Maréchaux* »**

En bronze ciselé, patiné et doré, présentant à l'amortissement un aigle et flanqué des figures allégoriques lisant *le Traité de Peinture et de Sculpture*, et reposant sur une base rectangulaire en marbre portor à ressaut ornée de bas reliefs représentant des putti jouant et terminée par des pieds en toupie. Cadran signé de *« Levol à Paris »* (petit fêle à l'émail)
H : 54 cm ; Larg : 65 cm ; Profondeur : 16 cm
Début du XIXe siècle.
8 000 / 10 000 €

Historique :
Cette pendule tient son nom des exemplaires dont Napoléon Ier fit cadeau à ses maréchaux. Le modèle, réalisé par le marchand Mercier Daguerre, a été exécuté par le bronzier François Rémond dans les années 1785, avec des figures originellement créées par Boizot pour la Manufacture de Sèvres. Nous connaissons plusieurs exemplaires, avec des variantes, conservées notamment au Palais de l'Élysée, au Ministère des Affaires Étrangères, au château de Versailles, au Quirinal à Rome, au Victoria & Albert museum à Londres ou au Palais de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.

Bibliographie :
- Pierre Verlet, *Les bronzes dorés français du XVIIIe siècle*, Paris, 1987, page 322.
- Hans Ottomeyer, *Vergoldete Bronzen*, Munich, 1986, Tome I, page 295, fig. 4.17.5
- Adolphe Chapiro, *Lépine*, Éditions de l'Amateur, Paris, 1988, pages 223 et 269.
- Archives Nationales inv. 01 3510.

102*- **Rare Paire de vases Médicis**
En bronze doré, patiné et ciselé, les anses à volutes issues de masques d'hommes barbus, reposant sur une base à section carrée à plinthe, à décor de femmes drapées tenant des cornes d'abondance.
Epoque Restauration
H : 38 cm, L : 16 cm ; Pr : 16 cm
4 500 / 5 500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

104

103

103*- Élégant secrétaire à abattant

de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou à ramages et d'ébène, l'abattant démasque trois casiers et quatre tiroirs. Les montants en gaines plaquées de loupes sont surmontés de bustes de cariatide en bronze patiné. Il repose sur des pieds en gaine terminés par des sabots. Dessus de marbre vert des Alpes.
(fentes, restaurations). Début du XIXe siècle, Allemagne-Autriche.
H : 137 - L : 93 - P : 42 cm
8 000 / 12 000 €

Provenance :
Ancienne collection du Prince Victor, puis chambre de la princesse Marie Clotilde Napoléon.

104*- Petit guéridon à crémaillère

En acajou, le plateau ovale présente deux lumières. Il repose sur un fût quadrangulaire terminé par un pied tripode à jambe de femme. Estampillé *BAILLY P*.
Style Louis XVI , première moittié du XIXe siècle. (monté à l'électricité)
800 / 1 000 €

Il s'agit de Joseph -Philidor BAILLY, «*tapissier , marchand et fabricant de meubles en tout genre*» établi rue de Charenton en 1824. Malgré quelques commandes du Garde-meuble de la Couronne sous Louis-Philippe , il fait faillite le 11 août 1843.
Cf : « *Les Ebénistes du XIXe siècle 1795-1889*» par Denise Ledoux-Lebard», Paris, 1984, l'Amateur Ed, p.354.

Ancienne collection du Prince Victor, puis chambre de la princesse Marie Clotilde Napoléon.

105*- Important bureau impérial toutes faces d'Epoque Empire

Bureau plat de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou, il ouvre à deux tiroirs en ceinture et présente deux tirettes latérales. Il repose sur des pieds en console réunis par des traverses. Riche décoration de bronzes ciselés et dorés tels que : chevaux marins, rosaces, palmettes, armures, griffes de lion, «foudres» et moulures.
Estampillé *JACOB D.R MESLEE.*
Epoque Empire
H : 72 - L : 165,6 - P : 85 cm
Estimation sur demande.

Provenance :
Descendance de la Princesse Marie Clotilde Napoléon

Biographie :
L'estampille JACOB D.R MESLEE est utilisée de 1803 à 1813 par François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter et Georges Jacob.

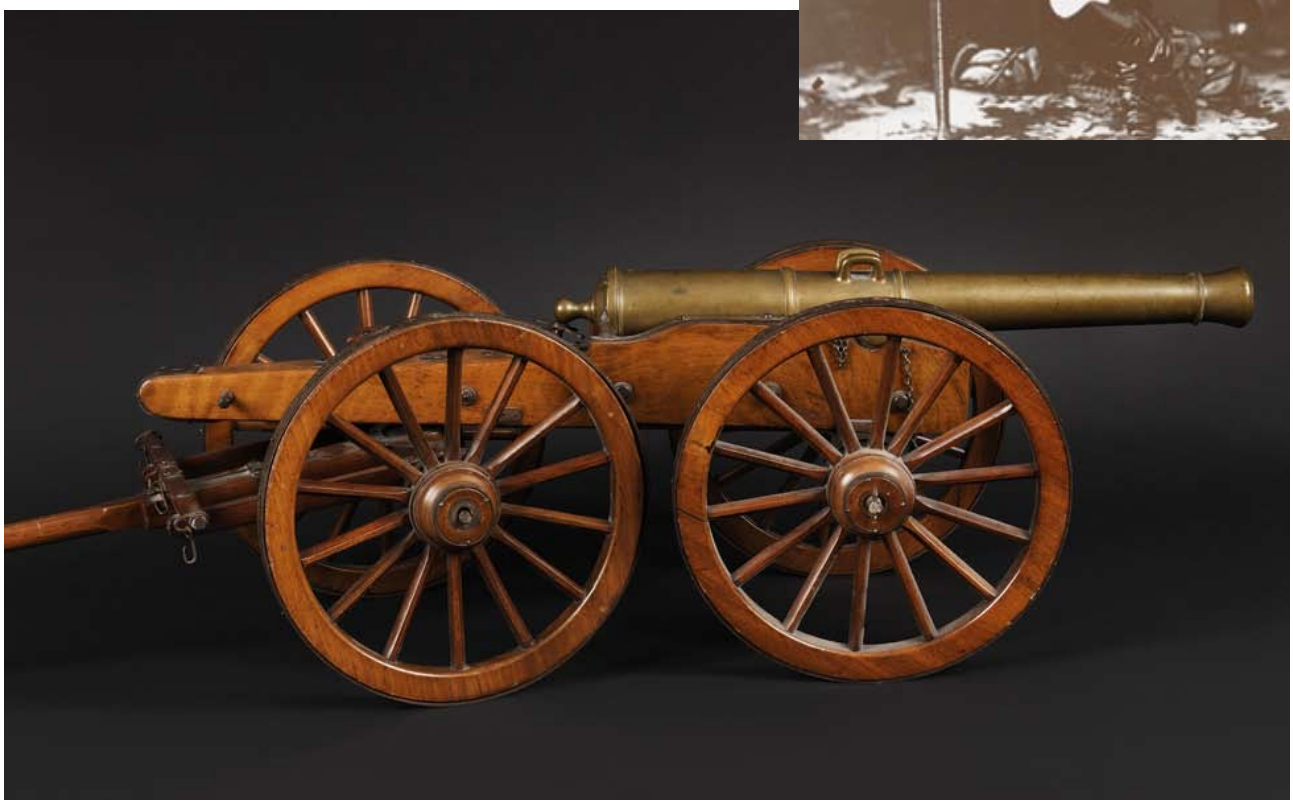
Le bureau que nous présentons est directement inspiré de certains modèles à mécanismes livrés par Jacob-Desmalter et Cie au Garde-Meuble Impérial. Il est à rapprocher du bureau livré pour le cabinet de l'Empereur au Palais de Fontainebleau en 1810(1) et présente un décor de bronzes similaire.
Un autre exemplaire conservé dans la bibliothèque de l'Empereur au château de Compiègne, présente un décor similaire avec toutefois une décoration de bronzes ciselés et dorés moins riche(2).
François-Honoré-Georges Jacob dit Jacob-Desmalter (1770- 1841) est l'un des ébénistes les plus en vogue du Directoire à la Restauration. Son père, Georges Jacob, maître menuisier, a été l'un des plus importants fournisseurs du Garde-Meuble de la couronne sous l'Ancien Régime. Leur clientèle sous l'Empire témoigne du succès de leur atelier ils travaillent pour l'Empereur, pour l'Impératrice Joséphine, et livrent une quantité de meubles et de sièges pour le Palais des Tuileries, le château de La Malmaison, de Compiègne et de Fontainebleau. Leur clientèle ne se limite pas aux membres de la famille impériale, mais compte également des grands dignitaires de l'Empire.

Bibliographie :
(1) *«Meubles entrés sous le Premier Empire»*, Fontainebleau, musée National du château, catalogue des collections du mobilier, Jean-Pierre Samoyault, RMN ed, Paris, 2004, p.224-225, n°151.
(2)*«Guide du musée National du château de Compiègne»*, Jean-Marie Moulin, RMN ed , Paris,1992, p. 51, n°10.
«L'art de vivre au temps de Joséphine», Bernard Chevallier, Flammarion, Paris, 1998 p.128.

Le prince Impérial (1856-1879)

106*- **Belle maquette de canon de type GRIBEAUVAL ayant appartenu au Prince Impérial.**
Fût en bronze, tulipé à la bouche, à quatre anneaux de renfort, deux anses et deux tourillons. Affût en beau noyer verni, à vis de pointage, garnitures et chainettes en fer (petit accident à une). Roues à 14 rayons, cerclées de fer. Avec sa prolonge d'affût et son timon.
Longueur fut : 49 cm. Calibre fut : 19 mm.
Longueur du Canon : 76 cm. Longueur prolonge : 75 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
4 000 / 6 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique puis de la Princesse Marie-Clotilde Napoléon.



Souvenirs du Second Empire et de la IIIè République

Service de l'empereur Napoléon III aux Tuileries

107*- **Sevres**
Service de l'empereur Napoléon III aux Tuileries
Douze assiettes plates et douze assiettes creuses du service à chiffre doré de l'Empereur Napoléon III, en or au centre un monogramme *N* couronné. Filet or sur les bords.
Marquées des années 1857,1862, 1866 et 1869.
XIXe siècle.
Diam : 24 cm.
2 000 / 2 500 €

108*- **Sevres**
Service de l'empereur Napoléon III aux Tuileries
Douze assiettes plates et douze assiettes creuses du service à chiffre doré de l'Empereur Napoléon III, en or au centre un monogramme *N* couronné. Filet or sur les bords.
Marquées des années 1857,1862, 1866 et 1869.
XIXe siècle.
Diam : 24 cm.
2 000 / 2 500 €

109*- **Sevres**
Service de l'empereur Napoléon III aux Tuileries
Seize assiettes plates du service à chiffre doré de l'Empereur Napoléon III, en or au centre un monogramme *N* couronné. Filet or sur les bords. (Deux assiettes postérieures)
Marquées des années 1857,1862, 1866 et 1869.
Diam : 24 cm.
XIXe siècle.
1 500 / 2 000 €

110*- **Sevres**
Service de l'empereur Napoléon III aux Tuileries
Douze assiettes plates du service à chiffre doré de l'Empereur Napoléon III, en or au centre un monogramme *N* couronné. Filet or sur les bords. (Quatre assiettes postérieures)
Marquées des années 1857,1862, 1866 et 1869.
Diam : 24 cm.
Quelques usures et chocs.
XIXe siècle.
1 000 / 1 200 €

111*- **Sevres**
Service de l'empereur Napoléon III aux Tuileries
Deux saucières (dont une postérieure avec anses recollées), deux bateaux navettes (dont une postérieure), deux paires de compotiers sur piédouche, un saladier, deux compotiers sur pied (dont une postérieure), un pot à sucre sur plateau adhérent du service à chiffre doré de l'Empereur Napoléon III, en or au centre un monogramme *N* couronné. Filet or sur les bords.
Usures dans le fond d'une coupe, manque le couvercle du sucrier.
XIXe siècle.
Diam : 21,5 cm, 25 cm.
3 000 / 4 000 €

112*- **Sevres**
Service de l'empereur Napoléon III aux Tuileries
Seize tasses à café et dix-sept sous tasses, vingt-trois tasses à thé et vingt-deux sous tasses et dix-huit patelles à glace cannelées du service à chiffre doré de l'Empereur Napoléon III, en or au centre un monogramme *N* couronné.
Filet or sur les bords. (certaines pièces postérieures)
XIXe siècle.
Haut : 6,5 cm et 5 cm
Diam : 14 cm
2 000 / 3 000 €

113*- **Sevres**
Service de l'empereur Napoléon III aux Tuileries
Soupière ronde couverte muni de deux anses, trois légumiers couverts et un légumier postérieur du service à chiffre doré de l'Empereur Napoléon III, en or au centre un monogramme *N* couronné. Filet or sur les bords..
XIXe siècle.
Long : 31 cm Haut : 27,5 cm
3 000 / 4 000 €

114 - Palais des Tuileries.
Morceau de marbre de carrare gravé en creux *«Palais des Tuileries»*, portant sur le devant un médaillon, à l'aigle doré en plâtre cerclé de laiton doré.
B.E.
400 / 500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte une ancienne étiquette d'inventaire n°2595.

115*- **E. DE GOUY.**
ECOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIXE SIÈCLE.
Trompette de cuirassier à cheval IIIe République.
Aquarelle et gouache encadré sous verre, signée en bas à gauche et datée *89* .
67 x 51 cm. Sous verre, cadre doré.
A.B.E.
1 200 / 1 500€

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

116- **Profil de l'Empereur Napoléon III lauré.**
Médaillon à suspendre en galvanoplastie à deux patines.
Diam : 15 cm.
B.E. Second Empire.
80 / 120 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte une étiquette d'inventaire en aluminium n°3700

117- **Boîte à prise rectangulaire**
En bois représentant en relief sur son couvercle une scène satyrique où l'Empereur Napoléon III est transporté en brouette pour être poussé dans le Rhin. Allemagne.
5,5 x 10 cm. Ht : 2,5 cm.
B.E. Vers 1870.
60 / 80 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte une étiquette d'inventaire n°3028.

118- **Trois matrices d'estampage en fer pour médailles au profil de :**
L'Empereur Napoléon Ier et l'Empereur Napoléon III.
L'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie.
Le Prince impérial.
(oxydations, usures)
A.B.E. Epoque Second Empire
100 / 150 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Portent les étiquettes d'inventaires en aluminium n°3255, 3259 et 3260.

119- **Plaque de ceinturon d'officier de la Garde nationale.**
Laiton doré. Motif à l'aigle sur foudre.
B.E. Second Empire.
60 / 80 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.

119 117
116

120

120*- Ensemble de six coffrets
En carton vert foncé à l'imitation du cuir contenant un important ensemble de cartes topographiques de l'Europe, contrecollées sur toile.
DAILY TELEPGRAPH WAR MAPS, PAR CROSS ALEXANDER
Pour les années 1914 à 1918. Très intéressant.
150 / 200 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.

121*- Tambour d'infanterie.
Caisse en laiton frappée *Baudry à Paris rue St André des Arts* et datée *1878*. Cerclage en bois peint en bleu.
Restes d'inscriptions à l'encre sur une des peaux.
Avec sa paire de baguettes en ébène à garnitures en laiton.
Diam : 40 cm. Ht : 37 cm.
A.B.E. Accidents aux peaux.
IIIe République
600 / 800 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.

121

122*- Paire de chenets en fonte
à l'éffigie de l'Empereur Napoléon III.
Fin du XIXe siècle
800 / 1 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.

122

Prince Jérôme Napoléon (1822-1891)

123*- **Felix COTTEREAU (1799-1852).**
Ecole française.
Le Prince Jérôme Napoléon en 1833, à l'âge de 11 ans.
Beau dessin au crayon noir rehaussé d'aquarelle et de gouache blanche.
15,5 x 12,5 cm.
Signé en bas à gauche, situé à *Arenenberg* et daté *1833*
Sous verre. Dans son cadre en bois doré à décor de feuilles d'acanthe.
B.E.
2 000 / 3 000 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Œuvres en rapport :
On connaît de lui plusieurs portraits de jeunesse de membres de la famille impériale, notamment le portrait du Prince Napoléon Louis (1804-1831), conservé à La Malmaison et son frère le Prince Louis Napoléon en uniforme de l'Armée suisse.
Egalement un portrait de la Reine Hortense par lui est conservé à Arenenberg.

Biographie :
Félix Cottereau (1799-1852) , peintre à la Cour de la Reine Hortense, est d'après les descriptions de l'époque, un bel hommedoué pour la peinture et le chant, il chante avec la Reine. Il est réputé avoir été l'amant de la Reine. Chateaubriand dira de lui :
« Après le dîner , elle (Hortense*) s'est mise à son piano avec M. Cottereau , beau grand jeune peintre à moustaches , à chapeau de paille , à blouse , au col de chemise rabattu , au costume bizarre tenant des mignons d'Henri III et des bergers de la Calabre , aux manières sans façon , à ce mauvais ton d'atelier entre le familier , le drôle , l'original , l'affecté. Il chassait, il peignait , il chantait , il aimait , il riait , spirituel et bruyant.»*

Sa proximité avec le futur Napoléon III lui permettra, une fois ce dernier au pouvoir de devenir inspecteur des Beaux Arts.
Napoléon Jérôme Bonaparte, Prince Napoléon, connu sous le surnom de Plon Plon, à 11 ans lorsqu'il est représenté à Arenenberg, chez sa tante, la Reine Hortense.

Fils cadet de Jérôme Bonaparte, ancien roi de Westphalie, et de Catherine de Wurtemberg, il est accueilli par Hortense à Arenenberg, où il se lie d'amitié avec son cousin germain Louis-Napoléon. Les deux cousins resterons très proches et le Prince deviendra une des personnalités politiques du Second Empire.

125

124

137

124*- **Belle couronne impériale**
Provenant d'un ornement de portière de carrosse.
En bronze doré et ciselé, à aigles en demi ronde bosse. Très belle qualité.
Epoque Second Empire.
18,5 x 19 cm.
B.E.
300 / 400€

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte l'étiquette en aluminium n° 3441 des Collections du Prince Napoléon.

125*- **Ernest HEBERT (1817-1908)**
S.A.I. le Prince Napoléon Jérôme sur son lit de mort.
Dessin au fusain avec rehauts de craie blanche, dédicacé en bas à droite :
34 x 28 cm.
«A S.A.I. Madame la Princesse Clothilde. Rome le 18 mars 1891.»
Encadré sous verre. Etiquette au dos :
«Dessin fait d'après nature par Hébert Directeur de l'Académie de France à Rome - le 19 mars 1891 - le lendemain de la mort de S.A.I. le Prince Napoléon Jérôme. Se trouvait Montcalieri le 25 Juin 1911.»
A.B.E.
1500 / 1800 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Œuvres en rapport :
- Hebert avait peint du vivant du Prince un portrait à mi-corps, en uniforme, conservé de nos jours au Château de Versailles (MV 5143).
- On retrouve un autre dessin du Prince Jérôme sur son lit de mort dans les collections du Musée Ernest Hébert.

Catherine de Wurtemberg, Reine de Westphalie (1783-1835)

126

126- **La Vierge Marie et l'enfant Jésus**
Rare petite statuette en argent de la Vierge Marie couronnée, portant dans ses bras le Christ et reposant sur un globe terrestre. Montée sur une colonne ronde en albâtre.
Ht statuette : 4,5 cm. Ht totale : 8,5 cm.
B.E.
250 / 300 €

Provenance :
Reine Catherine de Westphalie
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Etiquette en aluminium n°518 des collections du Prince Napoléon.

127- **Petite bourse ronde de la Reine Catherine de Westphalie**
Faite en soie brodée à deux tons.
Fermoir en or à bouton pressoir.
T.B.E. 1ère partie du XIXe siècle.
600 / 800€

Provenance :
Reine Catherine de Westphalie
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Figure sous un n°494 d'un inventaire de collection.

La Princesse Mathilde Bonaparte-Demidoff (1820-1904)

128- **Souvenirs de la Princesse Mathilde :**
- Chaîne de montre en or à mousqueton portant une petite dague en or émaillé.
- Petite broche représentant une dague caucasienne en argent niellé (manque l'attache).
- Intaille ovale en jaspe sanguin gravée « *Mathilde* ».

B.E. Fin XIXe siècle
2000 / 2500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Mentionné sous le numéro 5 de l'inventaire de la Princesse Mathilde.

129- **Porte mines, de réticule.**
Monture en métal doré. Corps rond en écaille.
Long. : 6 cm.
B.E. Fin XIXe siècle.
250 / 300 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Mentionné sous le numéro 5 de l'inventaire de la Princesse Mathilde.

130- **Ravissant petit couteau à cinq éléments à suspendre :**
Monture en métal doré, côtes en lapis lazuli (fèle à l'une), cure ongle, ciseau, un crochet et deux lames. Fabriqué par « *Touron et Parisot Four^{eur} de S.M. l'Empereur* ».
Long. fermé : 4,5 cm.
B.E. Epoque Second Empire.
600 / 800 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Mentionné sous le numéro 5 de l'inventaire de la Princesse Mathilde.

131- **Princesse Mathilde**
Ravissant éventail à dix huit brins en écaille et ivoire. Feuilles à décor de roses. Aquarelle et fin rehaut de gouache.
Dans son étui de la Maison «*F. Dupré, 141 faubourg Saint Honoré, Paris*»
B.E. XIXe siècle.
600 / 800 €

Provenance : Princesse Mathilde, inventaire n° 433.

131
141
121
129
128
130

132- **Porte-cire**
En or jaune gravé de feuillage et ceinturé de corail. L'extrémité, formant cachet, est sertie d'une améthyste chiffrée au *M*, de la Princesse Mathilde.
XIXe siècle. (petits accidents)
Poids brut : 14 g.
Longueur : 13 cm.
600 / 800 €

Provenance :
Collection de la Princesse Mathilde Bonaparte- Demidoff.
Figure sous le numéro 431.

133- **Petit coupe-papier en or rose et or jaune**
Ciselé 14 K (585 millièmes), serti de quatre très petits rubis au pourtour. La prise en jade néphrite. Travail russe de Saint Petersbourg réalisé avant 1896 et attribué à Karl FABERGE, car portant le poinçon de Michael PERCHIN, chef d'atelier de Karl FABERGÉ entre 1886 et 1903 ainsi qu'un numéro de stock gravé à la pointe *(50847)*.
Poids brut : 24 g.
Longueur : 13,6 cm.
3000 / 4000 €

Provenance :
Collection de la Princesse Mathilde Bonaparte -Demidoff.
Figure sous le numéro 431.

134- **Couronne royale**

En or ciselé et émaillé en polychromie, ceinturée de rubis et émeraudes s'ouvrant sur un travail d'orfèvrerie ajouré et finement ciselé représentant un aigle impérial aux ailes déployées, cachant une boîte à senteur.
XIXe siècle.
Poids brut : 114 g.
Diamètre : 52 mm.
Hauteur : 48 mm.
6 000 / 8 000 €

Provenance :
Princesse Mathilde Bonaparte- Demidoff. Porte l'étiquette n°435 de cette collection.

135- **Ravissante ombrelle ayant appartenue à la Princesse Mathilde (1820-1904).**
Manche en bambou, repliable en son centre, avec bague en laiton doré, gravée *« VERDIER »*, mobile pour bloquer les deux parties. Pommeau rond en cristal, gravé sur le sommet d'une couronne impériale, dorée, reposant sur une bague à décor de volutes ajourées, en vermeil. Ombrelle en soie bleue foncé à huit pointes, doublée de soie ivoire, bordée de fine dentelle noire à décor de feuillages et de fleurs, surmontée d'une bague en laiton doré, gravé *« M »*, enrichie d'un ruban à deux pampilles en soie noire.
E.M. (Déchirures). Epoque Second Empire.
Ht : 66 cm.
1 000 / 1 500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

«Verdier, dont la réputation est également européenne, nous promet pour Longchamps de ces merveilles qui étonneraient le monde élégant, si le monde élégant n'était pas habitué aux chefs-d'œuvre de cet artiste. Ce que fait Verdier atteste un talent simple et grandiose. Les manches de ses ombrelles, de ses cannes et de ses cravaches, sont de vrais bijoux dignes d'être renfermés dans l'écrin le plus précieux. Tantôt c'est un lévrier en or, couché sur un coussin de turquoises; tantôt une chimère aux yeux d émeraude, aux griffes en brillants, ou bien deux serpents aux anneaux en rubis, qui étreignent un jonc d'une pureté admirable. Les manches d'ombrelle ont une légèreté exquise, et pourtant il y a de belles fleurs en ivoire qui s'y épanouissent, comme si un rayon de soleil les avait fait éclore. Ce rayon de soleil, c'est l'intelligence de Verdier qui donne à tout ce qui sort de sa maison, avec un cachet à part et inimitable»

La revue des deux mondes 1849.

Les Ombrelles Impériales

136- **Belle ombrelle de l'Impératrice Eugénie (1826-1920).**
Manche en corne blonde, repliable en son centre, avec bague en métal peint, mobile pour bloquer les deux parties. Pommeau en jaspe sanguin, virole à décor de perles et grenats.
Ombrelle à huit pointes en soie verte, recouverte de fine dentelle noire à motifs de fleurs, surmontée d'une bague en corne blonde.
A.B.E. XIXe siècle.
Ht : 60 cm.
1500 / 2500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Le Prince Victor Napoléon (1862-1926)

137*- **Léopold BERNSTAMM (1859-1939)**
Le Prince Victor Napoléon
Buste en plâtre patiné façon terre cuite, sur piedouche orné de l'aigle, signé *Bernstamm*.
Présenté sur un socle en bois orné de laiton.
Ht 37 x 28 cm. Ht avec socle 47 cm.
B.E. (petites égrénures).
1 500 / 1 800 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Biographies :
Leopold Bernstamm (1859-1939) est né à Riga, aujourd'hui en Lettonie. Au début des années 1880, il a sculpté de nombreux bustes de personnalités russes, incluant Fedor Dostoevsky, Denis Fonvizine, Alexandre Ostrovsky , et Mikhaïl Saltykov-Chtchédrine. En 1885, il s'établit à Paris, retournant régulièrement à Saint Pétersbourg. Ses oeuvres le rendent célèbre, notamment pour ses portraits de François Coppée, Paul Déroulède, Gustave Flaubert, Ludovic Halévy, Ernest Renan, Victorien Sardou, et Émile Zola.
Il a fait des portraits du Tsar Nicolas II de Russie, et des membres de la famille impériale (1896), de Anton Rubinstein (1901), et de Alexandre Pouchkine (1911). Sa dernière œuvre à Saint Petersbourg est le buste du Tsar Alexandre III de Russie.
Il a peint environ 300 portraits des représentants de la culture, de la science et de la politique russe et française.

138*- **Importante valise nécessaire de voyage ayant appartenu au Prince Victor Napoléon,**
En fort cuir fauve cousu à la main, à deux points de fermeture en métal doré, garnie à l'intérieur de maroquin noir. Ouverte, elle présente dans le couvercle, une poche à courrier, un rabat de maintien à deux pressions portant l'écritoire porte buvard avec deux porte-plumes en ébène et métal doré, règle pliante en ivoire, deux crayons noir à capuchon en métal, un crayon janus rouge et bleu, deux règles en ébène dont une ornée de la couronne impériale en or.

En partie basse, en ceinture :
Sur les côtés : deux brosses à habit en ébène à la couronne or, une boite à bijou en cuir, un étui avec rasoir en métal doré de marque Gilette, un rince œil, un petit entonnoir, un gobelet à couvercle en vermeil à la couronne, contenant 13 cigarettes *«Fillot, rue de Louvain 68 à Bruxelles Cigarette Fillot»* à la main , un flacon à parfum à bouchon à vis gravé à la couronne, un blaireau dans son étui façon ivoire, une lampe à alcool pour fer à friser en métal doré.

Au fond :
Une glace à main, une pochette à pansements, une pochette avec plumes, un crochet pour le miroir, une pochette à couture, une loupe de poche en écaille, une boite avec papier collant, une gomme, un crayon, une règle,unedouble cuillère à médicament en vermeil gravé à la couronne, un étui à épingles à têtes en perle, en argent et en verre bleu, un étui à timbres Poste avec 24 timbres de *Half penny* au portrait de Georges V, un rare gobelet pliant à mousqueton de suspente en vermeil surmonté du chiffre *N* sous couronne, gravé au fond *«L. Couplet Bruxelles»* , poinçon anglais, une boite d'allumettes en vermeil gravé à la couronne contenant des allumettes bougie.

Dessus :
Un plateau en cuir portant une pince combinée avec marteau, tournevis, arrache pointe, une vrille en bois, un thermomètre, un thermomètre médical, un nécessaire pliant à sept instruments, poinçon, tire bouchon, vrille, pointe, emporte pièce.
Dessous : Un second plateau en cuir portant 17 instruments de manucure à manches en ivoire, ciseaux, pinces, crochets, limes, brucelle...

Sur le plateau supérieur (couvrant l'ensemble décrit ci dessus) :
Cinq grands flacons à bouchons à vis en vermeil gravés à la couronne, une boite en vermeil avec brosse à dents, une boite de fils de soie dentaire, une boite en ébène à couvercle en vermeil à la couronne, une boite en ébène incrusté de la couronne en or, un chausse pied en métal doré gravé à la couronne, un étui en cuir avec poignée en corne, un encrier de voyage à fermeture sécurisée et enfin une boite à médicaments en vermeil gravé à la couronne à deux compartiments contenant, à droite, sept cachets *2 quinines à 0,25 une toute les heures, maximum 8 p. jour*, à gauche, 3 cachets de *Pyramidon à 0,50 maximum 4 p. jour.*
Dim : 50 x 3 x 14 cm.
Fabrication anglaise.
Vers 1900/1920. Avec une housse de protection en forte toile beige à fermeture par boutons pressions.
4 000 / 4 500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

L'ensemble en bon état et complet de ses éléments, il manque seulement un flacon, l'une des valises les plus complètes, avec des accessoires inédits, que j'ai pu décrire à ce jour.

PRINCE NAPOLEON

139- **Coquettier, à trois cuvettes.**
En argent. Prise en tige finissant au *N* ajouré sous couronne ciselé.
H: 17 cm. Diam : 14 cm.
Sur une embase trilobée, bordé de filets.
Poinçons *Altenloh Bruxelles, 950 Mre Orfèvres de L.L.M.M. le Roi et la Reine.*
B.E. Fin XIXe siècle.
300 / 400 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.

La Princesse Marie-Laetitia Napoléon (1866-1926)

140*- **Princesse Laetitia NAPOLEON (1866-1926)**
Bord de rivière, en Italie.
Huile sur panneau signée et datée 1886 en bas à droite.
27 x 23 cm.
B.E. Cadre doré à palmettes avec cartouche :
« S.A.I. La Princesse Laetitia 1887. Vue d'Italie. »
1 200 / 1 500 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique.

Biographie :
Troisième enfant et seule fille du prince Napoléon et de la princesse Marie-Clotilde de Savoie, la princesse Marie-Laetitia Catherine Adélaïde naît à Paris, au Palais-Royal, le 20 décembre 1866.
En 1884, elle suit la princesse Clotilde dans sa retraite de Moncalieri, en Piémont. Un moment courtisée par son cousin germain, le prince Emmanuel, fils aîné du duc d'Aoste, c'est pourtant le père, beau cavalier avec lequel elle aime se promener à cheval, qu'elle choisit d'épouser.

Bibliographie :
Jean-Claude Lachnitt, *Le Dictionnaire du Second Empire*, Fayard, 1995.

141- **Princesse Laetitia NAPOLEON (1866-1926)**
Petit médaillon de cou ovale en or
Ouvert, il présente une photographie de la jeune Princesse Laetitia.
3 x 2,1 cm.
Vers 1880.
B.E.
700 / 800 €

Provenance :
Collections du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Numéro 5 de l'inventaire de la Princesse Mathilde.

Cabinet des faïences et porcelaines
du Prince Victor Napoléon (1866-1926)

142*- **DELFT**

Garniture à pans coupés comprenant deux vases couverts et deux vases cornets décorés en camaïeu bleu au centre d'une jeune fille dansant et jouant du triangle dans un paysage. Cette scène s'inscrit dans une réserve ovale encadrée de croisillons et pointillés et entouré d'un cadre en relief à volutes. Fleurettes au revers. Marqués de la fabrique, « *l'Aiguière* » (de Lampet-kan) en bleu. On y joint un vase postérieur.
XVIIIe siècle. Deux couvercles réparés, deux vases cornets avec fêlures et égrenures.
Haut : 33,5 cm et 24 cm
300 / 400 €

143*- **DELFT**

Une paire d'assiettes, deux assiettes formant pendant, une tulipière en forme de pyramide et deux petits vases décorés en camaïeu bleu de barrières fleuries, fleurs et oiseaux branchés.
XVIIIe siècle.
Vases et tulipières avec accidents.
Diam : 22,5 cm et haut : 38,5 cm
300 / 400 €

144*- **Bel ensemble de quatre groupes en porcelaine blanche**
Représentant des personnages avec des animaux sur des socles rocheux. Sur des présentoirs en bois doré.
(petits accidents)
XIXe siècle
1 200 / 1 500 €

145*- **Ecole Française du XIXe siècle**
Femme debout couronnée tenant un globe terrestre et une corne d'abondance en porcelaine blanche.
H : 26 cm
200 / 300 €

146*- **Sevres (dans le goût de)**
Groupe en biscuit représentant une scène galante avec trois personnages amoureux.
Marque en creux aux deux *L* entrelacés.
Sur une présentoir en bois doré.
Largeur : 29 cm
400 / 500 €

147*- **Petite statuette**
Ecole Française du XIXe siècle
Femme au diadème distribuant des offrandes.
Sculpture en terre cuite, sur socle en ébène.
Ht : 31 cm
(accidents et petites restaurations)
100 / 150 €

147

146

148*- **Paire de pots a pommade et leurs couvercles**
Porcelaine blanche à décor en relief de fleurs de prunus.
Monture bronze doré.
Dans le goût de Saint-Cloud.
XIXe siècle
Hauteur : 11 cm
300 / 350 €

149

149*- STRASBOURG.
Légumier et son plateau en forme de chou appliqué d'un escargot.
Faïence à décor en camaïeu de petit feu.
(petits accidents)
XVIIIe siècle
Diam : 29 cm
1 400 / 1 500 €

150*- PAIRE DE VASES POT POURRIS
En faïence de Paris (Samson), de forme rocaille à décor polychrome de putti et fleurs, quelques eclats et manques.
Style Marseille
XIXe siècle
Hauteur : 20 cm
150 / 200 €

150 148

Souvenirs du Roi des deux Siciles, Charles Albert (1798-1849)

151*- **Grand encrier en bronze.**
à couvercle en dôme à prise boulée, fixé par vis sur un large plateau rond à deux anses de prises à jours avec pouciers.
A l'intérieur, un ancien papier manuscrit :
« Roi des Deux Siciles, Charles Albert a signé son abdication en se servant de cet encrier le 23 mars 1849 après la bataille de Novarre. »
Diam : 21,5 cm
B.E.
2 000 / 3 000 €

Provenance :
Collections Marie Clotilde de Savoie puis du Prince Victor Napoléon et de la Princesse Clémentine de Belgique.
Porte une étiquette en aluminium et le n° 526 des collections du Prince Napoléon.

Historique :
La bataille de Novare (23 mars 1849) signe la fin de la première guerre d'indépendance italienne. Elle est livrée par 70 000 soldats autrichiens commandés par le feld-maréchal Joseph Radetzky et 100 000 soldats du royaume de commandés par le roi Charles-Albert de Sardaigne, grand-père de la Princesse Marie-Clotilde de Savoie.

C'est au soir de la défaite, devant les Princes Royaux, ses aides de camp et l'envoyé du Général en chef autrichien que le Roi fit part de sa décision, à la surprise générale. C'est son fils, Victor Emmanuel II, qui lui succède et qui mènera l'indépendance italienne.

Fin de la collection du Prince Victor Napoléon
et de la Princesse Clémentine de Belgique

JEAN, BARON D'HARAMBURE, DIT LE BORGNE (1651-1717)
Dumonstier Daniel (1574-1646)
XVIe siècle
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon

Épee de Jean d'Harambure, dit « Le Borgne » (1553-1630), sauveur du Roi de France Henri IV

152- **Superbe monture d'épée en argent ciselé en ronde bosse sur fond amati doré.**

Pommeau rond orné de deux sirènes et de deux tritons à longues chevelures, sculptés de dos, dont les queues de poissons sont entrelacées, deux sont recouverts d'écailles et les deux autres d'anneaux, l'ensemble enrichi de coquillages, de poissons et de végétaux.

Fusée joliment et finement sculptée en suite de deux tritons et deux sirènes entrelacés, les deux sirènes de ¾ à longues chevelures et queues recouvertes écailles et les deux tritons barbus à longues chevelures et queues recouverts anneaux, chaque personnage soutenant le pommeau avec leurs bras gauches relevés.

Garde formée de deux longs quillons mouvementés, joliment sculptés représentant deux tritons barbus aux cheveux longs dont les mains sont liées dans le dos et leurs queues entrelacées . L'un à une queue recouverte d'écailles, le second à une queue recouverte d' anneaux. L'extrémités des queues s'entrelacent sur un nœud de corps, à demi-oreillons de forme triangulaire.

Cette monture d'épée a été montée postérieurement avec une large lame à arête médiane et gouttière au talon gravée*«HANS HOSEN GLORIA»*, décorée au tiers de rinceaux feuillagés puis d'une légende *«(S)OLI - DEO - GLO - RIA - (F)IDE - SEI - VI -VID (A)»*(*Soli Deo Gloria*-À Dieu seul la gloire-*Fides Ei Vivida* -Foi vive en lui) ainsi qu'un écusson armorié de deux croix pattées et d'une demi fleur de lys sous couronne royale marquée *«IOANNES. WUNDES.M.FECIT.SOLG. et VIRITUS.FUNERI.SUPERTES.1631»*

La lame, plus large, a été changée postérieurement ce que confirme la datation de cette dernière (1631, un an après la mort de Jean d'Harambure).

A cette occasion, il fût récupéré les deux pièces d'argent ciselés de dauphins qui devait sans aucun doute être la chappe du fourreau de la précédente lame ainsi que le dauphin en rondebosse qui en était le bouton de chappe.

B.E. Epoque fin du XVIe siècle - début du XVIIe siècle.

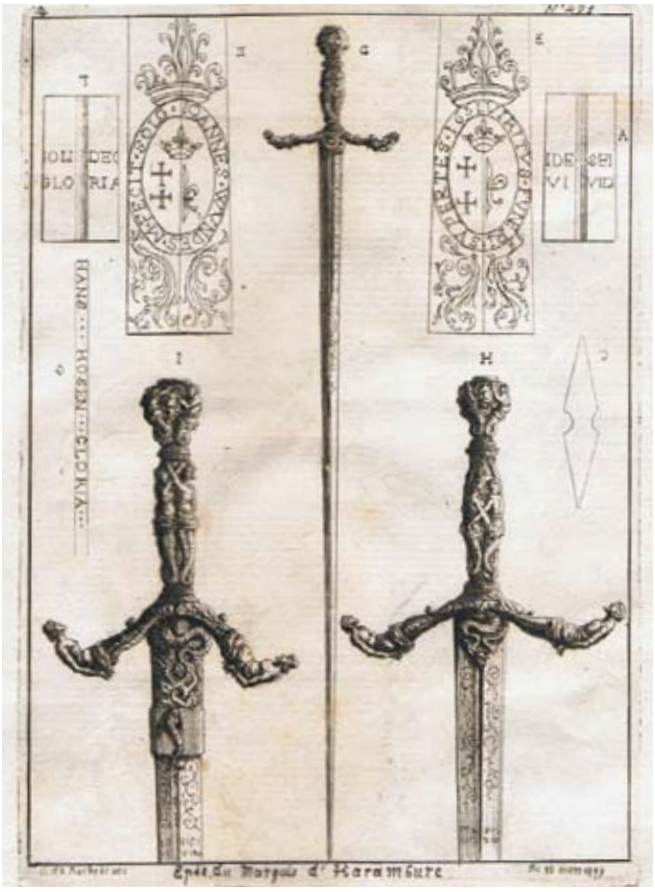
30 000 / 40 000 €

Travail allemand d'une très belle facture, probablement de Solingen.

Biographies :
Ioannes (Johannes) WUNDES, fabricant à Solingen (vers 1565-1610).
On retrouve sa marque sur des ouvrages jusqu'en 1650. Sa forge donnera naissance à Weyersberg.
Certaines de ses épées font partie des collections du Kunsthistorisches Museum de Vienne et du Metropolitan Museum of Art.

Jean d'HARAMBURE, dit «Le Borgne»(1553-1630), écuyer, Seigneur de Picassary, puis de la Boissière et de Romefort, gentilhomme de la Chambre du Roi, gouverneur de Vendôme et du Vendômois, plus tard d'Aigues Mortes.

Né dans la basse Navarre, il est frère de lait d'Henri III de Navarre, le futur Roi de France Henri IV, auquel il va rapidement lié son destin. Compagnon d'armes d'Henri durant son accession au trône, d'une grande bravoure et d'une fidélité remarquable, d'Harambure commande à partir de 1586 une compagnie de chevau léger attaché à la garde personnelle de celui qui n'est encore que Roi de Navarre.
En 1588, il continue la guerre contre la Ligue et, dans la nuit du 27 au 28 décembre, il a l´œil emporté par une arquebusade lors de la prise de la ville de Niort. Pour le soigner, Henri de Navarre lui laisse pendant tout le mois de janvier 1589 son premier médecin, et le surnomme dès lors,le Borgne , marquant ainsi son estime et sa proche amitié (certaines lettres montrent bien la proximité qui unissait le roi et son compagnon d'armes). Il est blessé au poignet en exécutant une charge lors de la journée d'Arques en 1589. En 1592, il accompagne Henri IV au siège de Rouen, seul combat où le roi est blessé. Jean d'Harambure, à la tête de 50 chevau-légers chargés de veiller à la sûreté du monarque, sauve le roi de justesse alors qu´il est en danger d'être fait prisonnier.
Il se marie en 1595 à Marie de Segondat, et aura trois enfants.



Cette présence proche auprès du Roi dans les combats dure encore jusqu´en 1597, avec une parenthèse en 1594 où d'Harambure est fait prisonnier et conduit à Laval.
En 1620, il accompagne à Genève son ami Agrippa d'Aubigné, dont la tête est mise à prix.
Il poursuit une carrière politique, notamment en Hollande sous le règne de Louis XIII. Il repart en campagne en 1625 comme Lieutenant Général de la cavalerie de l'Armée de Mansfeld, il a alors 72 ans !

Comme il est alors devenu un des chefs du parti protestant, on retrouve sur une des notes secrètes remise au Roi une appréciation sur le Borgne à la fin de sa vie :
Homme de main et de conseil, prudent, secret et obstiné.
Il meurt à Romefort à l'âge de 77 ans.

Une des seules portraits d'époque qu'on lui connaît, le montre, déjà éborgné, l'air déterminé, portant fièrement sur la poitrine son portrait et celui de son Roi, Henri IV. Ce portrait est conservé de nos jours au Château de Versailles.

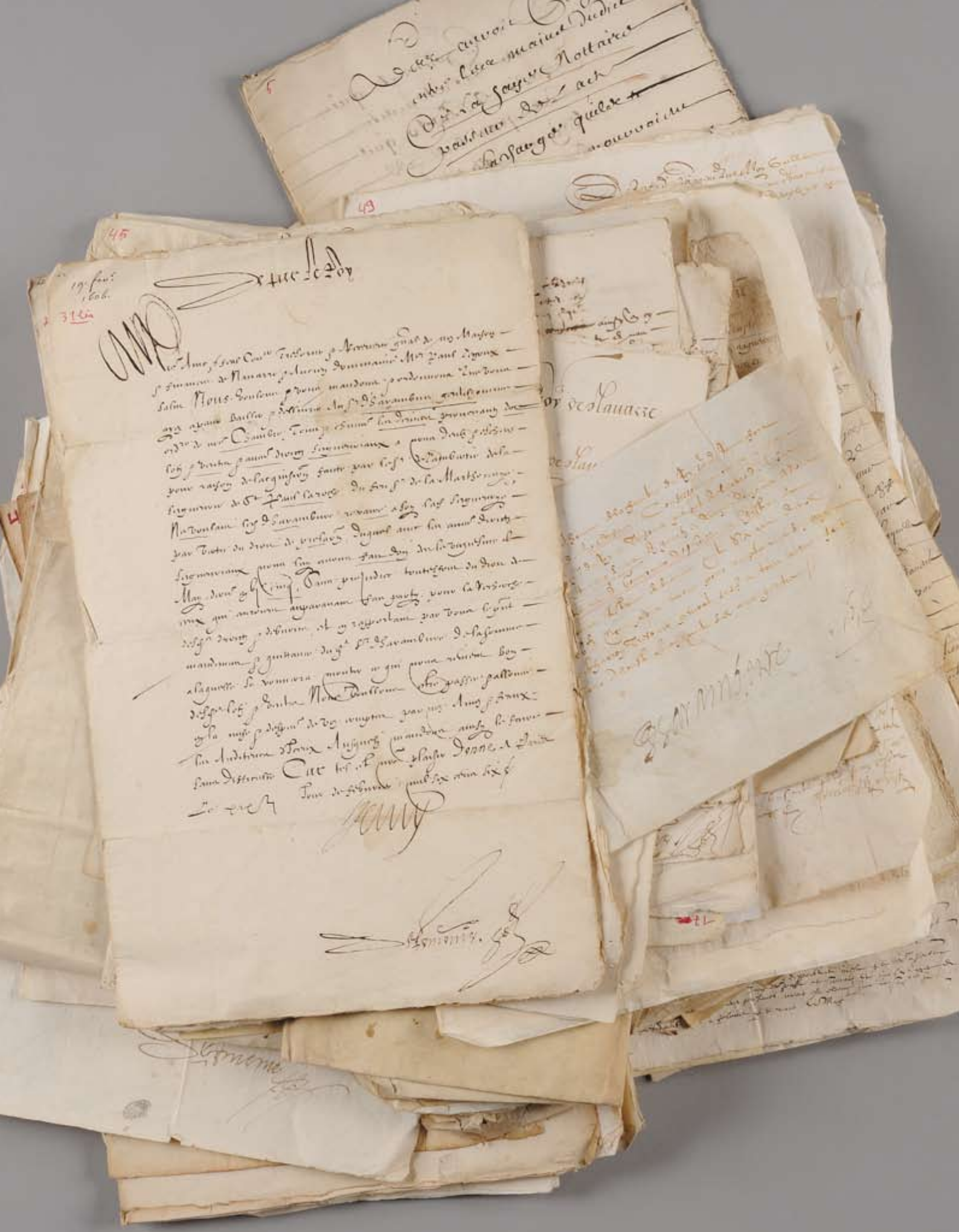
HERSENT Louis (1777-1860)
Henri IV en pied, roi de France et de Navarre (1553-1610)
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon

Historique :
Cette épée de Jean d'Harambure a toujours été considérée par ses descendants comme celle offerte par Henri IV à son fidèle *« Borgne »* au siège de Rouen, en 1592.
« En 1592, il accompagna Henri IV au mémorable siège de Rouen, où Villars-Brancas commandait pour la ligue. Le Roi, apprenant que le duc de Parme s'avance avec une nombreuse armée pour secourir la place, rassemble quelque cavalerie, et marche droit aux Espagnols.
D'Harambure, chargé, à la tête de 50 chevau - légers , de veiller à la sûreté du monarque , aperçoit bientôt ce prince enveloppé sur sa gauche et en danger d'être fait prisonnier. Ordonnant aussitôt à sa petite troupe de mettre pied à terre, il fait ouvrir une barrière, donnant sur la chaussée d'Aumale, et fournit ainsi un moyen de retraite au Roi qui, vivement pressé par les Espagnols, se retirait en repoussant vaillamment leurs attaques.
A peine Henri IV eût-il franchi la barrière, que d'Harambure la fit refermer, et la défendit si vigoureusement contre toute la tête de l'armée du duc de Parme, que l'ennemi fut forcé de renoncer à sa poursuite.
Faisant alors remonter à cheval ceux qui lui restaient encore, il va rejoindre le Roi, et délivre sur son chemin Agrippa d'Aubigné, qu'il rencontre renversé de son cheval, et sur le point d'être pris par deux lanciers espagnols, qui sont eux mêmes faits prisonniers.

Des mémoires de famille portent que ce fut en cette occasion que Henri IV donna à d'Harambure une épée d'un beau travail pour ce temps-là, sur la garde de laquelle sont représentés deux hommes enchaînés , pour faire allusion sans doute aux deux lanciers espagnols.

D'Harambure contribua puissamment aussi au succès de l'attaque du grand convoi que le duc de Mayenne et le comte de Mansfeld voulaient faire entrer dans Laon, assiégé par l'armée royale. Henri IV, s'il faut en juger par plusieurs lettres adressées à d'Harambure, avait pour ce fidèle serviteur autant d'attachement que d'estime. »

Bibliographie :
M.LAINE, *«Archives généalogiques et historiques de la Noblesse de France»*, Paris, 1828. La Revue du Bas Poitou, *« L'Epée XVIe siècle du Marquis d'Harambure »*, Volume 12, p.157



Manuscrits

« Borgne… Alés doner jusques dans les portes de parys… »

153- **HENRI IV.** Lettre autographe signée à Jean de Harambure. [Paris, 2 novembre 1589]. 1 p. in-12 oblong, déchirures sans manque, taches, feuillet anciennement doublé de papier ajouré laissant lire l'adresse au verso *« au borgne »*.
2 000 / 2 500 €

HENRI IV, ROI DEPUIS QUELQUES SEMAINES, ASSIÉGEAIT PARIS TENU PAR LES LIGUEURS. Il avait conquis tous les faubourgs de la rive gauche, mais tenta sans succès de pénétrer dans la ville en faisant porter des attaques par Harambure contre la porte Saint-Germain et par La Noue contre l'île de la Cité. Le retour de l'armée du duc de Mayenne le lendemain allait l'obliger à lever le siège.

« BORGNE, PRENÉS CARANTE OU SYNQUANTE METTRES & ALÉS DONER JUSQUES DANS LES PORTES DE PARYS. Il faut an sçavoyr des nouvelles car l'on tient que l'armee des enemys revyent là. Ce porteur est brave & gentyllome d'honeur, il cest tout le pays. Bonsoyr Borgne. Menés trante harquebusyers. Vostre meilleur mettre Henry »

« J'espere que nous nous batrons byen tost »

154- **HENRI IV.** Lettre autographe signée à Jean de Harambure. Maison royale de L'Hermitage de Chaillot, près de Paris, 29 août [1590]. 1 p. in 8 oblong, manque de papier sans atteinte au texte, papier un peu froissé, feuillet anciennement doublé de papier ajouré laissant lire l'adresse au verso.
2 500/3 000 €

LETTRE ÉCRITE DURANT LE SIÈGE DE PARIS.
Dans cette nouvelle tentative, tous les faubourgs de la ville avaient été enlevés aux Ligueurs, mais l'arrivée de l'armée menée par le duc de Mayenne et le duc de Parme obligea à nouveau le roi à desserrer l'étau pour partir à leur rencontre.

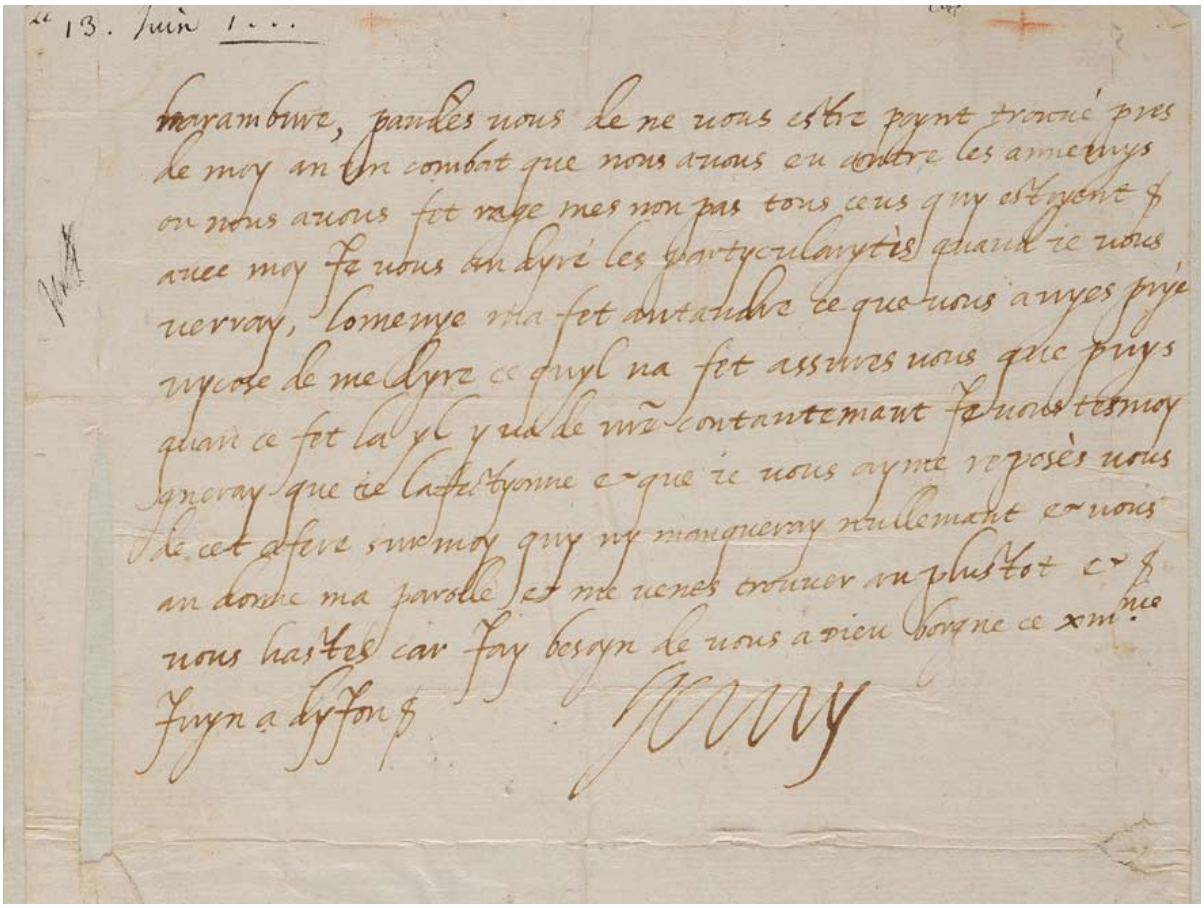
« Borgne, sy les annemys n'ont poynt passé, vous m'aurés demeyn au matyn, ou le baron [le maréchal Armand de Gontaut, baron de Biron]*, cepandant tenes moy averty.*
CEPANDANT CONSERVÉS VOUS TOUS CAR J'ESPERE QUE NOUS NOUS BATRONS BYEN TOST. Monsieur de Turenne [le vicomte de Turenne Henri de La Tour] *arryve demeyn. Je ranforceray vostre trouppe, recommandés moy aux compaygnons… »*

« Pandés-vous de ne vous estre poynt trouvé pres de moy an un combat que nous avons eu contre les annemys, où nous avons fet rage… »

155- **HENRI IV.** Lettre autographe signée à Jean de Harambure. Dijon, 13 juin [1595]. 1/2 p. in folio, manque de papier sans atteinte au texte, papier un peu froissé, feuillet anciennement doublé de papier ajouré laissant lire l'adresse au verso.
2 500 / 3 000 €

HENRI IV ANNONCE SA VICTOIRE DÉCISIVE DE FONTAINE-FRANÇAISE, où il a défait les troupes franco-espagnoles du duc de Mayenne et du connétable de Castille : il prenait ainsi le contrôle de la Bourgogne, mettait un terme aux menaces des Ligueurs et obtenait le ralliement du connétable de Montmorency.

« HARAMBURE, PANDÉS-VOUS DE NE VOUS ESTRE POYNT TROUVÉ PRÈS DE MOY AN UN COMBAT QUE NOUS AVONS EU CONTRE LES ANNEMYS, OÙ NOUS AVONS FET RAGE, mes non pas tous ceus quy estoyent avec moy. Je vous an dyré les partycularytés quand je vous verray.
Lomenye [son secrétaire Antoine de Loménie] *m'a fait antandre ce que vous avyés pryé Vyçose* [l'intendant des finances Raymond de Viçose] *de me dyre, ce qu'yl n'a fet. Assurés-vous que puysqu'an ce fet-là, il y va de nostre contantemant, je vous tesmoygneray que je l'afectyonne & que je vous ayme. Reposés-vous de cet afere sur moy quy n'y manqueray nullemant et vous an donne ma parolle, & me venés trouver au plus tost & vous hastés car j'ay besoyn de vous. Adieu, Borgne… »*



« Ma metresse acoucha hyer d'une belle fylle… »

156- **HENRI IV.** Lettre autographe signée à Jean de Harambure. Rouen, 12 novembre [1596]. 1/2 p. in folio, manque de papier sans atteinte au texte, papier un peu froissé, feuillet anciennement doublé de papier ajouré laissant lire l'adresse au verso.
2 500 / 3 000 €

HENRI IV ANNONCE L'ACCOUCHEMENT DE SA MAÎTRESSE GABRIELLE D'ESTRÉES, DE LEUR FILLE CATHERINE-HENRIETTE DE BOURBON.
Connue sous le nom de Mademoiselle de Vendôme, elle serait légitimée, et épouserait en 1619 le duc d'Elbeuf Charles de Guise-Lorraine.

« Borgne, j'ay byen receu ce que Lomenye m'a dyt de vostre part et vos excuses. Je desyre que yncontynant que vous aurés mys quelque ordre an vos aferes (lesquelles je recommande a Bysouse [son intendant des finances Raymond de Viçose] *par une depesche que je luy fes) que vous me venyés trouver au plustot, ASSURÉ QUE VOUS CERÉS TOUSYOURS LE TRÉS BYEN VENU & VEU DE MOY QUY VOUS AYME.*

AU DEMEURANT VOUS SAURÉS QUE MA METRESSE ACOUCHA HYER D'UNE BELLE FYLLE. Venés me trouver car je ne veus pas crere que vous soyés jamés autre que mon cervyteur… »

« Hastés-vous sy vous voullés estre a la bataylle car les annemys marchent droyt à nous & je monte à cheval… »

157- **HENRI IV.** Lettre autographe signée à Jean de Harambure. *« Au camp devant Amyens »*, 29 août [1597]. 1/3 p. in folio, manque de papier sans atteinte au texte, quelques mouillures et quelques fentes aux pliures, papier un peu froissé, feuillet anciennement doublé de papier ajouré laissant lire l'adresse au verso.
2 500 / 3 000 €

BELLE LETTRE ÉCRITE EN PLEIN SIÈGE D'AMIENS TENUE PAR LES ESPAGNOLS.

« Borgne, j'ay été trés ese de savoyr que vous etes arryvé a Parys.
Hastés-vous sy vous voullés estre a la bataylle car LES ANNEMYS MARCHENT DROYT À NOUS & je monte à cheval pour les aller reconnoytre. Usés de dylygance sy vous m'aymés & sy par dela yl y an a ancores, hastés-les. Adieu… »

« On voyt tous les jours porsuyvys ceus de la relligion… »

158- **HENRI IV.** Lettre autographe signée au premier président du Parlement de Paris Achille de HARLAY. S.l.n.d.. 3/4 p. in folio, manque de papier sans atteinte au texte due à l'ouverture, quelques mouillures, quelques fentes aux pliures, papier un peu froissé, feuillet anciennement doublé de papier ajouré laissant lire l'adresse au verso.
4 000 / 5 000 €

PLAIDOYER EN DÉFENSE DES PROTESTANTS.

« … CE N'EST PAS SANS CAUSE QUE LE ROY MONSEIGNEUR A VOLU ABOLYR PAR SES EDIS DE PÉS [DE PAIX] *LE SOUVENYR DES CHOSES FETES DURANT LES TROUBLES & TOUTEFOYS ON VOYT TOUS LES JOURS PORSUYVYS CEUS DE LA RELLIGION… Je vous prye fere en sorte que cella cesse & pour l'amour de moy les favoryser en leur juste defence consyderant les efetz dangereus que telles recerches peuvent amener, & adyeu… »*

159- **HENRI IV.** Correspondance de 9 lettres (6 autographes signées et 3 signées) adressées à Jean de HARAMBURE. 1586-1604 et s.d. 7 d'entre elles ont été anciennement montées sur ff. de papier ajourés laissant lire les adresses aux verso ; déchirures marginales à plusieurs lettres avec manques de texte, parfois importants.
8 000 / 10 000 €

IMPORTANT ENSEMBLE COUVRANT UNE LARGE PÉRIODE ET CONCERNANT DES SUJETS MILITAIRES, POLITIQUES, FAMILIAUX, ET LA FAUCONNERIE.

– La Rochelle, 12 novembre [1586] : « *Harambure, j'escrys a Mr Des Essars, gouverneur de Taylebourg* [Taillebourg, en Charente-Maritime], *pour y resevoyr vostre troupe, l'y fere loger et y porter des vyvres necessayres pour le prys que vous et luy y metrés ansanblement. Allés-y avec les compagnons yncontynant la presante resue & SY VOUS APRENÉS QUELQUE CHOSE DES ANNEMYS, DONNÉS M'AN AVYS AUSSYTOST...* »

– La Rochelle, 1er février 1589 : « *Harambure, JE VOUS ENVOYE CES QUATRE HONNESTES HOMMES POUR ESTRE DE MA COMPAGNYE, faictes leur faire le sarmen et les retenez et leur faictes bailler quartier. Ilz on des chevaulx, mais non trop bons ; il fauldra adviser le moyen de leur en faire retrouver de meilleurs & a bon marché, car je croy que la longueur du chemin à me venir trouver leur a ung peu faict alleger la bourse. L'ON M'A ASSEURÉ QU'ILZ SONT BRAVES & COURAGEULX...* »

– [S.l., 20 avril 1589] : « *Harambure, ceus de Mortaygne s'an retournent. Je leur ay fet antandre que je voulloys qu'yls fyssent fayre une monstre à ma compagnye avant qu'yls an deslogeassent, sollycytés-les an. Autremant fetes leur antandre que je leur anvoyeray un regymant. NOUS AURONS DEMEYN LE PASSAGE DE LA RYVYERE DE LOYRE OÙ NOUS NOUS ACHEMYNONS...* » Henri IV avait pris l'importante décision de rallier Henri III.

– Paris, 8 août 1601 : « *Monsr d'Arambure, j'ay esté adverty par mon cousin le maréchal de Boisdaufin* [Urbain de Montmorency-Laval, comte de Boisdauphin] *de la querelle survenue entre vous & les s^rs^ de La Grange, Biron & Roche-Saint-Laurent, que j'ay d'aultan blasmé & trouvé plus mauvaise que pour voz particulieres passions vous ayez mis en peinne et au mespris de mes ordonnances assemblé de voz amys en armes, ce que vous ne pouvez ignorer vous estre trés estroitement deffendu & à tous mes aultres serviteurs & subjectz quelz qu'ilz soyent...* »

– Fontainebleau, 19 septembre [1602] : « *BORGNE, SUR L'AVYS QUE J'AY EU DE VOSTRE PERTE* [HARAMBURE VENAIT DE PERDRE SA FEMME, Marie de Secondat, lointaine parente de Montesquieu], *je vous depesche ce lacquay pour vous vysyter & vous tesmoygner par ce mot comme j'y partycype par la connoyssance que j'avoys de vostre fame & l'amytyé que je say que vous luy portyés & elle à vous de vos jeunes ans. Més aprés que que vous aurés an vous-mesmes consyderé que telle estoyt la volonté de Dieu, à laquelle yl nous faut conformer, yl me samble que le mylleur conseyl que je vous puysse donner an cete douleur est de MONSTRER QUE VOUS ESTES PLUS COURAGEUS À* [SUPP]*ORTER LES AFFLYXYONS QUE LES FAMES QUY N'ONT* [COMME] *REMEDE QUE LEURS LARMES...*
Venés [vous con]*soller avec vostre metre quy vous ayme &* [qui ve]*ut avoyr soyn de vous...* »

– Paris, 12 mars 1604 : « *Mon^sr^ d'Harambure, vous recevrez ceste lettre par le^r^ de La Tuillerie* [Mathurin Coignet, seigneur de La Tuillerie], *mon maistre d'hostel que j'envoye pour CONDUIRE A VENDOSME LE CORPS DE FEU MA SEUR, LA DUCHESSE DE BAR* [Catherine de Bourbon]. *Il vous dira comme JE DESIRE QU'IL SOIT MIS AUPRÉS CELLUY DE FEUE LA ROYNE, MA MERE* [Jeanne d'Albret]. *Partant, donnez ordre que mon intention soit suivie & que ledict corps de madicte sœur reçoyve en arrivant à Vendosme tout l'honneur qui est deub à sa qualité et à la proximité dont elle m'attouchoit...* »

– S.l.n.d. : « *Harambure, je suys byen ayse que vous soyés logé. Fetes que les habytans me vyenet parler. Je m'en vay ce soyr à Gonort* [le château de Gonnord, sur l'actuelle commune de Vallanjou en Maine-et-Loire, qui appartenait à la famille de Cossé]. *Adyeu...* »

– S.l.n.d. : « *BORGNE, JE VOUS ANVOYE UN FAUCON & UN TYERCELET quy estoyent ancor à Saynt-Jermayn antre les mayns de Lalemand. Metés-les dedans le plus tost que vous pourrés* [« mettre dedans » est une expression de fau-

connerie signifiant « employer à la chasse »]. *Lorsque je ceray de retour à Bloys, je vous manderay de m'y venyr trouver ou quand je vous yray voyr. Adieu, Borgne... »*

– *S.l.n.d. : « Borgne, le Sandat s'an va pour commander à ma compagnye* [Louis de Sandat, qui commanda sa compagnie des chevau-légers]*, vous savés que c'est ma volonté ; accordés-vous ansamble & le fetes connoytre aus compagnons... »*

160- LOUIS XIII. Correspondance de 7 lettres signées (secrétaires) à Jean de HARAMBURE. 1615-1625. 2 lettres avec fentes aux pliures et une avec mouillures.
3 000 / 4 000 €

INTÉRESSANT ENSEMBLE CONCERNANT ESSENTIELLEMENT LA VILLE PROTESTANTE D'AIGUES-MORTES ET LA GUERRE DE TRENTE ANS. Jean de Harambure, alors gouverneur d'Aigues-Mortes, fut également employé à la tête de la cavalerie française au sein de l'armée protestante du comte Ernst von Mansfeld engagée contre l'empereur au début de la guerre de Trente Ans.

– Paris, 27 février 1615 : *« J'ay receu les lettres que m'avez escrittes... SUR LE DÉSIR QUE VOUS AVEZ DE VOUS DEMETTRE DE LA CHARGE QUE VOUS TENEZ DANS MA VILLE D'AIGUES-MORTES en faveur de personne qui me feust agreable. Surquoy, je vous diray que pour la confiance et asseurance que j'ay prise en vostre affection et fidellité, je vous ay cy-devant restably en ladicte charge, et mesmes surmonté à cet effet touttes les difficultez et empeschemens qui s'y seroient presentez, tellement que je n'estime pas pouvoir appeller aucun autre à la garde et conservation de ceste place qui s'en puisse acquicter plus dignement que vous... sinon qu'ayant mis en consideration ceste vostre affection et voz services et regardant aux moyens de vous pouvoir donner quelque contentement en ceste occasion, J'AY ADVISÉ ET RESOLU D'EN GRATIFFIER VOSTRE FILZ suivant l'instance que vous m'en aviez auparavant faicte... »*

– Paris, 30 juillet 1615 : *« ESTANT PREST DE PARTIR POUR FAIRE MON VOIAGE DE GUIENNE et ayant a pourveoir à ce que pendant mon esloignement il n'arrive aucun mouvement qui puisse troubler et alterer le repos de mes bons subjectz, MESMES SUR L'OCCASION DU REFFUS QUE MON COUSIN LE PRINCE DE CONDÉ, ASSISTÉ DE MES COUSINS LES DUCS DE LONGUEVILLE, DE MAYENNE, COMTE DE SAINT-POL ET MARECHAL DE BOUILLON, M'A FAICT DE M'ACOMPAIGNER AUDICT VOIAGE, CE QUI NE PEULT QUE ME METTRE EN DEFFIANCE DE LEURS INTENTIONS, J'AY ADVISE QU'IL ESTOIT BIEN A PROPOS DE FAIRE PRANDRE SOIGNEUSEMENT GARDE A LA SEURETTE ET CONSERVATION DE TOUTES MES VILLES ET PLACES et que lesdicts princes, seigneurs ny autres s'advouant d'eux n'y entrent sans lettres ou passeport de moy, en sorte que les habitans et ceux qui y ont charge de ma part y demeurent tousjours les plus fortz et qu'il ne s'y face aucunes praticques & menées pour susciter du trouble et mouvement ny faire aucune entreprise prejudiciable à mon auctorité et service et au repos & tranquillité publicque, DESIRANT POUR CET EFFECT QUE CHACUNE DESDICTES VILLES FACE FAIRE DESORMAIS GARDE AUX PORTES D'ICELLES... »*

– Saint-Germain-en-Laye, 21 octobre 1624 : *« Je vous fays ce mot pour vous dire que si les propositions qui vous seront faictes par ce porteur vous peuvent satisfaire et donner contentement, je m'y conformeray bien volontiers... »*

– Paris, 18 décembre 1624 : *« AYANT ÉSTE PRIÉ DE LA PART DU Sr COMTE DE MANSFELD DE TROUVER BON QU'IL FEIST LEVER EN MON ROYAUME DEUX MIL CHEVAULX FRANCOIS, JE LUY EN AY ACCORDÉ LA PERMISSION. Mais parce que je seray bien ayse qu'ilz soient commandez par quelq'un de mes serviteurs qui ayt en soy non seullement les qualitez requises pour ung employ si important mais aussy la fidellité et affection à mon service qui y est necessaire, J'AY DESIRÉ QUE VOUS EN EUSSIEZ LA CHARGE et vous ay voulu escrire ceste lettre pour vous mander de l'accepter, commander et conduire ladicte cavallerie aux lieux et selon l'ordre qui vous sera donné par ledict comte de Mansfeld... »*

– Paris, 23 janvier 1625 : *« Ayant commandé à mon cousin le DUC DE CHAULNES* [le maréchal Honoré d'Albert de Luynes] *de vous faire sçavoir mes intentions et ce que vous ayrez à faire pour mon service, je vous escrits ceste lettre pour vous an advertir et vous ordonner d'adjouster foy à ce qu'il vous dira de ma part et d'y obeyr... »*

– Paris, 24 janvier 1625 : « *J'eusse bien desiré pour quelques considerations particulieres que les compagnies de vostre regiment eussent logé dans le Boullenois au lieu de celles du s^r^ d'HOQUINCOURT* [Georges de Monchy, seigneur d'Hocquincourt, gouverneur de Boulogne, père du maréchal], *mais ayant sceu qu'elles y sont deja establies, mon intention est qu'elles y demeurent et que les vostres logent dans le gouvernement de Monstreuil affin de ne rien alterer. Vous les y ferez donc acheminer, et donnerez ordre qu'elles vivent de sorte à l'advenir que je n'en reçoive plus de plaintes...* »

– Fontainebleau, 8 juillet 1625 : « *J'ay receu avec contantement les advis qui m'ont esté donnez de LA BONNE INTELLIGENCE QUE VOUS AVEZ TOUSJOURS EUE AVEC LE COMTE DE MANSFELD, et que PAR VOSTRE SAIGE CONDUICTE VOUS VOUS SOYEZ ACQUIS TOUT CREDIT PARMY MES SUBJECTZ QUI SONT EN SON ARMEE, de sorte que vous y jugeant maintenant necessaire pour les tenir en debvoir & arrester ceulx qui s'en vouldroient retirer, JE VOUS ESCRIS CESTE LETTRE POUR VOUS COMMANDER D'Y DEMEURER...* »

161- **MARIE DE MÉDICIS.** Correspondance de 4 lettres signées, soit 3 adressées à Jean de HARAMBURE et une le concernant adressée au duc Henri II de Montmorency (cette lettre avec 4 mots autographes de Marie de Médicis). 1614. 2 lettres avec manques de papier et mouillures.
2 000 / 2 500 €

CONCERNANT LA VILLE PROTESTANTE D'AIGUES-MORTES DONT HARAMBURE FUT LE GOUVERNEUR. Aigues-Mortes faisait partie de la province du Languedoc dont le duc de Montmorency était gouverneur.

– Au duc de Montmorency, Paris, 27 février 1614 : « *Mon cousin, vous recevrez cette lettre par les mains du s^r^ d'Arambures qui se va presenter devant vous pour vous rendre le respect et obeissance qu'il vous doibt. Je vous prie de l'avoir aggreable & INTERPOSER VOSTRE AUCTORITE POUR SON RESTABLISSEMENT AU GOUVERNEMENT D'AIGUES-MORTES suivant les lettres patentes qui en ont esté expediees, lesquelles seront mises entre voz mains par le s^r^ de Pluvinel afin que ledit s^r^ d'Arambures les reçoive de vous avec l'ordre & les commandemens que vous luy departirez sur ce subjet...* »

– À Jean de Harambure, Paris, 9 avril 1614 : « *Le s^r^ Gaultier s'en retournant par-dela, je vous ay voulu escrire par luy ce mot pour vous dire que je desire que vous viviez ensemble en bonne amitié et intelligence et vous assistiez l'un l'autre aux occasions que vous en aurez besoins pour le service du roy monsieur mon filz...* » Le capitaine Gautier, gouverneur de Peccais près d'Aigues-Mortes, avait été assigné en justice quelques années auparavant par Harambure pour avoir participé à un complot contre lui visant à son éviction de la ville.

– À Jean de Harambure, Paris, 25 mai 1614 : « *J'ai reçu la lettre que vous m'avez escripte... et veu par icelles LA BONNE INTENTION EN LAQUELLE VOUS ESTES DE CONSERVER CESTE PLACE* [D'AIGUES-MORTES] *et d'y bien et fidellement servir le roy monsieur mon filz, dont je vous diray que j'ay receu contentement et suis bien ayse que vous ayez repris pocession de la charge que vous y avez pour la confiance que j'ay tousjours eue en vous... Vous sçaurez par ce porteur ce qui se passe aux affaires de deça et comme à la fin il a esté pris quelque resolution en ceste conference qui tend à un accommodement general et NOUS FAICT ESPERER DE POUVOIR RESTABLIR LA PAIX ET TRANQUILITÉ EN CE ROYAUME...* »

– À Jean de Harambure, Paris, 18 octobre 1614 : « *J'ay receu la lettre que vous m'avez escritte par ce porteur, & me suis fait representer CE QUI S'EST PASSÉ A AIGUEMORTES & QUELZ ONT ESTÉ LES DEPORTEMENS DE CET HABITANT QUE VOUS AVEZ FAIT METTRE PRISONNIER, EN QUOY IL EST AISÉ À JUGER QU'IL N'EST PAS SANS COULPE. Je ne sçay encores quelle en peult estre la suitte, mais je veux bien croire que si vous vous en estes addressé a mon cousin le duc de Montmorancy qui est gouverneur de la province* [Henri II de Montmorency, gouverneur du Languedoc], *comme vous avez deu, il n'aura pas manqué de se joindre avec vous pour en faire poursuivre la justice, comme estant chose en quoy l'auctorité du roy monsieur mon fils est directement offencee et la sienne grandement mesprisee... Cependant le roy mondit sieur & fils, & moy, vous sçavons trés bon gré du soing et de la vigilance que vous apportez pour la conservation de ladicte place et vous prions & exhortons de contynuer tousjours comme vous avez fait par le passé...* »

162- **HARAMBURE** (Jean de) et autour. Ensemble d'environ 200 lettres et pièces. Principalement 1591-1629, avec quelques copies anciennes. Numérotation moderne à l'encre rouge.
6 000 / 8 000 €

IMPORTANTE SOURCE SUR LA VIE PRIVÉE DE CE PROCHE D'HENRI IV ET SUR LES CHARGES QU'IL A OCCUPÉES : GOUVERNEUR DE VENDÔME, GOUVERNEUR D'AIGUES-MORTES, MAÎTRE DE CAMP DE LA CAVALERIE FRANÇAISE DANS L'ARMÉE PROTESTANTE DU COMTE DE MANSFELD.

CORRESPONDANCE :
– 5 lettres de Jean de HARAMBURE lui-même.
– Lettres adressées à Harambure par des personnalités diverses tels le duc de MONTMORENCY (comme gouverneur du Languedoc), le duc de VENTADOUR (comme gouverneur du Limousin), le maréchal duc de CHAULNES, le comte Ernst von MANSFELD, le duc Christian de BRUNSWICK, les secrétaires d'Henri IV Antoine de Loménie, Pierre Forget et Paul Phélypeaux, etc.
– Lettres reçues par Harambure de ses proches : sa mère, son fils Henri, sa belle-fille Marie Tallemant (sœur de l'auteur des *Historiette* Gédéon Tallemant Des Réaux), son cousin, sa nièce, sa belle-sœur Jeanne de Secondat (ancêtre de Montesquieu), etc.

PIÈCES DIVERSES :
– 14 documents signés par Jean de HARAMBURE lui-même (quittances pour ses émoluments, testament, etc.).
– 12 pièces signées par HENRI IV comme roi de Navarre puis roi de France et de Navarre (dont une en mauvais état montée sur papier) : ordres de paiement (dont trois contresignées par Philippe DUPLESSIS-MORNAY), commission de gouverneur d'Aigues Mortes (contresignée par le connétable duc de MONTMORENCY, gouverneur du Languedoc), instructions à lui adressées comme grand giboyeur, attribution du bénéfice de l'abbaye de Fontgombault, etc.
– 5 pièces signées par LOUIS XIII (secrétaires): laissez-passer, ordre de paiement, rétablissement de Jean d'Harambure comme gouverneur d'Aigues Mortes.
– Pièces signées par des consuls et membres du consistoire d'AIGUES MORTES, par le connétable duc de MONTMORENCY, le maréchal de COSSÉ-BRISSAC (accord sur un point d'honneur), le comte Ernst von MANSFELD, l'ambassadeur de France en Hollande Charles FAY D'ESPESSES, etc. : reçus, états militaires, ordres de marche, laissez-passer, pièces de procédure judiciaire, actes notariés (dont le contrat de mariage de Jean de Harambure avec Marie de Secondat), etc.
– Une pièce imprimée concernant le dessaisissement de Jean de Harambure de son poste de gouverneur d'Aigues Mortes.

Collection royale d'Auguste II dit Auguste le Fort,
Provenant de la Marquise de Parabère,
grande favorite du Régent Philippe d'Orléans.

163- TRES IMPORTANTE GARNITURE DE TROIS VASES D'AUGUSTE REX , CIRCA 1730

en porcelaine de Meissen à décor polychrome d' « *indianische blumen* ».

Elle comprend un vase couvert de forme ovoïde avec deux oiseaux posés sur une branche de bambou, sur l'autre face une grue posée sur un tertre et au dessus un phénix en vol. Au col, feuillages et fleurs et à la base, trois réserves de pivoines bordées d'un filet vert. Ces réserves se détachent sur un fond de pétales ocres ornées de pivoines violines et rouges. Filets or sur les bords. Prise du couvercle en forme de bouton à fond or.

Les deux vases cornets à renflement sont décorés d'un oiseau posé sur une branche de bambou entouré de pivoines et sur l'autre face d'un phénix en vol. Au col, un oiseau branché entouré de pins, de fleurs de prunus, de chrysanthèmes, de papillons et d'un oiseau en vol. A la base, trois réserves avec fleurs de prunus, pins, pivoines et rochers fleuris bordées d'un filet or. Ces réserves se détachent sur un fond de quadrillés rouges et violines, agrémentés de pivoines.

Les trois vases sont marqués *AR* en bleu sous émail.

Vers 1728-1733.

Hauteur du vase couvert : (A) 55,5 cm.

Hauteur des deux vases : (B) 47 cm et (C) 46 cm.

100 000 / 150 000 €

Provenance :

Probablement commandées pour le palais Japonais de Dresde par Auguste II, roi de Pologne.

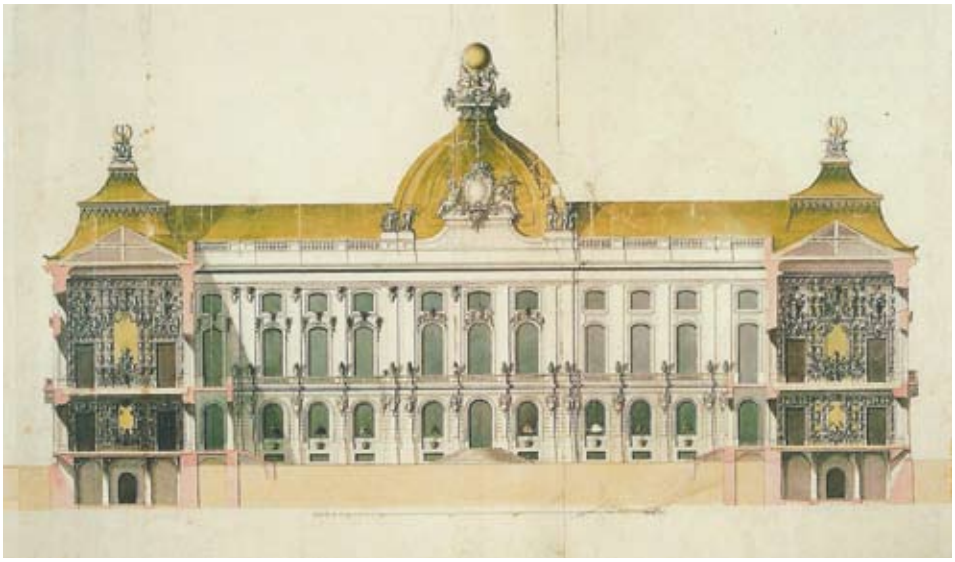
Collection de la Marquise de Parabère, maîtresse du Régent.

Depuis lors, dans sa descendance.

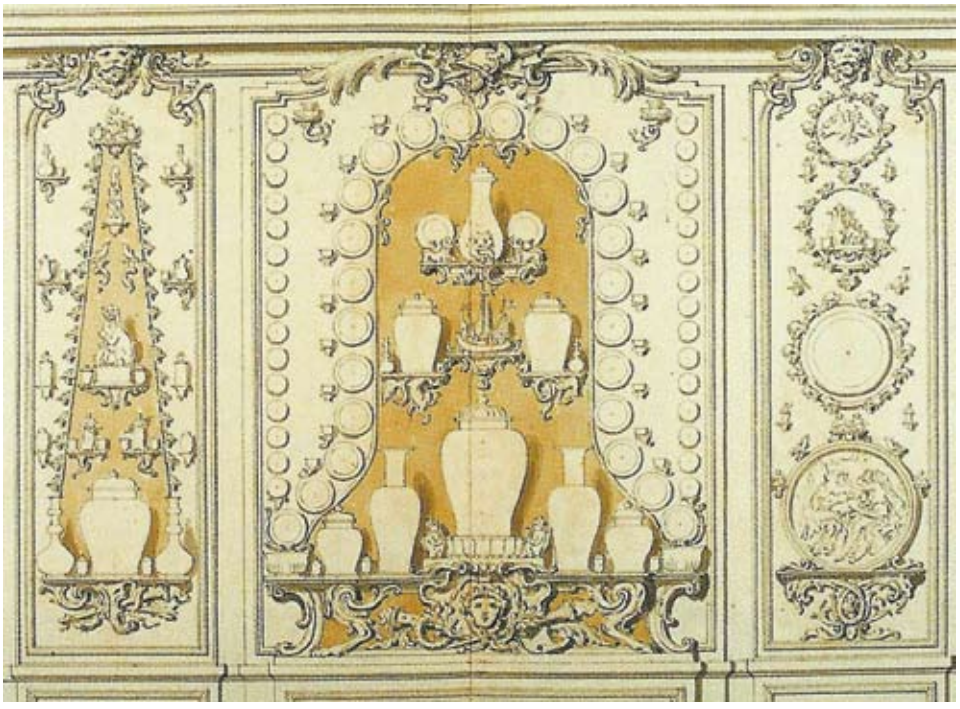
Exposition :

Musée National de Céramique à Sèvres « *Porcelaines de Saxe* » du 4 juillet au 1 septembre 1952 , sous le numéro 64.

Le Palais Japonais Auguste II, dit le Fort



Projet pour le palais japonais, nous révélant l'agencement scientifique voulu par Auguste le Fort vers 1728.



Projet de Zacharias Longuelune, mettant en valeur la disposition de ces porcelaines présentées sur des consoles ou enchâssées dans les reliefs en stuc du décor vers 1735.

Louis de Silvestre
Auguste le Fort en pied

Depuis la Renaissance, la beauté de la porcelaine extrême-orientale exerçait sur les cours européennes une telle fascination qu'on lui attribuait même des pouvoirs magiques. Auguste II, dit le Fort, électeur de Saxe et roi de Pologne n'échappait pas à cette passion pour la porcelaine. Lors de son grand tour à travers l'Europe, il fut très certainement influencé par la beauté des cabinets de porcelaine des princes européens, par la cour de Versailles et par les châteaux royaux d'Oranienburg et de Charlotteburg en Prusse.

A Amsterdam, le comte Pietro Roberto von Lognasco (1659-1742) fournissait ce dernier par séries et services entiers de porcelaines de Chine et du Japon, qui avaient été acheminés par la Compagnie unie des Indes orientales aux Pays-Bas. Auguste le Fort était probablement un de leurs plus importants clients. Sa passion allait devenir légendaire avec l'échange au printemps 1717 d'un régiment de six cents cavaliers saxons offerts à Frédéric-Guillaume 1er de Prusse, en contrepartie d'une livraison de cent cinquante et une pièces de porcelaine bleue de Chine provenant des riches collections d'Oranienburg et de Charlottenburg. Les dépenses de l'Electeur de Saxe étaient si somptuaires, il lui en coûta 1.000 000 thalers lors des premières années de son règne (1697-1733), que l'on en vint à comparer la porcelaine à un «bol sanglant de la Saxe». En 1726, Auguste le Fort écrivait au comte Flemming ; «*Ne savez-vous pas qu'il en est des oranges comme des porcelaines, que ceux qui ont une fois la maladie des unes ou des autres ne trouvent jamais qu'ils en aient assez et que plus ils en veulent avoir*». Il devint urgent à l'Electeur de Saxe de trouver la bonne formule de cette pâte pour fonder une manufacture qui pouvait se substituer à ces porcelaines extrême-orientales si onéreuses; La recherche de l'or demeurait également une préoccupation essentielle pour ce prince avide de pouvoir et de richesses. Alerté des connaissances en alchimie d'un certain prussien Johann Friedrich Böttger, il décida manu militari, d'emprisonner ce dernier successivement dans un château à Dresde puis à Meissen afin que son protégé puisse y poursuivre dans le plus grand secret ses recherches sur l'or. Aidé du mathématicien et physicien von Tschirnhauss (1651-1708), les aléas de ses expériences le conduiront contre toute attente à la découverte en 1709 de la formule de la porcelaine dure. Cette nouvelle «porcelaine blanche» réunissait les qualités tant recherchées de la porcelaine extrême-orientale ; blancheur dans la masse, transparence de la pâte et une couverte très dure qui justifiait son appellation de porcelaine dure. Les monts Métallifères de la Saxe possédaient des gisements de cette argile blanche, le kaolin qui permettait cette nouvelle formule révolutionnaire.

Convaincu par les résultats des expériences de Böttger, Auguste le Fort fondait le 23 janvier 1710 la manufacture de porcelaine de Dresde, transférée quelques mois plus tard pour des raisons de sécurité à Meissen. La direction artistique fut confiée à l'orfèvre de la cour de Dresde, Johann Jakob Irminger (1635-1724). On doit au peintre Johann Gregorius Höroldt (1696-1775), venu de Vienne en 1720, l'application des couleurs « petit feu », des fonds colorés, des chinoiseries et des « *indianische Blumen* » d'inspiration japonaise.

A partir de la deuxième moitié des années 1720, la marque bleue des épées entrecroisées apparaîtra en grande majorité sur l'ensemble des objets sortis des fours. En ce qui concerne la marque *AR*, elle fut appliquée à partir des années 1720 sur les pièces commandées par Auguste le Fort, plus particulièrement sur les vases et cela jusqu'à la mort d'Auguste III en 1756.

Parallèlement et à l'imitation des Empereurs japonais et chinois, qui selon l'imaginaire de l'époque vivaient dans des palais en porcelaine, Auguste le Fort dans sa volonté de suprématie décide de transformer en 1727 le palais hollandais de Dresde en un gigantesque château des porcelaines, appelé dès lors « Palais Japonais ».

Ce premier bâtiment dit hollandais fut probablement construit en 1715 par le comte Flemming à la demande du roi et vendu à ce dernier en 1717. Son appellation faisait référence à la porcelaine et aux objets hollandais qui y étaient abondamment présentés.

La construction d'un deuxième « palais japonais » sur les fondations du premier est probablement le projet le plus ambitieux d'Auguste le Fort car sa portée devait être non seulement esthétique mais également politique et avait pour vocation d'être ouvert au public. Ce palais comportait 32 pièces, disposées suivant l'étiquette de la cour. La couleur utilisée pour chacune des pièces symbolisait une qualité ou un état : le rouge représentait le pouvoir, le vert l'humilité, le jaune la splendeur, le bleu la divinité et le pourpre l'autorité. La disposition des porcelaines n'obéissait pas qu'aux seuls critères esthétiques mais répondait aussi à des principes scientifiques. La provenance était prise en compte, séparant les porcelaines extrême-orientales du rez-de-chaussée de celles de la manufacture de Meissen disposées à l'étage supérieur ; habile manière pour souligner la suprématie de cette dernière sur sa rivale extrême-orientale. Dans cette volonté de souligner l'hégémonie de la Saxe, le programme iconographique du plafond de la galerie de l'Elbe représentait l'allégorie de la Saxe faisant face à celle du Japon, laquelle était couronnée par Minerve pour l'excellence de ses porcelaines tandis qu'une personnification de la jalousie et du dépit contraignait le Japon à renvoyer ses vases en Extrême-Orient.

Un grand nombre de pièces, 35 798, avaient été commandées à la manufacture de Meissen et devaient être présentées sur toutes les surfaces disponibles voire même devaient être disposées sur des consoles et des appliques ou enchâssées dans les motifs de plâtre ou de stuc du décor. Malheureusement, avec la mort d'Auguste le Fort le 1er février 1733, ce projet si d'ambitieux et d'un raffinement à l'image de son instigateur resterait inachevé.

Santerre Jean-Baptiste (1651-1717)
Philippe, duc d'Orléans, régent de France (1674-1723) et Minerve
(sous les traits présumés de la Comtesse de Parabère, sa maîtresse 1693-1755)
Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon

La Marquise de Parabère

Marie-Madeleine de Parabère, fille du marquis de la Vieuville, gouverneur du Poitou, et de Marie-Louise de la Chaussée d'Eu, dame d'atours de la duchesse de Berry naquit à Paris le 6 octobre 1693. Elle est la grande favorite du Régent et par sa beauté s'inscrit dans la lignée des femmes de sa famille. Au lendemain de ses huit ans, elle est mariée à César-Alexandre de Baudéan, marquis de Parabère de trente ans son aîné, quelque peu falot. Cette union ne pouvait satisfaire cette femme qui libérée de la surveillance de sa défunte mère put donner libre cours à son désir de liberté. Son charme, sa gaité, son goût pour les plaisirs ne pouvaient que s'accorder au tempérament du Régent et conquérir le coeur de ce dernier. Cette idylle commença en 1715, dura cinq ans et donna naissance à deux ou trois enfants que le Régent ne reconnut pas en raison de la nature volage de sa maîtresse. On prête effectivement à la marquise de Parabère de nombreux amants ; lord Bolingbroke, le chevalier de Matignon (après 1715), Nocé, Clermont, Beringhen en 1720, Monsieur de la Mothe-Houdancourt en 1728 et le prestigieux Duc de Richelieu, dont elle fut très sincèrement éprise sans que la réciproque soit vraie. Elle eut dans le coeur du Régent, une place tout à fait privilégiée, que l'on pourrait comparer à celle de Madame de Montespan pour Louis XIV. Belle, enjouée, aimant avant tout le plaisir et ne pensant qu'à se divertir, l'ambition et la cupidité lui étaient étrangères. *« Elle se donna mais ne se vendit pas». Aux dires de la mère du Régent, « elle aimait le Régent pour lui, elle recherchait en lui le convive charmant, l'homme aimable ».*

En galant homme, le Régent aimait prévenir le moindre désir de ses maîtresses, auquel il répondait par des prodigues libéralités. Sachant que la Marquise de Parabère avait le goût des porcelaines, il n'eût de cesse de lui en offrir. Il lui en coûta dix-huit cent mille livres. Son *« petit corbeau noir »* comme aimait l'appeler le Régent eut un large crédit sur l'esprit de ce dernier qui la savait *« insouciante et désintéressée »*. En 1720, lassée des infidélités de ce dernier, elle décide de rompre et s'oriente vers une vie plus assagie. Faute d'argent, sa tentative de mariage avec le duc de Brancas échoua. Après 1739, elle se retira tout à fait du monde et mourut à Paris le 13 août 1755.

L'attachement que le Régent éprouvait pour sa maîtresse est notamment illustré dans le tableau de Jean Baptiste Santerre au château de Versailles aux dimensions imposantes (2,57x400) représentant le Régent et la marquise sous l'apparence de Minerve. Le Régent Philippe II, duc d'Orléans, né le 2 août 1674 à Saint-Cloud et mort le 2 décembre 1723 à Versailles, duc de Chartres puis duc d'Orléans en 1701, est le fils de Philippe de France, frère de Louis XIV et de sa seconde épouse, la princesse Palatine Charlotte-Elisabeth de Bavière (1652-1722).

De son mariage avec mademoiselle de Blois, bâtarde légitimée de Louis XIV, naquirent huit enfants cependant cette union ne fut pas très heureuse. Malgré ses qualités militaires et la bravoure dont il fait preuve lors de la guerre de Succession d'Espagne, il est écarté des successions. Le roi Louis XIV lui reproche son comportement libertin et des soupçons planent sur lui quant à la mort du Dauphin et de sa famille. A la mort de Louis XIV en 1715, il revient au duc d'Orléans la Régence du royaume, pendant la minorité de Louis XV. Cette période de la Régence se caractérise par de nouvelles orientations politiques et économiques. Le Palais Royal où le Régent réside devient le cœur de la vie politique et artistique, supplantant ainsi Versailles. Il se transforme également en un lieu de débauche avec les soupers que le Régent y organise, recevant à sa table les plus *« roués »* de Paris, (appellation pour ceux qui méritaient le supplice de la roue). La présence de sa fille aînée, Marie-Louise Elisabeth d'Orléans et son attitude tout aussi scandaleuse, devinrent les sujets de prédilection des chansons satiriques de l'époque qui allèrent jusqu'à faire courir des rumeurs sur les relations particulières du Régent et de sa fille.

Dernier cadeau diplomatique d'Auguste le Fort, pour la reine Ulrika Eleonora de Suède.
Une garniture de cinq vases de tailles différentes commandée en 1733 et livrée après la mort d'Auguste le Fort en 1734, comprenant un vase couvert et quatre vases cornets de tailles différentes, conservés au Nationalmuseum de Stockholm.
Inv: NMK 125/1940, NMK 658-9 et NMK 1322-3

In the National Museum of Stockholm :
A group of five vases of different sizes ordered by Augustus The Strong in 1733 and delivered after his death in 1734 as a diplomatic gift consisting of one covered vase and four cornet shaped vases.
Inv. NMK 125/1940, NMK 658-9 et NMK 1322-3

Une paire de vases cornets à décor de fleurs des Indes vers 1733 provenant de la collection Lesley et Emma Sheafer conservée au Métropolitain Museum de New York.
(don 1973) Inv: 1974-356.505

In the Metropolitan Museum
A pair of cornet shaped vase with Indian flowers decoration around 1733 coming from the Lesly and Emma Sheafer collection (donation 1973).
Inv: 1974-356.505.

Détails des marques sous les vases

Bibliographie:
- Die Galerie der Meissener Tiere: Die Menagerie Augusts des Starken fur das Japanische Palais in Dresden, Samuel Wittner
- Fragile Diplomaty: Meissen porcelain for european courts 1710-1763, Maureen Cassidy-Geiger

A VERY RARE GARNITURE OF THREE MEISSEN AUGUSTUS REX VASES, CIRCA 1730
decorated with polychrome « *Indianische blumen* ». It consists of an oval covered vase decorated with two birds sitting on a bamboo branch on one side, and on the other side with a crane standing on a mound and above it a flying phoenix. Leaves and flowers adorn the neck of the vase and on the base, three reserves with a green thread enhanced with peonies. These reserves contrast with an ochre petalled background with purple and red peonies, and have gold edgings. The knob of the lid has a green background. The two cornet bulged shaped vases are decorated with a bird sitting on a bamboo branch surrounded by peonies, and on the other side a phoenix in flight. On the neck a bird sitting on a branch surrounded by pines, plum blossom, chrysanthemum, and a bird in flight. On the base, three reserves with plum blossom, pine trees, peonies and flowering rocks with gold edging.
These reserves stand out on a red and purple cross hatching with peonies.
The three vases are marked AR in underglaze-blue.
Hight of the covered vase: (A) 55,5 cm.
Hight of the two vases: (C) 46 cm. and (B) 47 cm.
100 000 / 150 000 €

Provenance :
Probably commissioned for the Japanese Palace, Dresde by Augustus II, King of Poland.
Marquess de Parabère collection , the Régent mistress.
Thence by descent.

Exibited :
Musée National de Céramique, Sèvres, "*Porcelaines de Saxe*" from July the 4th to September the 1st 1952, under number 64.

164- **Beau mobilier de salon**

composé de d'une suite de quatre fauteuils, d'un canapé, et d'une chaise, à dossier légèrement renversé, en bois doré mouluré et richement sculpté de feuilles d'acanthe, volutes, palmettes et feuilles de lotus. Les accoudoirs à manchette, ornés de mufles de lion, la ceinture légèrement cintrée, ils reposent sur des pieds antérieurs en pilastre et des pieds postérieurs arqués. Estampillé *JEANSELME*. . Le canapé porte la marque au pochoir de «Herbleux? Tapissier rue de la Grange Batelière...»

Epoque Restauration

Fauteuils H : 99 - L : 66 - P : 56 cm - Chaises H : 92,5 - L : 50 - P : 47 cm - Canapé H : 38 - L : 148 - P : 57 cm

10 000 / 15 000 €

On y joint une chaise d'époque postérieure exécutée par Drugeon

(nombreux éclats, et manques, garniture vraisemblablement d'époque)

Provenance :

Ancienne Collection de la famille de Parabère.

Biographie :

Joseph-Pierre-François JEANSELME et son frère Jean-Arnoux s'associent en 1824 pour créer une fabrique de sièges. Leur succès leur permet d'acquérir en 1847 le fond de l'illustre maison Jacob - Desmalter et de produire ainsi également des meubles. L'établissement prospère et devient fournisseur du Mobilier de la Couronne du roi Louis-Philippe et de l'empereur Napoléon III. A la mort de Joseph-Pierre-François en 1853, Jean- Arnoux forme avec son fils Charles- Joseph -Marie une association sous la désignation Jeanselme Père et Fils, et ce jusqu'en 1861. Ils participent aux Expositions des Produits de l'Industrie de 1834 et de 1849 où ils obtiennent une médaille d'argent et à l'Exposition Universelle de 1855 dont le rapport est significatif de l'ampleur et de la réussite de l'entreprise : *« ...L'exécution de ces meubles est excellente....M. Jeanselme a d'habiles ouvriers et sait les conserver ; il en occupe plus de 300. La plupart d'entre eux sont chez lui depuis plus de vingt ans. M. Jeanselme est un de ces hommes qui doivent tout au travail et à la probité et qui s'en souviennent glorieusement. Fondée en 1824, cette maison s'est successivement élevée au point où elle est arrivée...»*

Bibliographie :

« Les Ebénistes du XIXe siècle 1795-1889» par Denise Ledoux-Lebard», Paris, 1984, l'Amateur Ed, p.374.

Un précieux souvenir de l'aiglon à l'âge de dix-sept ans :
« ma chère maman !… Je ne négligerai aucun de vos conseils, dictés par votre amour… »

165- **REICHSTADT** (Napoléon François Charles Joseph Bonaparte, duc de). Ensemble de 30 pages autographes in-4 dont l'une signée *« François duc de Reichst. »* (p. 20), en français, avec abondantes ratures et corrections. Janvier 1829. Sur feuillets de papier vergé au filigrane « Holland » et de papier vélin au filigrane « J. Whatman », reliés en un volume in-4, demi-basane vert sombre, dos lisse fileté muet, plats cartonnés de papier vert sombre chagriné encadrés d'un double filet doré avec armoiries dorées au centre du premier, coiffes et coins usagés, un feuillet avec marge intérieure renforcée *(reliure de l'époque).*
50 000 / 60 000 €

Un manuscrit long de 30 pages en français portant sa signature avec titulature, dans un volume relié aux armes impériales des Habsbourg

LES AUTOGRAPHES EN MAINS PRIVÉES DU DUC DE REICHSTADT, MORT A 21 ANS, SONT DE LA PLUS GRANDE RARETÉ, et d'autant plus en français, car ils sont généralement écrits en allemand dans une écriture de lecture malaisée, la cursive gothique ou *deutsche Kurrentschrift.*

LE PRÉSENT CAHIER RENFERME DES PROJETS ET BROUILLONS DE LETTRES TRÈS TRAVAILLÉS, AINSI QUE DES EXERCICES ACCOMPLIS DANS LE CADRE DE SES ÉTUDES : récit militaire, critique littéraire et artistique, correspondance protocolaire et amicale…

« MA CHÈRE MAMAN ! » : 2 LETTRES CONSIGNÉES À MARIE-LOUISE. Le duc de Reichstadt fut le plus souvent séparé de sa mère, impératrice déchue devenue duchesse de Parme et demeurant dans ses États italiens. Leurs relations furent formellement cordiales même si le jeune homme se froissa en apprenant, à la mort du général Adam Albert von Neipperg (février 1829), que Marie-Louise avait eu des enfants de celui-ci.
Les deux lettres à Marie-Louise en brouillon dans le présent cahier ont été écrites peu avant cette découverte bouleversante pour lui.

UNE ÉDUCATION DE PRINCE AUTRICHIEN POUR LE FILS DE NAPOLÉON Ier : celui qui fut quelques jours Napoléon II empereur des Français et quelques mois duc de Parme, vécut à la Cour de Vienne à partir de 1815 : rapidement sevré de son entourage français, il fut fait duc de Reichstadt en 1818 et intégré à la Cour de Vienne. Son éducation reçut la même attention que celle des archiducs, et il fut confié aux mains d'un gouverneur, Moritz von Dietrichstein, grand seigneur cultivé ami de Beethoven, assisté du capitaine Johann-Baptist von Foresti. Plusieurs précepteurs se succédèrent en outre auprès de lui pour lui enseigner les différentes matières nécessaires.
Le duc de Reichstadt évoque ici, dans un brouillon de lettre, ses gouverneurs Dietrichstein et Foresti, ainsi qu'un de ses précepteurs, Joseph von Obenaus, qui se chargeait des études classiques, de la philosophie, du droit et de l'histoire. Il évoque aussi les bals de l'aristocratie viennoise auxquels il était prié d'assister.

LA PRATIQUE RÉGULIÈRE DE LA LANGUE FRANÇAISE : le duc de Reichstadt oublia d'abord jeune enfant sa langue maternelle, mais dut la réapprendre bientôt comme langue véhiculaire et diplomatique de l'Europe, d'abord auprès de ses gouverneurs, qui s'adressaient à lui un jour sur deux en allemand et en français, et ensuite de manière plus approfondie auprès de deux érudits, Podevin et Barthélemy, qui lui enseignèrent les classiques français : à partir de 1825, il se trouva ainsi en mesure d'écrire des lettres en français à sa mère. Lecteur assidu, il se constitua une bibliothèque comprenant nombre de livres français, dont des ouvrages historiographiques sur son père Napoléon Ier.

Le présent cahier s'avère un exemple significatif, d'une part de sa maîtrise un peu raide de la langue française, teintée de germanismes, et d'autre part du statut de cette langue dans l'enseignement qu'il recevait : en 1829, plutôt que d'exercices *de français*, il s'agissait d'exercice *en français*, de narration, de critique ou de relation épistolaire (peut-être en copies ou traductions de lettres de Dietrichstein ou d'autres, comme pourraient le faire penser certains signes ou paraphes).

CE MANUSCRIT DATE DE L'ÉPOQUE PRÉCISE OÙ NAQUIT SA LÉGENDE ROMANTIQUE. Le duc de Reichstadt acquit une place autonome au sein de la légende napoléonienne dès avant sa mort en 1832 : le présent cahier appartient à une période décisive dans ce processus où le poète Auguste Barthélemy joua un rôle non négligeable. S'étant rendu à Vienne pour remettre au jeune prince un exemplaire de son œuvre *Napoléon en Égypte* (parue en novembre 1828), celui-ci ne fut pas autorisé à le rencontrer mais réussit à l'observer lors d'une soirée théâtrale. Il rendit compte de son impression dans un passage célèbre de l'œuvre qu'il consacra au duc de Reichstadt et fit paraître en juin 1829, *Le Fils de l'homme :* « [...] Je ne puis, sans douleur / Contempler ce visage éclatant de pâleur ; / On dirait que la vie à la mort s'y mélange : / Voyez-vous comme moi cette couleur étrange ? / Quel germe destructeur, sous l'écorce agissant, / A sitôt défloré ce fruit adolescent ? » Jean Tulard, qui a souligné combien cette image était restée ancrée dans l'imaginaire français jusqu'à nos jours, en trace ainsi les contours : « L'Aiglon : un destin brisé. Le monde lui était promis, il se retrouve captif à la cour du vainqueur de son père, voué à la vie futile d'un archiduc autrichien, germanisé à outrance et dépouillé de son passé. Ce personnage s'inscrit dans la lignée des héros romantiques qui vont triompher sur scène ou dans la poésie : la beauté fragile, la fatalité, le malheur, la mort » (*Napoléon II*, Paris, Fayard, 1992).

VOCATION MILITAIRE ET CULTE DU HÉROS : à l'opposé de cette légende du jeune homme maladif, le présent cahier souligne le goût de la chose martiale chez le duc de Reichstadt (officier à sa demande dans l'armée autrichienne depuis l'été 1828) : le récit de bataille des premiers feuillets révèle un lecteur parfaitement familiarisé avec le style de l'historiographie militaire ; une lettre à sa mère Marie-Louise évoque le plaisir qu'il a éprouvé à la lecture des « *prouesses* » des héros du roman de chevalerie *Les Quatre fils Aymon* ; enfin sa critique théâtrale fait ressortir le combat du « *formidable Siegfried* » contre le dragon gardant le trésor des Niebelungen.

PROVENANCE : PRINCE VON DIETRICHSTEIN : une note manuscrite collée sur une des premières gardes, indique : « *... Ce travail tout autogr. m'a été donné à Vienne par le prince de Dichtreisctein* [sic]. » La couleur vert sombre de la reliure est caractéristique des volumes que renfermait sa bibliothèque.

PROJETS ET BROUILLONS DE LETTRES

« Je ne danse que les quadrilles françaises »

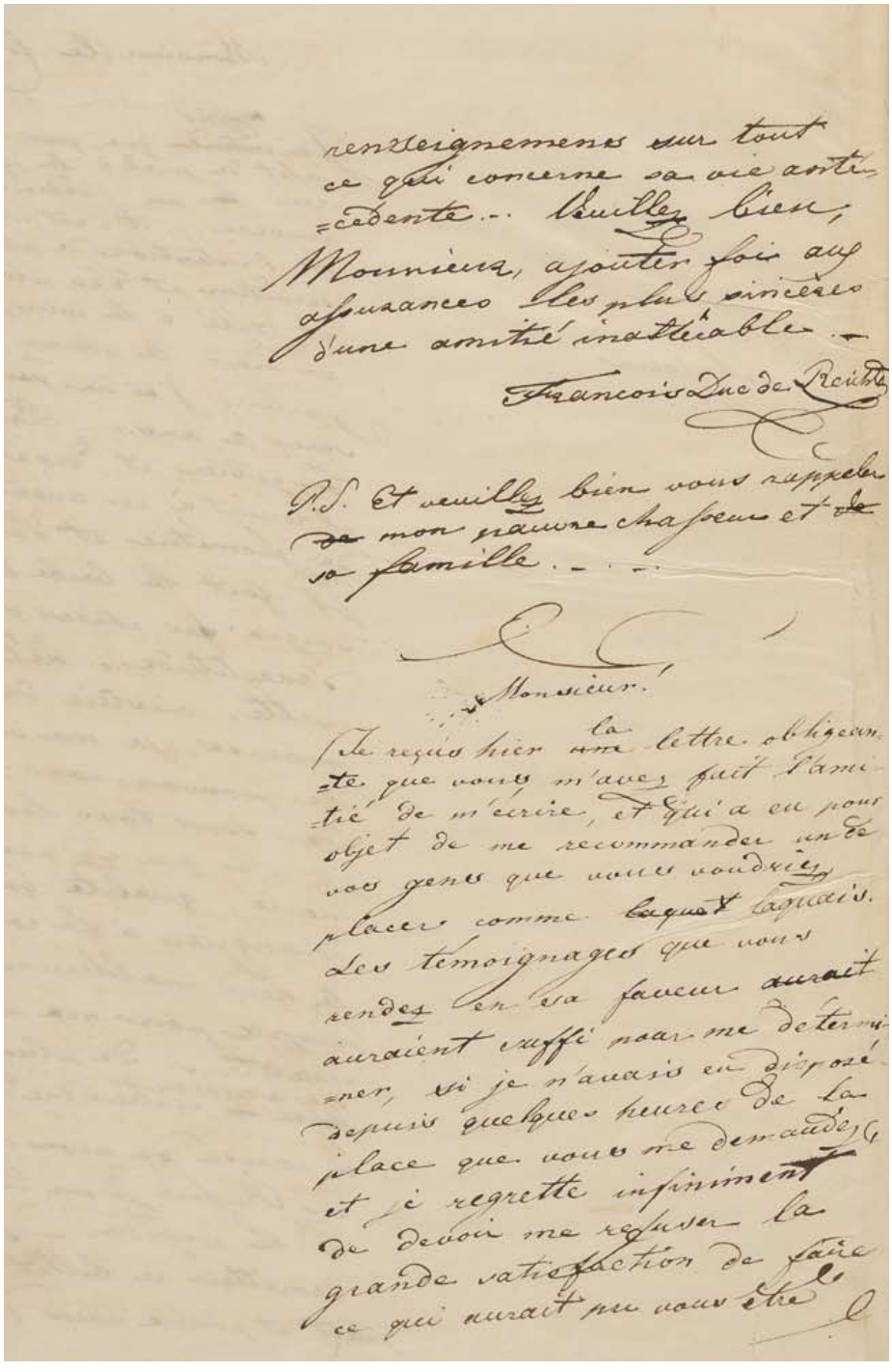
– À SA MÈRE, AU SUJET DE NEIPPERG (p. 22, incomplète de la fin).
Le duc de Reichstadt se réjouit de l'état de santé d'Adam Albert von Neipperg, second mari de Marie-Louise, mais qui allait mourir en fait le 22 février 1829 à Parme.
– SUR LA MORT DE LA PRINCESSE METTERNICH ET SUR LES BALS (p. 23, incomplète du début).
« ... la mort de la princesse Metternich... Le regret général qu'on lui donne doit augmenter la douleur du prince [la seconde épouse de Metternich, Antonia von Leykam, était morte le 17 janvier 1829]... *Sa mort empêche beaucoup de familles à aller aux bals. Moi, je ne risque pas de m'y gâter, je ne danse que les quadrilles françaises... »*
– SUR SA PARTICIPATION AUX BALS DE CARNAVAL (p. 23).
« Les parties de plaisir se succèdent rapidement et je ne me suis permis encore aucune espèce de divertissement... Cependant il faudra y passer puisqu'on cherche à m'entraîner de tous côtés. Je suis décidé à partager les amusemens des deux dernières semaines du carnaval à condition que vous soyez de la partie... » Le mois de février est traditionnellement celui du carnaval à Vienne.
– À SA MÈRE, SUR NEIPPERG, DIETRICHSTEIN ET FORESTI (pp. 27-29).
« Ma chère maman !... Permettez-moi de vous remercier des deux jolis cadeaux que vous m'avez envoyés. Précieux pour moi comme chaque marque de votre bonté et de votre souvenir; la douce attention de choisir Les Quatre fils Aimon *a doublé le plaisir que m'ont causé et l'élégance du style, et les prouesses des 4 fils et de leur Bucéphale. Non moins agréables pour moi...*

7.

Ma chère Maman!

J'ai remis vos deux lettres à l'Ar=
=chiduchesse Henriette et à
l'Archiduc Louis, qui vous en savent
infiniment gré, ~~et~~ permettez-moi
de vous remercier des deux ~~précieux~~
jolis cadeaux ~~précieux présens~~ que vous m'avez
envoyés. — Précieux ~~or~~ pour moi
comme chaque ~~page~~ marque de votre ~~bo~~
bonté et de votre souvenir; la
douce attention de choisir les
quatre fils Bimon ~~que je souhaite~~
de lire, a ~~doubl~~ doublée le
plaisir que ~~m'a~~ m'ont causé et l'élégance
du style, et les prouesses des
fils et de leur Bucéphale. —
Non moins agréables pour moi
~~or~~ que vos deux souvenirs, ont été
les ~~rassurantes et charmantes~~
nouvelles ~~que vous nous donnez~~
sur l'état de la santé du
Général; elles font ~~[illegible]~~ naître l'es=
=poir de le voir + ~~bientôt~~ rétabli
~~à l'aide~~ à l'entrée du printemps ~~et de~~
~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~; et peut-être que le
nouveau traitement d'Aglietta
basé ~~sur~~ à tout coup sur des
simptomes si avantageux, que
la relâche de la fièvre et
un pouls calme, terminera

+ ~~bientôt~~



renseignemens sur tout
ce qui concerne sa vie anté=
=cedente... Veuillez bien,
Monsieur, ajouter foi aux
assurances les plus sincères
d'une amitié inaltérable. —

François Duc de Reichte

P.S. Et veuillez bien vous rappeler
~~de~~ mon pauvre chasseur et ~~de~~
sa famille. — —

Monsieur!

Je reçus hier ~~une~~ la lettre obligean=
=te que vous m'avez fait l'ami=
=tié de m'écrire, et qui a eu pour
objet de me recommander un de
vos gens que vous voudriez
placer comme ~~laquet~~ laquais.
Les témoignages que vous
rendez en sa faveur ~~aurait~~
auraient suffi pour me détermi=
=ner, si je n'avais eu disposé
depuis quelques heures de la
place que vous me demandez,
et je regrette infiniment
de devoir me refuser la
grande satisfaction de faire
ce qui aurait pu vous être

ont été les nouvelles sur l'état de la santé du général [Adam Albert von Neipperg] *; elles font naître l'espoir de le voir rétabli à l'entrée du printemps* [biffé : *« et peut-être que le nouveau traitement d'Aglietti, basé à tout coup sur des simptômes si avantageux que la relâche de la fièvre et un pouls calme, terminera rapidement nos angoisses... »*]. *Me voilà borné en ce moment-ci au c*[omte] *Dietrichstein par un accident qui eut lieu dimanche passé et dont il vous donne les détails* [biffé : *« En descendant de voiture le soire, M. Foresti glissa sur le dernier degré et tomba sur le genou droit. Sentant de retour chez nous une petite enflure, il fit demander M. Wache chirurgien de l'intérieur de la Cour, qui lui appliqua des compresses à glace qu'il garda... jusqu'hier matin. Alors on lui appliqua 16 sangsues qui succssèrent beaucoup de sang... »*] *Aujourd'hui, grâce à Dieu, Foresti va mieux... M. Obenaus est encore séparé de moi pour trois semaines* [biffé : *« et je suis au désespoir de devoir abuser de la patience angélique du comte. »*] *En attendant, je répète tous les objets, et je ne perds pas mon tems... Soyez persuadée que je ne négligerai aucun de vos conseils, dictés par votre amour et dont je sens tout le prix. J'ai perdu beaucoup de tems, hélas ! mais j'espère le regagner à force de peines... »*
– RÉPONSE POUR DÉCLINER UNE INVITATION (p. 30).

HISTORIOGRAPHIE MILITAIRE

« Les avant-postes rejettés se rallient devant Neudorf et les lanciers les poursuivent… »

– RÉCIT D'UNE BATAILLE IMAGINAIRE QUI SE SERAIT DÉROULÉE PRÈS DE VIENNE (pp. 1-6).
Le duc de Reichstadt présente longuement les aspects matériels et stratégiques du théâtre des opérations, au débouché de la route d'Italie, ainsi que les forces en présences, dont tous les officiers cités sont ou ont été au service de l'Autriche. Ce récit correspond sans doute à l'exercice mentionné par le capitaine Foresti au baron de Montbel qui le cite dans son ouvrage *Le Duc de Reichstadt* (1833) : « nous nous accoutumions à faire des travaux sur le terrain, et le duc put offrir à l'empereur une carte topographique d'une partie de l'Autriche dressée et exécutée par lui-même, avec beaucoup d'exactitude et de précision. Elle représente les contrées situées entre Vienne, Neudorf et Gumpolttkirchen ».
« La chaussée d'Italie traverse entre Neudorf et Traiskirchen un défilé, formé sur la droite par l'Eichkogel, sur la gauche par le canal de Neustadt... Les principales hauteurs sont garnies de prairies de même que le pied. Le centre couvert de vignes est difficile à aborder. Les trois bourgs, Mödling, Neudorf et Biedermannsdorf, défendent les avenues du défilé... Le terrain.. entre Neudorf et Biedermannsdorf est parfaitement uni, plat, labouré, excellent champ de bataille pour la cavallerie, protégée par l'artillerie, qui en cas d'action serait plantée sur les tertres de la partie droite de notre position... Cette position fut occupée le 21 septembre par le corps du l. g. baron de Civallard : 6 bataillons d'Infanterie, 14 escadrons, 3 batteries pesantes et une volante, sensée l'avant-garde d'une armée... décidée à pousser au point du jour le 22 sur la capitale... Le pr[ince] *de Coburg reconnaît la position de l'ennemi ; il trouve bien appuyée la gauche mais la droite au dépourvu dans la plaine. Profitant de cette négligence et se confiant dans sa nombreuse cavalerie, il se décide à tourner l'aile droite, à l'entourer à dos tandis que sa force principale l'écrase en face... Trois coups de canon assignent le commencement des hostilités, et les colonnes s'ébranlent. Les avant-postes rejettés se rallient devant Neudorf et les lanciers les poursuivent... »*

CRITIQUE LITTÉRAIRE ET THÉÂTRALE

« Un atroce combat que soutient le formidable Siegfried contre un dragon »

– SUR LA TRAGÉDIE *LE TRÉSOR DES NIEBELUNGEN* (pp. 11-12, 16-17 et 25-26).
Cette pièce d'Ernst Raupach, *Nibelungen-Hort*, avait été créée en 1828 à Berlin et reprise à Vienne à la fin de 1828. Le duc de Reichstadt résume ici la célèbre légende germanique qui en fournit le sujet (plusieurs rédactions avec variantes), et critique le texte d'Ernst Raupach ainsi qu'une représentation à laquelle il assisté au Burgtheater de Vienne.
« Le sujet même de la pièce est tiré d'un ancien poëme composé dans le treizième siècle et estimé généralement comme premier fruit de la lyre allemande… M. Raupach aurait put éviter facilement le changement rapide et inattendu des sentimens les plus tendres et délicats avec des fausses idées d'honneur et de vengeance, ce qui aurait augmenté l'agrément de son œuvre. Les principaux personnages qui entrent en scène sont le roi de Bourguignons représenté par mons. Heurteur [Nikolaus Heurteur], *la reine Brunhildis d'Island donnée par mad. Schröder* [Sophie Schröder]. *La sœur du roi, Grimhilde, mademoiselle Müller* [Sophie Müller], *et Sigfried M. Löwe* [Ferdinand Löwe] *dont le jeu entreprenant, pensé, fut récompensé par de vives acclamations. La scène s'ouvre et on voit le roi des Niebelungen entouré de son peuple n*[a]*in spectateur d'un atroce combat que soutient le formidable Siegfried contre un dragon gardeur des immenses trésors que ce petit peuple a enfouit dans les rochers, dans les ondes, et dans les bocages de ses ténébreux séjours. Siegfried tue ce dragon »* (p. 26).

MODÈLES DE CORRESPONDANCE

« L'état militaire… la carrière de l'honneur »

– LA NAISSANCE D'UN PRINCE (pp. 6 et 10) : faire-part et félicitations en réponse.
– L'INCONDUITE D'UN JEUNE OFFICIER (pp. 7-9) : lettre d'un gouverneur qui morigène son pupille séjournant au loin, et réponse du jeune homme se défendant de calomnies.
– L'INDOCILITÉ D'UNE PRINCESSE (pp. 13-14) : conseils à un précepteur ayant perdu son autorité sur sa jeune élève.
– CONDOLÉANCES À UN GÉNÉRAL qui vient de perdre son frère (p. 15).
– DÉCLARATION D'AMITIÉ À UN JEUNE OFFICIER (p. 18, incomplet de la fin).
« Il suffit de vous avoir vu une fois pour ne pouvoir plus résister au penchant qui entraîne vers vous. Votre aménité, la douceur de votre caractère, la culture élégante de votre esprit qui sait s'exprimer sans contrainte, ont fait une impression fort avantageuse sur moi, et m'ont fait naître le désir de me lier d'amitié avec un jeune homme doué d'aussi belles qualités. D'ailleurs l'état militaire que vous venez d'embrasser nous assimile, et je vous crois des mêmes sentimens que ceux que je professe, pour nous distinguer tous les deux dans la carrière de l'honneur. Notre commerce s'établira sur une confiance réciproque, et le vôtre me servira d'émulation et de règle de conduite. Je vous fais des avances, mais la sincérité qui me porte à rechercher votre amitié et votre intimité vous donnera mieux que je ne pourrais vous l'exprimer [mon] *opinion véritable… »*
– RECOMMANDATION ET FAVEUR (p. 19-22) : lettre à un comte pour faire obtenir à un domestique une place de laquais à la Cour, et lettre navrée du comte qui a déjà pourvu le poste mais qui, par égard pour son correspondant, propose une place à pourvoir dans l'administration forestière.

AIDE-MÉMOIRE DE LANGUE FRANÇAISE

« Meurtrir… Percer d'une lance… Le sang ruisselle »

– CHAMP SÉMANTIQUE DE L'ACTION MILITAIRE et divers (pp. 6 et 10).
« Remettre quelqu'un : ausliefern / … Un homme se courbe / Meurtrir / Abattre un pont à coup de hache / Une voix tonnante » (p. 6). *« I. Percer d'une lance / Un marchand est bas percé, il est presque ruiné. II. Porter un coup. III. Le sang ruisselle »* (p. 10).
– CHAMP SÉMANTIQUE DU PORTRAIT MORAL (p. 24).
Dans ce domaine où il avait prouvé ses qualités d'observation, le duc de Reichstadt consigne des « exemples » dont certains rappellent le style de moralistes comme La Bruyère qu'il lisait avec délectation : *« 1. Ce n'est point en instruisant les personnes de ce qu'elles devraient ignorer que l'on établit sa réputation. 2. Feignant un caractère doux et sensible, peignant même sous les traits les plus vifs la modestie, votre sœur obtient tous les égards en surprenant la bonne foi… »*

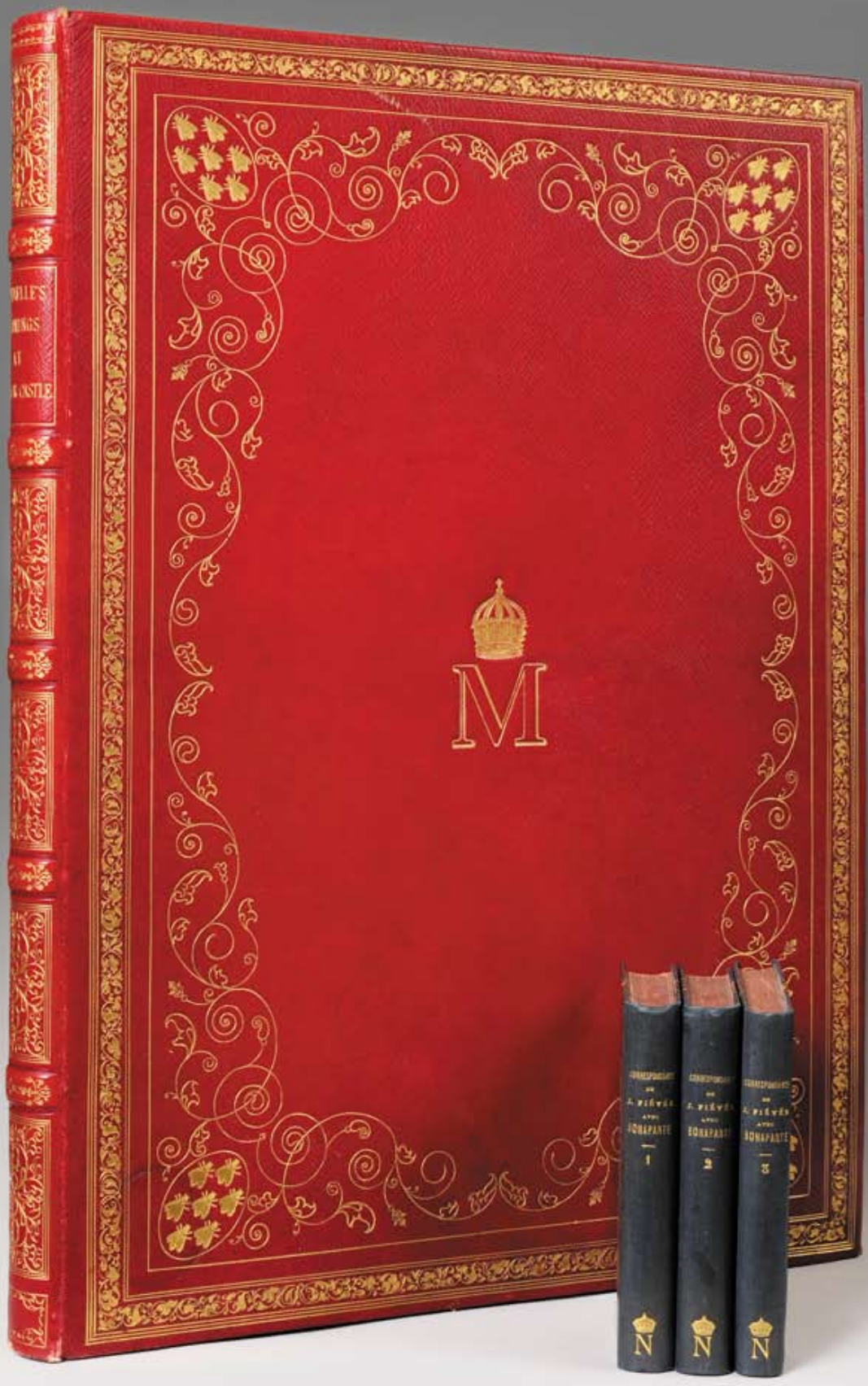
166- **PETITE BOÎTE EN ARGENT, À COUVERCLE EN VERRE ET PRISE À DEUX ANNEAUX.**
Contenant du duvet d'oreiller sur lequel serait mort l'Empereur François Ier d'Autriche.
Dans un écrin en maroquin rouge orné au fer. Garni à l'intérieur de soie ivoire et accompagné d'un billet manuscrit d'époque : « *Aus dem Kopfkissen auf welchem Kaiser Franz I starb. 1835* »
(De l'oreiller sur lequel mourut l'Empereur François Ier. 1835)
Boîte : 6 x 4 cm.
T.B.E.
1 000 / 1 500 €

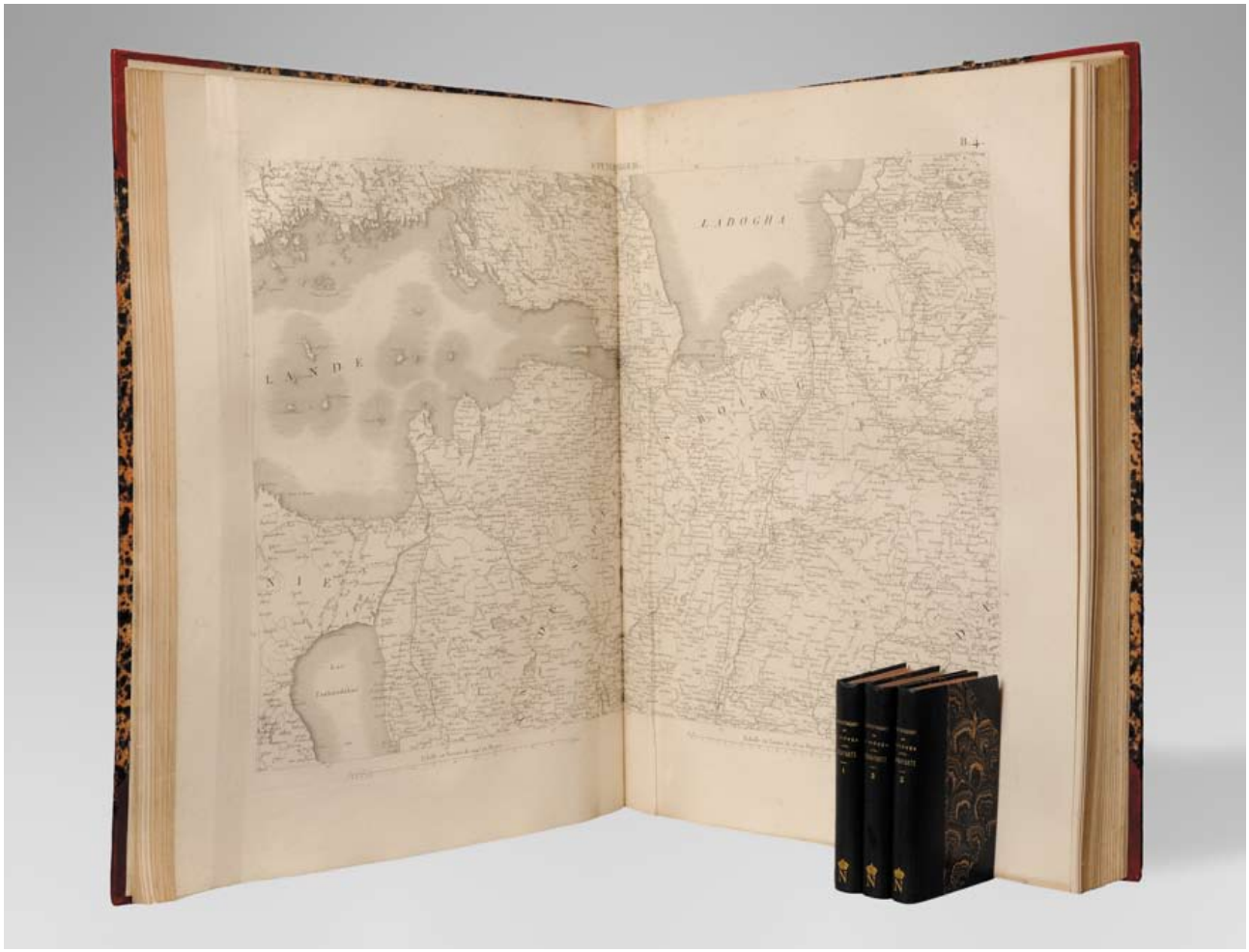
167- **THURSTON-THOMPSON** Charles. Studies and drawings by Raffaelle in the Royal Collection at Windsor Castle. Photographed by Command of His Royal Highness Prince Albert. Londres, 1856; in-plano, reliure de l'époque maroquin rouge, dos à faux nerfs richement orné, large dentelle dorée en encadrement des plats, avec filets et volutes dorés, 7 abeilles dans un ovale à chaque angle, chiffre M surmonté d'une couronne impériale sur le premier plat, armes sur le deuxième plat, dentelle intérieure, gardes de moire ivoire, tranches dorées.
35 / 40 000 €

Précieux volume offert par le prince de Galles à la princesse Mathilde.
En réponse à l'autorisation de l'empereur Napoléon III de photographier les œuvres du Louvre, le prince Albert charge Thurston Thompson de photographier les dessins de Raphaël conservés dans les collections royales du château de Windsor.

Le volume est composé d'un feuillet de dédicace avec envoi signé du prince Albert : « Hommage à la Princesse Mathilde en souvenir de l'Exposition Universelle de Paris 1855. Osborne le 23 juillet 1856 », d'un titre, et de 52 planches reproduisant photographiquement les dessins de Raphaël conservés dans les collections royales du château de Windsor. « Cette première expérience en matière de reproductions d'œuvres d'art se renouvelle en 1855. Bingham est à nouveau commandité par Henri Cole, avec Charles Thurston Thompson, graveur converti à la photographie, pour réaliser des vues des édifices et des objets présentés à l'Exposition universelle de Paris. À cette occasion, Henri Cole, chargé par le département des Sciences et des Arts d'organiser la section anglaise à l'Exposition, et grâce à l'autorisation de l'empereur, les envoie photographier les collections du Louvre. Les reproductions des œuvres de ce prestigieux musée permettaient d'avoir des fac-similés d'œuvres inaccessibles au public anglais. L'idée de constituer une collection de photographies se dessinait déjà dans l'esprit de Cole, qui nommait l'année suivante Thurston Thompson superintendant de la Photographie au South Kensington Museum. » Etudes photographiques n°12 – L' « âge d'or » revisité/Alentours de Bayard – Robert J.Bingham, photographe du monde de l'art sous le Second Empire, Laure Boyer.

Splendide et monumentale reliure au chiffre couronné de la princesse Mathilde et aux armes du prince Albert sur le second plat. La princesse Mathilde Bonaparte (1820-1904), fille de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie et plus jeune frère de Napoléon, cousine germaine de Louis-Napoléon, futur Napoléon III. Elle épousa le prince russe Anatole Demidov de San Donato en 1841, se sépara de lui quatre ans plus tard, et s'installa à Paris où elle tint un salon littéraire. Celui-ci devint célèbre et attira nombre d'artistes, savants et hommes de lettres.
Le prince Albert (1819-1861) époux de sa cousine la Reine Victoria fut invité par le Premier Ministre Peel à présider la Commission Royale pour la Promotion des Arts. L'aboutissement en sera la Grande Exposition de Londres dans Hyde Park, inaugurée par la Reine en mai 1851. Le succès fut considérable.


M
N
N
N



168- **CARTE DE LA RUSSIE EUROPEENNE,** traduite et gravée par ordre du gouvernement au dépôt général de la Guerre en 1812, 1813 et 1814 d'après la carte Russe en 104 feuilles. Paris, au Dépôt de la guerre, 1814 ; grand in-folio (645 x 490 mm), demi-maroquin rouge à coins de l'époque, dos à faux-nerfs orné (reliure habilement restaurée).
10 / 12 000 €

Monumentale carte de Russie mise en œuvre durant la campagne de Russie. Le volume contient un titre gravé par A. Pelicier, un feuillet avec le tableau d'assemblage, et 77 cartes numérotées. Une fois assemblée, la carte couvrirait environ 20 m2. Comme le titre l'indique, cet atlas ne montre que la Biélorussie, les régions de la mer Baltique et l'Ukraine.
Très bel exemplaire de ce rarissime atlas.

Mobilier Orfèvrerie

169- **Belle et importante paire de salières double en argent ciselé, par Martin Guillaume BIENNAIS.**

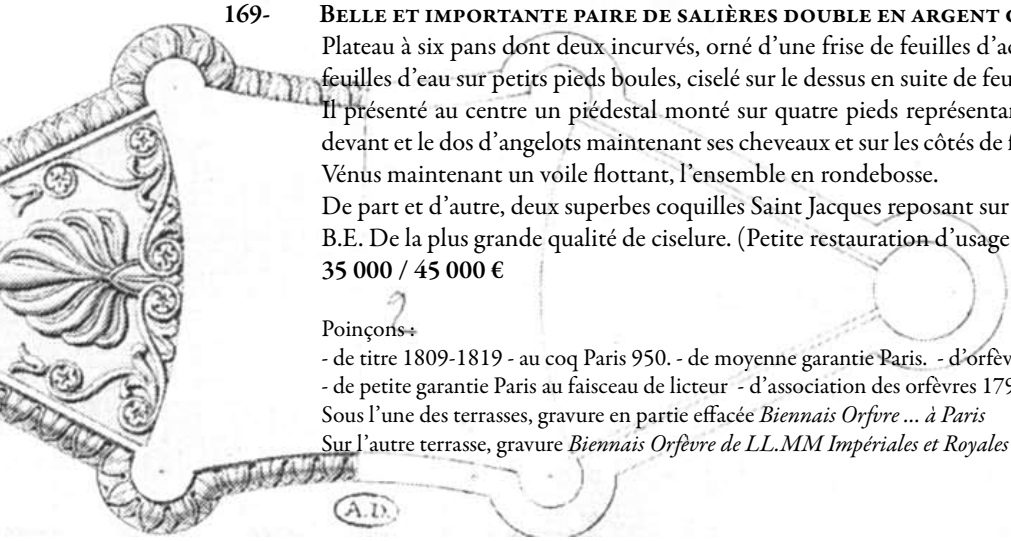
Plateau à six pans dont deux incurvés, orné d'une frise de feuilles d'acanthe, reposant sur six pieds en fuseau à décor de feuilles d'eau sur petits pieds boules, ciselé sur le dessus en suite de feuilles d'acanthe sur fond amati.

Il présenté au centre un piédestal monté sur quatre pieds représentant des cheveaux ailés à pieds griffes à décor sur le devant et le dos d'angelots maintenant ses cheveaux et sur les côtés de fleurs et rinceaux, surmonté d'un dauphin et d'une Vénus maintenant un voile flottant, l'ensemble en rondebosse.

De part et d'autre, deux superbes coquilles Saint Jacques reposant sur des cygnes à une patte, aux ailes déployées.

B.E. De la plus grande qualité de ciselure. (Petite restauration d'usage).

35 000 / 45 000 €



Poinçons :

- de titre 1809-1819 - au coq Paris 950. - de moyenne garantie Paris. - d'orfèvre Martin Guillaume BIENNAIS
- de petite garantie Paris au faisceau de licteur - d'association des orfèvres 1794.

Sous l'une des terrasses, gravure en partie effacée *Biennais Orfvre ... à Paris*

Sur l'autre terrasse, gravure *Biennais Orfèvre de LL.MM Impériales et Royales à Paris*

Bibliographie :
-Projet de salière double. *L'Orfèvre de Napoléon, Martin Guillaume Biennais*, RMN, pages 66 et 68 fig 34 et 35.
Ce type de double salière était également fabriqué par l'orfèvre Odiot, voir l'orfèvre Odiot, p.84.

Biographies :
Martin Guillaume BIENNAIS (1764-1843) : Tabletier reçu maître en 1788, achète la même année le fond modeste du tabletier Claude-Louis Anciaux qu'il développe. Ayant accepté de fournir le Premier Consul à crédit, ce dernier, une fois Empereur, fait de lui son orfèvre. Biennais en profite pour étendre son activité aux objets de luxe, dont du mobilier, pour toute la famille impériale et les grands dignitaires. Son entreprise emploie jusqu'à deux cent ouvriers. Sous la Restauration, son attachement à l'Empereur le prive de commandes royales mais il reçoit plusieurs commandes de l'étranger. En 1821, il cède son fonds de commerce.

Charles PERCIER (1764 - 1838) est un architecte néoclassique français, décorateur, qui travailla en association avec son camarade d'études Fontaine à partir de 1794. Ensemble, Percier et Fontaine furent les inventeurs et les principaux représentants du style de l'Empire.

170- **Casserole provenant du service de table du vice roi d'italie eugene par Martin Guillaume BIENNAIS**

Grande casserole couverte, de voyage, en argent, au chiffre *"E.N"* sous couronne des Lombards.
Ronde, à deux anses repliables et une poignée en bois verni montée à vis et pour le transport.
Couvercle évidé au centre recevant une poignée rabattable chiffrée *"E.N"* sous couronne.
Poinçon 1809-1819, poinçon de titre au coq 1, Paris 950, poinçon de moyenne garantie Paris, poinçon d'orfèvre Biennais, poinçon Association des orfèvres 1/1793.
B.E. Traces d'usage (poignée en bois postérieure à filet ne correspondant pas).
Diam. : 22,5 cm.
6 000 / 8 000 €

Biographie :
Eugène de BEAUHARNAIS (Paris 1781-Munich 1824), vice-roi d'Italie sous le nom d'Eugène Napoléon de 1805 à 1814.

171- **Petite assiette ou coupelle en vermeil du Service de Campagne par Martin Guillaume BIENNAIS**

Gravée sur le marli des *Grandes Armes Impériales* (en partie effacées mais très lisibles).
Diam : 17,4 cm.
Poinçon : barrette de Biennais, poinçon de titre 1803-1809 Paris 950, poinçon de garantie Paris.
2500 / 3000 €

Nous avons été étonné, mais surtout désolé, de constater que ce bel objet de Biennais ait été repoinçonné sur le dessus et non en dessous ; il porte cinq petits poinçons étrangers disposés n'importe comment, pour ne pas dire sauvagement. Il n'en reste pas moins un beau souvenir historique de l'Empereur et de Biennais.

172- **Rare paire de chenets**
en bronze doré et ciselé, surmontés d'un lion enchaîné et d'une cassolette. Ils sont ornés de trophées, casques, sphères enflammées, et reposent sur une base ajourée agrémentée d'une frise de postes reliée sur des colonnes cannelées et des joncs rubannés.
Epoque Louis XVI.
Une paire de chenets de modèle identique a été vendue à Versailles le 12 mars 1989 sous le n°221
H : 35,5 - L : 46 cm
4 000 / 5 000 €

173- **Curieux lit bateau à transformations**
en acajou dont les chevets renversés et les longs pans peuvent se rabattre. Il repose sur une plinthe et des roulettes. Estampillé :
BEAUDRY BREVETE RUE ST ROCH 10.
Epoque Louis-Philippe
ouvert H : 110 - L : 211,5 - P : 92 cm
fermé H : 40 - L : 184,5 - P : 99,5 cm
dimension couchage - L : 178 - P : 86,5 cm
2 000 / 3 000 €

Provenance :
Vente Brest 20 juillet 1979
Vente Monaco 1er juin 1990 n° 330

Biographie :
Originaire de Nantes, François Baudry (1791-1859) s'installe rue du faubourg Saint-Antoine dès 1824, puis 10 rue Neuve-Saint -Roch à partir de 1833 et ce jusqu'en 1842. Il devient sous le règne de Louis-Philippe, ébéniste du Roi, des Princes et des Princesses et se spécialise dans la fabrication de meubles à la fois astucieux et utiles, comme en atteste le lit que nous présentons. Il obtient une médaille de bronze à l'Exposition des Produits de l'Industrie de 1827 et expose aussi à celles de 1834, 1839 où il présente deux bois de lits garnis en un seul et il suffit alors de mouvoir un tiroir à coulisse pour dresser le second lit contenu dans le premier ; de même en 1844 il expose des lits mécaniques renfermant trois lits et sera aussi récompensé. Il sera aussi présent à celle de 1849 et à l'Exposition Universelle de 1855.

Bibiographie :
Ce lit est reproduit dans l'ouvrage : « *Les Ébénistes du XIXe siècle 1795-1889*» par Denise Ledoux-Lebard, Paris, 1984, l'Amateur Ed, p.44.

174- **Rare table de millieu**
de forme rectangulaire, en acajou, placage d'acajou et de citronnier. La ceinture droite ouvre à un tiroir en ceinture et repose sur des pieds en gaine. Décoration de bronzes ciselés tels que : rosaces, guirlandes de laurier, cornes d'abondance, bas-relief symbolisant très probablement *la victoire d'Alexandre sur Darius*, mascarons, palmettes, frises d'oves, perles et sabots. Elle est ornée d'un plateau de marbre vert orné d'une moulure de bronze doré, (avec sa clé).
XIXe siècle. Probablement un travail d'Europe de l'Est.
H : 75 - L : 100 - P : 60 cm
6 000 / 8 000 €

175- **Henri de la rochejacquelein** (1793)
« Si j'avance, suivez-moi, si je recule, tuez-moi ; si je meurs, vengez-moi ! »
e. pirodon, d'après j. le blant. Imp. lemercier. Paris.
Maurice Barbot, Editeur, rue de l'Echiquier 34 Paris.
Lithographie. Sous-verre. Cadre en bois doré
53 x 72 cm
300 / 400 €

176- **Ecole française du XIXè siècle.**
Portrait de Louis XVII en buste.
Huile sur toile, réentoilée.
47 x 37 cm.
Cadre en bois à décor de feuilles d'eau.
600 / 800 €

177- **Ecole Française du XIXè siècle.**
Allégorie de la République au bonnet phrygien
Huile sur toile.
27 x 22 cm.
Cadre en bois doré à palmettes.
600 / 800 €

178- **Carle VERNET (1758-1836)**
Voiture et son attelage au galop. Début du XIXe siècle.
Dessin à l'encre brune et lavis. Signé en bas au centre.
Sous verre. Cadre à palmettes.
A.B.E.
25 x 18 cm.
800 / 1 200 €

179- **Louis François, Baron LEJEUNE (1775-1848)**
L'Amazone poursuivie
Aquarelle contrecollée sur papier signée et datée *1822.*
17 x 18 cm
400 / 600 €

180- **Jean Baptiste MAUZAISSE, d'après.**
Amaury DUVAL, attribué à
Napoléon 1er rédigeant le Code civil, couronné par le Temps.
Très fine peinture sur porcelaine monogrammée «*D.A*» en bas à gauche.
Cadre en bois plaqué d'ébène.
Milieu du XIXe siècle.
B.E.
32 x 40 cm.
5 000 / 6 000 €

Historique :
L'original de ce tableau, exposé au Salon de 1833, a été donné aux Musées Nationaux par le Docteur Hugenschmidt.
Il s'agit de l'une des compositions qui vont contribuer à forger la légende de l'Empereur Napoléon 1er.
Dix ans après sa mort, nous voyons l'Empereur, Nouveau Moïse, inscrire ses lois (le Code civil) sur des tablettes, sous le regard du temps.

181- **Jean Léon GEROME (1824-1904)**
L'Aigle impériale expirant à Waterloo.
Imposant sujet en bronze doré.
Frappé "*446 L*" et cachet de fondeur :
"*Siot Decauville. Fondeur Paris.*"
Ht : 70 cm. Envergure : 82 cm.
Base en marbre vert.
B.E.
7 000 / 8 000€

Historique :
Ce bronze est au modèle du monument français de la Bataille de Waterloo. Inauguré le 28 Juin 1904 sous les auspices de la sabretache, à proximité de la Belle alliance, le monument se situe à l'endroit où périrent glorieusement les grenadiers de la Garde.

182- **NINI. Ecole Française du XIXE siècle.**
Le vétéran, son bonnet de police à la main, saluant la République.
Huile sur toile marouflée sur panneau, signée et datée *1847* en bas à gauche.
Cadre en bois.
42,5 x 33 cm.
800 / 1 000 €

183- **Horace VERNET, d'après.**
Combat entre des dragons du Pape et des Brigands. vers 1830.
Gravure en noir et blanc (tâches et rousseurs).
Sous verre. Cadre doré à palmettes.
A.B.E.
61,5 x 89 cm
400 / 600 €

184- **Jean BULIO (1827-1911)**
L'Empereur Napoléon Ier en buste, portant ses décorations.
Buste sur piédouche signé sur le dessous, sur embase carrée .
B.E.
14,5 x 14,5 x Ht 39 cm.
1 000 / 1 500 €

185- **Antoine- Denis CHAUDET (1763-1810)**
Buste de l'Empereur Napoléon 1er en hermès.
Bronze à la cire perdue signé « *Chaudet* » sur le côté.
T.B.E. 1er empire
Hauteur 23 cm
4 500 / 5 500 €

186- **Gäetan PALMA**
Trois planches de cartes géographiques dont :
« Les provinces Illyriennes comprenant La Bosnie, L'Herzegovine le Monténégro »
Trieste AN 1812.
53 x 70.5 cm
800 / 1 000 €

187- **Basile LEMEUNIER (1852-1922) .**
Ecole française du XIXè siècle.
Edouard Detaille dans son atelier, peignant le célèbre tableau « La charge du 4ème Hussards ».
Huile sur toile signée et dédicacée en bas à droite
«A mon ami et bien cher Maître M. DETAILLE son bien dévoué B.LEMONNIER.1891».
Cadre en bois doré.
B.E.
100 x 78 cm.
10 000 / 12 000 €

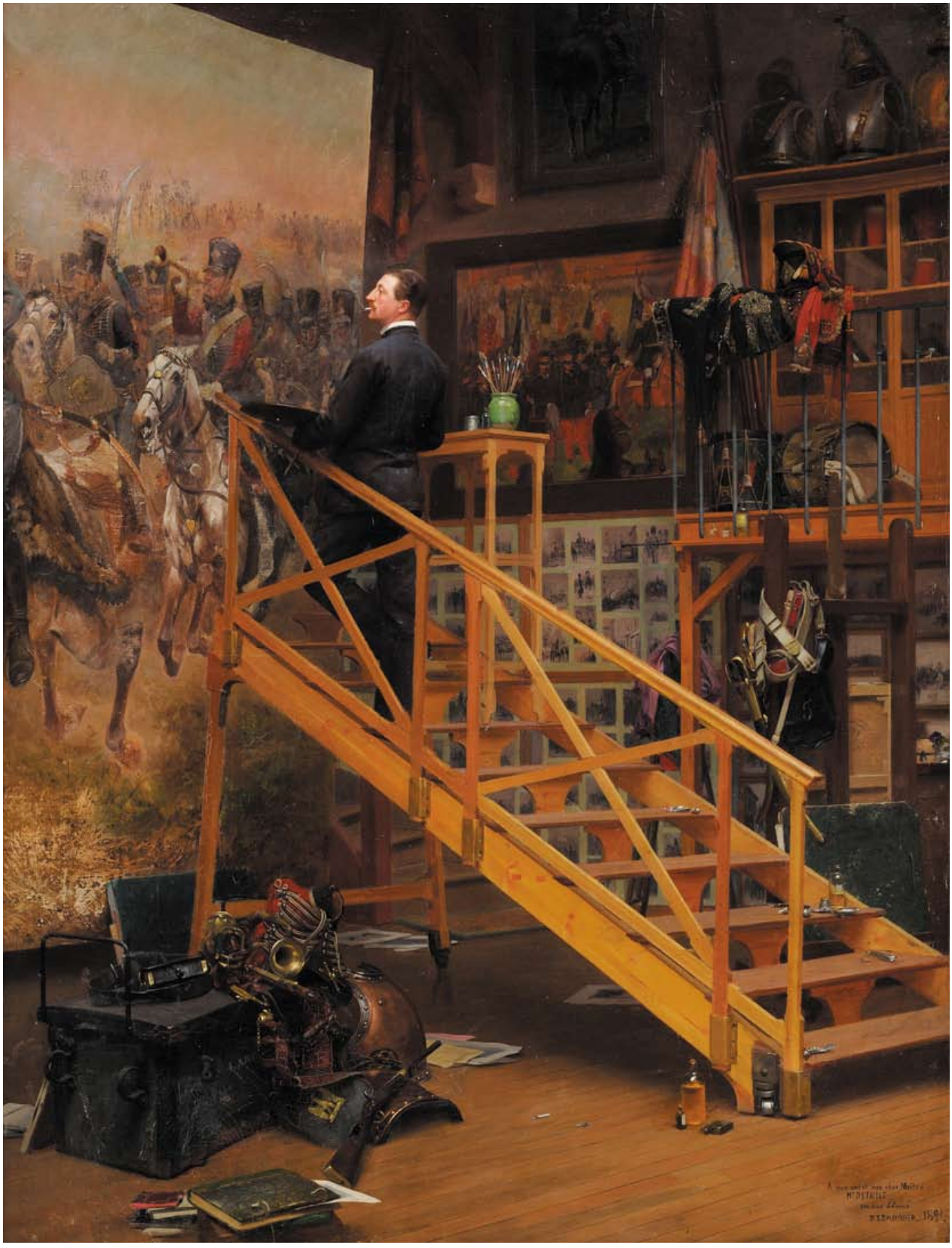
Historique :
Cette huile sur toile, témoignage d'estime d'un élève à son maître, est également un important document sur la création d'une œuvre majeure du peintre *«Vive l'Empereur. Charge du 4e régiment de hussards à Friedland»* , peinte la même année que la toile de Lemeunier.
Detaille, cigarette aux lèvres, est entouré dans son atelier de tous les accessoires d'époque des cavaliers du Premier Empire, dolmans, shakos, sabretaches, accessoires garants d'une certaine véracité historique de ses peintures.

Œuvre en rapport :
«Detaille, en sous lieutenant de réserve du 20e Bataillon de chasseurs en 1876», par Basile Lemeunier. Peint en 1896 et conservé au Musée de l'Armée.

Biographie :
Entré à l'école à l'école des Beaux arts dans l'atelier d'Alexandre Cabanel, il est présenté par Henri Cain à Edouard Detaille qui devient son maître et son ami. Lemeunier travaille à la mise aux carreaux, aux agrandissements et aux frises décoratives pour les toiles de Detaille. Il servira également de modèle. Il poursuivra par la suite une belle carrière, éloignée des thêmes militaires.

Bibliographie :
Carnet de la Sabretache, année 1912, le tableau est reproduit p.712 sous la légende *«M. Edouard Detaille dans son atelier»*d'après le tableau de Lemennier.

Le tableau que nous présentons d'Edouard Detaille réalisant le tableau *«Vive l'Empereur. Charge du 4e régiment de hussards à Friedland»* oeuvre monumentale, se trouve actuellement au Musée d'art de Sydney (Australie).



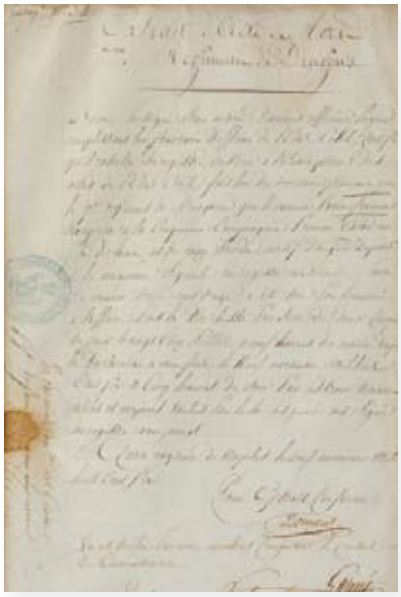
188- **Ecole française du XIXe siècle, vers 1840.**
Projets de tombeau de l'Empereur Napoléon Ier.
Deux paires de vues de face et de profil pour deux projets de tombeau.
Quatre grands et fins dessins au crayon noir dont deux rehaussés d'aquarelle.
Dim : 37 x 30 cm (une paire) et 45 x 33 cm (une paire).
On y joint un petit projet à l'aquarelle avec rehauts d'or.
B.E. Encadrés sous verre.
(Rousseurs à un). Vers 1840.
2 000 / 3 000 €
Il s'agit de fins projets monumentaux pour le tombeau de l'Empereur, vraisemblablement pour le concours remporté par VISCONTI.

Biographie :
- *Journal de l'Institut historique*, Année 1841, p. 421 et suivants, de nombreux projets y sont détaillés avec le nom de chaque architecte.

191

189

190



191

189- ROGER GG, D'APRÈS EDOUARD DETAILLE.
Tambour des Grenadiers de la Garde impériale.
Epoque Second Empire.
Aquarelle et gouache signée en bas à droite et datée *1909*.
Sous verre. Cadre en bois.
B.E.
37 x 25 cm.
400 / 600 €

190- CHARLES ARMAND-DUMARESQ (1826-1895)
Chasseur à cheval de la garde Impériale
Encre et aquarelle signée et datée en bas à gauche *1879*.
Cachet de collection
Sous verre, cadre en bois.
20.5 x 13.5 cm
300 / 400 €

191- 7E RÉGIMENT DE DRAGONS
« Extrait d'acte de Mors fait sur le territoire Français pour le 7e régiment de Dragon que le nommé Louis Frémont, trompette à la cinquième compagnie Premier escadron ...a été tué par l'ennemi à l'affaire près la Duchessa, par suite de deux coups de feux le vingt cinq juillet à neuf heures du matin. Royaume de Naples le 9 novembre 1806 ».
Ce document est accompagné d'un dessin d'un Trompette en pied, signé et daté *« P.F.Nov 69 »*
Sous verre, cadre en bois.
31 x 40 cm
600 /8 00 €

Biographie :
Louis Frémont, né à Angers, trompette au 7e de dragons, 5e Cie, 1er escadron, tué de deux coups de feu à l'affaire de la Duchessa, royaume de Naples, le 25 juillet *1806*

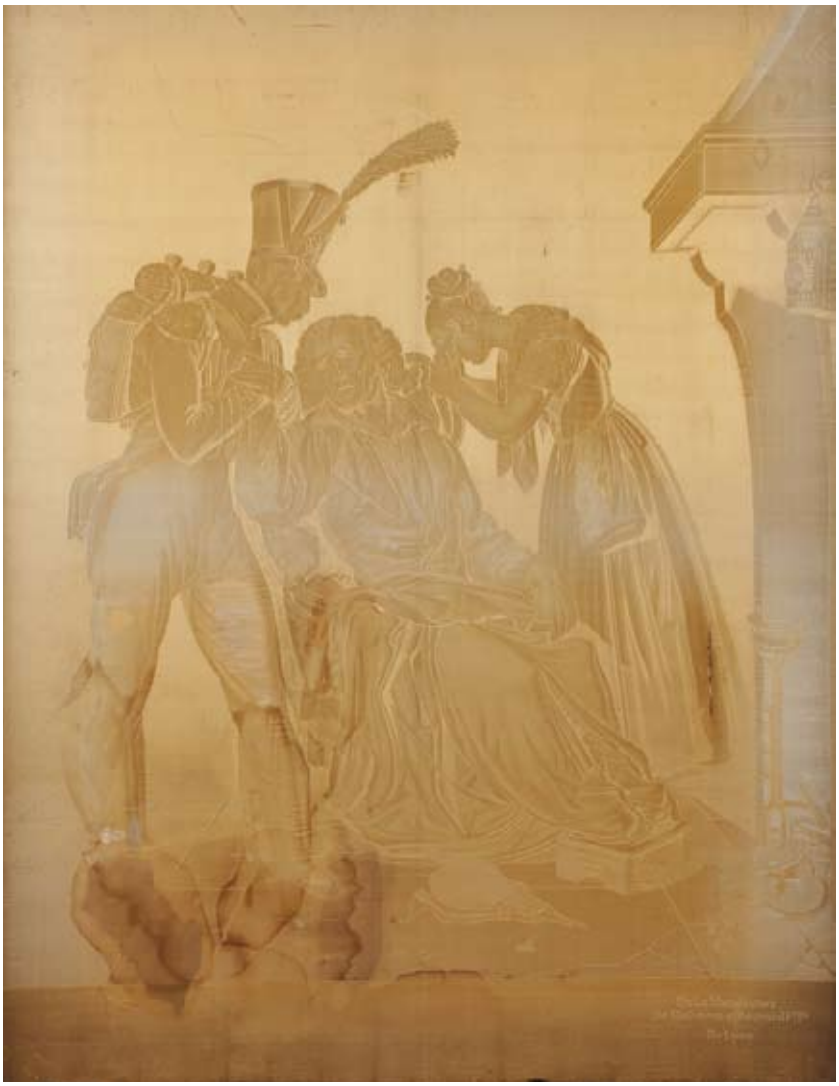
Souvenirs Historiques

Miniatures sur ivoire, Peintures sur porcelaine, Vitraux, tissage

192- **Ecole française du XIXè siècle.**
D'après Jean Baptiste ISABEY.
L'Empereur Napoléon Ier, en buste, en uniforme des chasseurs à cheval de la Garde, portant ses décorations.
Miniture ronde sur ivoire porte une signature apocryphe *J.Isabey. 1814* en bas à droite.
Cerclée de laiton ciselé, sous verre. Cadre en bois noirci.
Début du XIXè siècle.
B.E.
Diam : 5,5 cm.
800 / 1 000 €

193- **Ecole du XIXè siècle.**
L'Empereur Napoléon Ier en buste en uniforme de grenadier de la Garde Impériale
Miniature ovale sur ivoire, chiffre au dos en cheveux *RPL*(?).
Dans un médaillon en pomponne.
34 x 28 mm.
T.B.E.
1 500 / 2 000 €

194- **Piet SAUVAGE. Ecole de**
Portrait d'homme de profil.
Bague en or jaune de forme octogonale, portant une miniature en grisaille sur ivoire.
3,4 x 2 cm.
Présentée sous verre, sur une baque en or.
Epoque Directoire.
Diam : 2,2 cm.
B.E.
1 500 / 2 000 €



195- **Manufacture de Mathevon et Bouvard Frères. (lyon)**
Le soldat quittant son foyer
Tissage de soie ivoire.
Sous verre. Cadre en bois.
(Tâches et petits accidents).
A.B.E. Vers 1830.
90 x 67,5 cm.
400 / 600 €

Mathevon et Bouvard Frères était une des manufactures lyonnaises de soie les plus reconnues au XIXe siècle. Ont exposé des brocarts d'or et d'argent, des damas, des lampas et des satins brochés nuancés pour ameublements et ornements d'église. Tous ces objets sont bien exécutés et font beaucoup d'honneur au bon goût de MM. Mathevon et Bouvard, qui soutiennent leur belle réputation. Ils ont obtenu une médaille d'or en 1834.
Jury de l'Exposition de l'industrie française vers 1839.

196- **Aimée PERLET. Ecole française du XIXè siècle, d'après le Baron GERARD.**
Portrait de Mademoiselle Mars.
Belle peinture sur porcelaine.
Annotée au dos *Mademoiselle Mars. Portrait copié sur porcelaine d'après le tableau de Gérard par Aimée Perlet. An 1823.*
Cadre en en bois doré à décor de palmettes et de frise de feuilles d'eau.
B.E. Epoque Restauration.
19 x 16 cm.
4 000 / 6 000€

Exposition :
Ce portrait est exposé au Musée Royal du Louvre en 1824.

Œuvre en rapport :
On retrouve une miniature identique sur porcelaine (sans attribution) dans les collections de la Wallace collection (numéro *M158)*.

197- **Aimée PERLET. Ecole française du XIXe siècle, d'après PICOT.**
Portrait de Talma, en costume de la Renaissance.
Belle peinture sur porcelaine, monogrammée en bas à gauche *AP.* Annotée au dos : *Portrait de Talma célèbre auteur tragique. Aimée Perlet. An 1823.* Cadre en en bois doré à décor de palmettes et de frise de feuilles d'eau. B.E. Epoque Restauration.
18 x 14 cm.
4 000 / 6 000 €

Exposition :
Ce portrait est exposé au Musée Royal du Louvre en 1824.

Œuvre en rapport :
Portrait de Francois Joseph Talma par Francois Edouard PICOT (1786-1868). Peint en 1822 et conservé à la Comédie Francaise, Paris.

Biographie :
Mademoiselle Aimée PERLET, une des premières miniaturistes sur porcelaine de son temps, elle est la tante du peintre Pierre Etienne PERLET. Elève de Madame Jacotot. Elle travailla beaucoup pour la Manufacture de Sèvres entre 1825 et 1830, étant admirée par Brongniart.

198- **Lot de onze abeilles brodées, motifs de parements, de tenture ou d'ameublement.**
En fils et canetille.
a) Cinq grandes abeilles dorées.
9 x 6,5 cm.
b) Une grande abeille argentée.
9 x 6,5 cm.
c) Cinq petites abeilles argentées.
7 x 5 cm.
Epoque Premier Empire.
2 000 / 3 000 €

199- **Lot de dix abeilles, huit brodées, deux en bronze, motifsde parements, de tenture ou d'ameublement**
En fils et canetille .
a) Deux grandes abeilles dorées.
9 x 6,5 cm.
b) Une grande abeille argentée.
9 x 6,5 cm.
c) Quatre petites abeilles argentées.
7 x 5 cm
d) Deux abeilles, motifs d'ameublement en bronze.
9 x 7 cm.
Epoque Premier Empire.
2 000 / 3 000 €

200- **Lot de onze abeilles brodées, motifs de parements, de tenture ou d'ameublement**
En fils et canetille.
a) Sept grandes abeilles dorées.
9 x 6,5 cm.
b) Quatre petites abeilles argentées
7 x 5 cm.
Epoque Premier Empire.
2 000 / 3 000 €

201- **Petite abeille d'habit.**
Motif découpé, joliment brodé en canetille d'or, sur fond de satin crème.
5,8 x 4 cm.
Epoque Premier Empire
B.E.
600 / 800 €

Provenance :
Collection privée corse. Proviendrait de Sainte Hélène par le Mameluck Ali, aurait été donné à la Reine Hortense puis à Madame Lacroix, sa confidente.

Historique :
On retrouve les mêmes abeilles brodées, sur le même type de satin au château de Fontainebleau, sur les parements d'un des habits de l'Empereur porté lors de son mariage avec Marie Louise.

201

202- **Suite de trois vitraux polychromes en forme d'ogives**

Provenant de la Chapelle du Château de Ronchinne près de Namur (Belgique).
a) Vitrail aux Grandes Armes de S.A.I le Prince Victor Napoléon sur fond de semi d'abeilles, bordure de croisillons.
Ht : 1m 50
b) Vitrail aux Grandes Armes de la Princesse Clémentine de Belgique sur fond de croisillons.
Ht : 1m 50
c) Vitrail aux Grandes Armes de la Princesse Clotilde de Savoie sur fond de croisillons.
Ht : 1m 50
Dans leurs encadrements en bois.
3 000 / 4 000 €

Provenance :
Château de Ronchinne, près de Namur (Belgique). Situé entre Crupet et Maillen, en direction d'Ivoy, le château fut construit par les Logé de 1888 à 1890. Le Prince Victor et le Princesse Clémentine ont acheté le château le 22 Aout 1912, la chapelle fut créée entre 1912 et 1915. Le château passa par la suite à la Régie de la Poste.

Biographies :
S.A.I. Victor Napoléon (1862-1926), petit fils de Jérôme Bonaparte et chef de la Maison impériale. Il est le fils de la Princesse Clotilde de Savoie (1843-1911), fille du Roi d'Italie Victor Emmanuel II.
Le Prince Victor se maria après des années d'attente à la Princesse Clémentine de Belgique (1872-1955), fille du Roi Leopold II de Belgique. Le couple, très uni, s'installa en Belgique mais du s'exiler en Angleterre, chez l'Impératrice Eugénie, durant la Première Guerre Mondiale. Le couple repose dans la Chapelle impériale à Ajaccio.

BADE

203- **ORDRE DE LA FIDELITE CRÉÉ EN 1715.**

Bijou de Grand Croix.

Croix en or à quatre branches doubles, boulées, émaillées rouge, entre lesquelles sont intercalées le chiffre *CC* entrelacé, monté avec un anneau à couronne à fleurons trilobés. Anneau lisse.

Avers du centre en émail blanc à décor de montagnes, du chiffre entrelaçé du fondateur de l'ordre Charles III et de la devise *FIDELITAS*. Revers du centre aux Armes du Duché de Bade, d'or à la bande de gueule en émail rouge et jaune.

SUP. Ht : 93 mm. Poids brut : 48 gr.

3 000 / 4 000 €

Ordre de la Fidélité de Bade :

Créé le 17 juin 1715 par le Margrave Charles Guillaume de Bade pour la pose de la première pierre du château de Karlshrure. Réformé le 8 mai 1803 par le Prince Charles Frédéric comme distinction supérieure de mérite pour les badois et signe d' amitié pour les souverains étrangers. C' est le premier ordre du Royaume.

FRANCE

204- **ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT LOUIS**
Créé en 1693.
Grand Croix d'époque Restauration,
attribué au Maréchal BERTHIER, Prince de WAGRAM.
Or et émail (infimes éclats au revers de la légende et du centre).
Anneau lisse. Poinçon tête de coq (petite garantie Paris 1809-1819).
Belle écharpe d'origine en soie moirée rouge.
T.T.B. (Petits coups sur la bélière).
Ht : 77 mm.
3 000 / 4 000 €

Provenance :
Famille BERTHIER de WAGRAM.

Historique :
Le Maréchal BERTHIER, Prince de Wagram est nommé Commandeur de l'Ordre de Saint Louis le 24 septembre 1814.
Il meurt vraisemblablement accidentellement le 1er Juin 1815.

205- **Ordre de SAINT JEAN DE JERUSALEM ou de MALTE, confirmé en 1113.**
Croix du type autrichien de commandeur, chevalier d'honneur et dévotion.
Or et émail (petits éclats). Cravate en moire noire.
Dans son écrin de la maison Chobillon en maroquin rouge incrusté à la Croix de Malte blanche.
T.T.B. Belle fabrication.
Ht : 15 cm.
800 / 1 000 €

Provenance :
Charles Marquet de Vasselot.
Conseiller d'Etat près du Prince de Monaco.

FRANCE

206- **ordre de la legion d'honneur**
Etoile de chevalier demi-taille d'époque seconde Restauration.
Argent et émail (éclats).
T.B.
100 /120 €

207- **ordre de la legion d'honneur**
Etoile d'officier d'époque Second Empire.
Or, émail (infimes éclats). Ruban à rosette.
T.B.
150 / 250 €

208- **ordre de la legion d'honneur**
Etoile d'officier d'époque IIIe République.
Or, émail. Ruban à rosette.
Poinçon tête d'aigle.
T.B. On y joint un ruban à rosette et une rosette.
100 / 120 €

209- **Pierre JOUBERT (1910-2002)**
Histoire des Ordres de Chevalerie
La Légion d'honneur créée par Napoléon
Encre de chine et rehaut de gouache, signée en bas à gauche.
Dessin original de Pierre Joubert, pour le volume *«Histoire des ordres de chevalerie»*, paru aux éditions du Rameau d'Or en 1995, accompagné du dessin original de la page titre enluminée de l'ouvrage.
Parfait état.
700 / 800 €

206

207

208

208

205

Second Empire

Souvenirs de l'Empereur Napoleon III
Offerts par l'imperatrice Eugenie à Jacques Muller,
1er Valet de chambre de l'Empereur

210- **ORDRE DE LA LEGION D'HONNEUR, INSTITUÉ EN 1802.**
Etoile de Commandeur d'époque Second Empire.
Or et émail (léger éclat sur le dos de la suspente et cheveux). Cravate.
T.T.B. Belle fabrication.
2 000 / 3 000 €

Jacques MULLER, premier valet de chambre de l'Empereur Napoléon III.
Son petit-fils relate dans ses souvenirs. Mes jeunes années resteront parsemées de souvenirs toujours vivaces, telles les visites que je fis en Angleterre à l'Impératrice Eugénie exilée à Chilehurst.
J'y accompagnais mon grand-père, fidèle au souvenir de l'Empereur Napoléon III dont il avait été pendant vingt ans le premier valet de chambre.

Présent de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugenie

211- **Ecrin**
Recouvert de papier façon maroquin frappée au chiffre «*N.E*»sous couronne.
Garni de soie bleu nuit, il contient :
- Une grande timbale en argent gravé au chiffre «*N.E*» sous couronne.
Poinçon de garantie et poinçon d'orfèvre :
« *La Bisse de Milan* » *RION Eugène François*.
- Une cuillère en argent gravée au chiffre «*N.E*» sous couronne poinçonné.
B.E.
Epoque Second Empire. Modèle inhabituel.
800 / 1 000 €

212- **Ecole française de la fin du XIX^{è} siècle.**
L'Empereur Napoléon III de profil, en uniforme de général.
Beau dessin ovale (petites taches ne touchant pas au sujet), au crayon noir avec rehauts de craie blanche. Sous verre.
Cadre en bois noir et doré.
B.E.
Epoque Second Empire.
39 x 29 cm.
1 800 / 2 000 €

213 214

213- **Etonnante pièce de bois de la planche**
Utilisée par le futur Napoléon III lors de son évasion du Fort de Ham (1846).
B.E. 4 x 6 cm.
Avec annotation manuscrite d'époque :
« *... de la planche que portait Louis Napoléon Bonaparte, quand il s'est évadé du Château de Ham. Pièce à conviction déposée à Peronne* ».
Avec cachet de cire rouge (usé) et cachet à l'encre du Tribunal de Première instance de Péronne (Somme).
Epoque Monarchie de Juillet.
200 / 300 €

Le 15 mai 1846, le futur Napoléon III fait part de sa décision de s'évader à ses compagnons.
Le 25 mai, après s'être rasé la moustache et la barbe, avoir mis une perruque, revêtu des habits d'ouvrier, il sortune planche sur l'épaule et quittetranquillement la forteresse.

214- **Ecole française de la fin du XIX è siècle.**
L'Empereur Napoléon III.
Statuette satyrique en pied, sur socle en marbre noir.
B.E. Vers 1870.
Ht : 21 cm.
600 / 800 €

Le prince Impérial (1856-1879)

215- **Trois documents :**
- L.A.S du Prince Impérial à Monsieur Vernier, le 15 avril 1874 de l'Académie Royale de Woolwich.
1 page à entête au «*N*» doré sous couronne, avec adresse à Emile Chauvin à Dijon. Il le remercie du magnifique présent de ses compatriotes de la Côte d'Or, qu'il remercie de leur soutien.
- Carte reproduisant le discours du Prince Impérial lors de sa majorité, adressée à Monsieur Emile Chauvin, dédicacé au verso par l'aide de camp du Prince «*Remerciement de la part du Prince Impérial. Comte Clary*».
- L.S adressée par M. Rouher à Emile Chauvin, le 5 décembre 1874.
1 page. Il lui annonce que sa lettre au Prince lui a été remis le 15 août, et que ce dernier a été touché par son dévouement.
B.E.
300 / 500 €

216- **morio de l'isle**
Ensemble de 8 documents provenant du Baron Morio de l'Isle, Prefet du Palais de Napoléon III dont :
- Photographie du Prince impérial, prise au cap en 1879. Dans une enveloppe à bordure de deuil.
- «*La Vérité pour tous. La Duchesse d'Aumale*». Petit carnet de quinze pages manuscrites à bordure de deuil sur la Duchesse. Vers 1870.
- L.A.S. du Duc de Bassano à Morio de l'Isle lui annonçant les modalités des funérailles de l'Empereur Napoléon III le 11 janvier 1873 «*Pas question d'uniforme sur la terre d'exil*». On y joint une transcription du télégramme evoqué dans la lettre.
- L.A.S. adressée à la dame de compagnie de l'Impératrice Eugénie après la mort du Prince impérial. «*La mort du jeune martyr a ressuscité toutes les gloires impériales, hier un voyageur parcourant Paris n'aurait jamais pu croire que la France est en République*».
B.E.
200 / 300 €

Marie Bonaparte (1882-1962)

217- **L. STAIGER**
Ecole Française du début du XXe siècle
Marie Bonaparte
Camée ovale en onyx à deux couches, sculpté en bas relief de son profil gauche, coiffée en auréole de cheveux ondulés, signé sous l'épaule LS. Le nom du glypticien est gravé à la pointe sur le dos : *L* STAIG; sur l'arrière, cerclage doré avec anneau de suspension et petit pied articulé de présentation.
4,7 x 3,5 cm.
France, vers 1920.
700 / 800 €

Provenance:
Famille Ney d'Elchingen.

Biographie :
Marie Bonaparte (1882-1962) était la fille du prince Roland Bonaparte, petit-fils de Lucien Bonaparte, frère de l'Empereur. En 1907, elle épousa le prince Georges de Grèce et de Danemark. Elle fut l'une des pionnières de la psychanalyse en France, intime du psychologue Gustave Le Bon et traductrice de l'oeuvre de Sigmund Freud. Elle participa à la création de la première société de psychanalyse en France.
La maison Staiger «*camées et lapidaireries*» était établie aux 122-124 Galerie de Valois au Palais Royal à Paris

218- **COUTEAU DE VÉNERIE.**
Poignée en ivoire. Monture en laiton ciselé.
Garde à une branche à quillon aplati, poucier et coquille.
Epoque Louis XV. (Remontage).
A.B.E. SF.
300 / 400 €

219- **LONGUE ET FINE DAGUE DE VÉNERIE.**
Poignée recouverte de galuchat. Monture en bronze ciselé.
Garde à une branche ornée d'un personnage. Quillon en tête de félin. Clavier ciselé d'une scène de chasse à l'arc. Lame droite à dos plat, contre tranchant et pans creux.
Epoque Louis XV.
B.E. SF.
500 / 600 €

220- **FIN COUTEAU DE VÉNERIE.**
Poignée en ivoire strié en oblique et teinté en vert. Monture en laiton.
Garde à deux quillons inversés, en tête d'oiseaux, clavier ciselé à jours.
Lame cintrée à dos plat, contre tranchant, gouttière et pans creux.
Epoque Louis XV.
A.B.E. SF.
400 / 500 €

221- **Sabre d'officier de cavalerie légère.**
Poignée en ébène quadrillé. Pommeau à côtes de melon. Monture en laiton, garde à une branche et deux oreillons ciselés d'homme casqué.
Lame courbe à dos plat, contre tranchant, pans creux, gravée, dorée et bleuie au tiers (restes).
Fourreau en laiton à deux larges bracelets.
A.B.E. (Composite).
Epoque Premier Empire.
600 / 800 €

222- **Glaive d'infanterie modèle 1831.**
Poignée en bronze.
Lame à arête médiane de *Coulaux Frères.*
Fourreau en cuir à deux garnitures.
B.E.
150 / 200 €

224

223

225

223- **Sabre d'officier de cavalerie légère.**
Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton doré, décorée au trait, garde à la Chasseur à trois branches et deux oreillons en navette.
Lame courbe à dos plat, contre tranchant et pans creux gravé de trophées d'armes et de fleurs, dorée et bleuieau tiers (petites usures). Fourreau en tôle de fer à deux anneaux et bracelets en laiton. Dard assymétrique en fer.
Vers 1810-1820.
B.E.
1 500 / 1 800 €

224- **Dague d'officier de marine.**
Poignée en ébène quadrillé. Garde à chaînette et deux quillons léonins, et noeud de corps à l'ancre. Lame triangulaire. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.
A.B.E. Fourreau ancien mais postérieur.
Epoque Ier Empire.
600 / 800 €

225- **Pistolet d'arçon modèle 1833 d'officier.**
Canon rayé, ruban, damas, légèrement tromblonné à la bouche, poinçonné au tonnerre et daté *1852*.
Platine arrière gravée : «*Mre N^le^ de Charleville*», chien à corps rond. Pontet repose doigt, garnitures et baguette en fer.
A.B.E. (Léger éclat de bois à l'avant de la platine, vis de calotte bloquée).
700 / 800 €

Equipements

226- **Ensemble casque et cuirasse de carabinier:**
- Casque.
Bombe frappée *143 1856* et cimier estampé en laiton. Bossettes de jugulaires à fond rayonnant et bandeau en fer. Etoiles de bossettes, jugulaires en 8 doublées de cuir, et jonc en laiton. Chenille en crin rouge. Visière et nuquière doublé de maroquin.
(Reperçée, manque une partie de la coiffe intérieure.)
- Cuirasse.
Plastron et dossière en tôle de fer recouvert de laiton. Rivets, attaches d'épaulières, gourmettes d'épaulières et agrafes en laiton.
Motif à l'Aigle sur fond rayonnant en fer.
Marquages sur le plastron et la dossière de *"la Manufacture Impériale de Chatellerault, Août 1862",* au même numéro *516* .
A.B.E. (Manque un tirant et la ceinture, accident à une épaulière).
Epoque Second Empire.
3 500 / 4 000 €

228 227

227- **Giberne d'officier d'artillerie de la Garde impériale.**
Coffret et attache de patelette en cuir (petit accident). Côtés, motif de patelette à l'Aigle sur canons croisés sur fond rayonnant et jonc en laiton doré. Bandoulière en cuir galonné d'argent, doublé de velours noir. Garnitures en laiton doré.
A.B.E. (Usures)
Epoque Second Empire.
500 / 600 €

Provenance : Famille de Rémusat.

228- **Sabretache d'officier subalterne d'artillerie de la Garde impériale.**
En cuir. Patelette recouverte de drap (petits manques) avec galon or. Motif de patelette à l'Aigle sur canons croisés en laiton doré. Intérieur en maroquin et velours noir (accident à une attache) Avec ses suspentes en maroquin noir, galonné d'argent, à garnitures en laiton doré.
On y joint un brassard de deuil en soie noir.
A.B.E. (Usures et oxydation d'usage).
Epoque Second Empire.
1 000 / 1 500 €

Provenance : Famille de Rémusat.

Conditions générales de vente

CONDITIONS ET INFORMATIONS DESTINÉES PRINCIPALEMENT AUX ACHETEURS
La vente est soumise à la législation française et aux conditions imprimées dans ce catalogue. Il est important que vous lisiez attentivement les pages qui suivent.
Les pages qui suivent donnent également des informations utiles sur la manière d'acheter aux enchères. Notre équipe se tient à votre disposition pour vous renseigner et vous assister.

COMMISSION ACHETEUR
L'acheteur paiera au profit de Osenat, en sus du prix d'adjudication, une commission d'achat de 20,90 % HT (soit 25 % TTC) sur une tranche jusqu'à 500 000 euros et de 15,05 % HT (soit 18 % TTC) à partir de 500 000 euros.

TVA
Remboursement de la TVA en cas d'exportation en dehors de l'Union Européenne
Toute TVA facturée sera remboursée au personnes non résidentes de l'Union Européenne à condition qu'elles en fassent la demande écrite au service comptable dans un délai de 3 mois après la vente, et sur présentation de l'exemplaire 3 du document douanier d'exportation (DAU) sur lequel Osenat devra figurer comme expéditeur et l'acheteur comme destinataire.
L'exportation doit intervenir dans les délais légaux et un maximum de 3 mois à compter de la date de la vente.

1. AVANT LA VENTE
Caractère indicatif des estimations
Les estimations faites avant la vente sont fournies à titre indicatif. Toute offre dans la fourchette de l'estimation basse et de l'estimation haute a des chances raisonnables de succès. Nous vous conseillons toutefois de nous consulter avant la vente car les estimations peuvent faire l'objet de modifications.
L'état des lots
Nous sommes à votre disposition pour vous fournir un rapport détaillé sur l'état des lots.
Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents.
Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque lot avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque lot correspond à sa description. Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.
Dans le cadre de l'exposition d'avant-vente, tout acheteur potentiel aura la possibilité d'inspecter préalablement à la vente chaque objet proposé à la vente afin de prendre connaissance de l'ensemble de ses caractéristiques, de sa taille ainsi que de ses éventuelles réparations ou restaurations.
Exposition avant la vente
L'exposition précédent la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée.
Soucieuse de votre sécurité dans ses locaux, la Société Osenat s'efforce d'exposer les objets de la manière la plus sûre. Toute manipulation d'objet non supervisée par le personnel de la Société Osenat se fait à votre propre risque.

2. LES ENCHÈRES
Les enchères peuvent être portées en personne ou par téléphone ou par l'intermédiaire d'un tiers (les ordres étant dans ce dernier cas transmis par écrit ou par téléphone). Les enchères seront conduites en euros. Un convertisseur de devises sera visible pendant les enchères à titre purement indicatif, seul le prix en euros faisant foi.
Comment enchérir en personne
Pour enchérir en personne dans la salle, il est recommandé de se faire enregistrer et obtenir une raquette numérotée avant que la vente aux enchères ne commence. Vous devrez présenter une pièce d'identité et des références bancaires.
La raquette est utilisée pour indiquer vos enchères à la personne habilitée à diriger la vente pendant la vente. Si vous voulez devenir l'acheteur d'un lot, assurez-vous que votre raquette est bien visible de la personne habilitée à diriger la vente et que c'est bien votre numéro qui est cité. S'il y a le moindre doute quant au prix ou quant à l'acheteur, attirez immédiatement l'attention de la personne habilitée à diriger la vente.
Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse figurant sur le bordereau d'enregistrement de la raquette, aucune modification ne pourra être faite. En cas de perte de votre raquette, merci d'en informer immédiatement l'un des clercs de la vente.
A la fin de chaque session de vente, vous voudrez bien restituer votre raquette au guichet des enregistrements.

Mandat à un tiers enchérisseur
Si vous enchérissez dans la vente. vous le faites à titre personnel et nous pouvons vous tenir pour le seul responsable de cette enchère, à moins de nous avoir préalablement avertis que vous enchérissiez au nom et pour le compte d'une tierce personne en nous fournissant un mandat régulier que nous aurons enregistré.
Ordres d'achat
Si vous ne pouvez pas assister à la vente aux enchères, nous serons heureux d'exécuter des ordres d'achat donnés par écrit à votre nom.
Vous trouverez un formulaire d'ordre d'achat à la fin de ce catalogue. Ce service est gratuit et confidentiel. Les lots sont achetés au meilleur prix, en respectant les autres enchères et le prix de réserve. Dans le cas d'ordres identiques, le premier arrivé aura la préférence, indiquez toujours une " limite à ne pas dépasser ".
Les offres illimitées et " d'achat à tout prix " ne seront pas acceptées.
Les ordres d'achat doivent être donnés en euro.
Les ordres écrits peuvent être :
- envoyés par e-mail à contact@osenat.com
- envoyés par télécopie au numéro suivant :

00 33 (0)1 64 22 38 94
- remis au personnel sur place
- envoyés par la poste aux bureaux de la Société Osenat
Vous pouvez également donner des ordres d'achat par téléphone. Ils doivent être confirmés avant la vente par lettre, par fax ou par e-mail (voir ci-dessus).
Dans le souci d'assurer un service satisfaisant aux enchérisseurs, il vous est demandé de vous assurer que nous avons bien reçu vos ordres d'achat par écrit ou vos confirmations écrites d'ordres d'achat données par téléphone au moins 24 heures avant la vente.
Enchérir par téléphone
Si vous ne pouvez être présent à la vente aux enchères, vous pouvez enchérir directement par téléphone. Étant donné que le nombre de lignes téléphoniques est limité, il est nécessaire de prendre des dispositions 24 heures au moins avant la vente pour obtenir ce service dans la mesure des disponibilités techniques.
Nous vous recommandons également d'indiquer un ordre d'achat de sécurité que nous pourrons exécuter en votre nom au cas où nous serions dans l'impossibilité de vous joindre par téléphone. Des membres du personnel sont à votre disposition pour enchérir par téléphone pour votre compte en anglais.

3. LA VENTE
Conditions de vente
Comme indiqué ci-dessus, la vente aux enchères est régie par les règles figurant dans ce catalogue. Quiconque a l'intention d'enchérir doit lire attentivement ces conditions. Elles peuvent être modifiées par affichage dans la salle des ventes ou par des annonces faites par la personne habilitée à diriger la vente.
Accès aux lots pendant la vente
Par mesure de sécurité, l'accès aux lots pendant la vente sera interdit.
Déroulement de la vente
La personne habilitée à diriger la vente commencera et poursuivra les enchères au niveau qu'elle juge approprié et peut enchérir de manière successive ou enchérir en réponse à d'autres enchères, et ce au nom et pour le compte du vendeur, à concurrence du prix de réserve.

4. APRÈS LA VENTE
Résultats de la vente
Si vous voulez avoir des renseignements sur les résultats de vos ordres d'achat, veuillez s'il vous plait téléphoner :
Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
ou sur internet : www.osenat.com
Paiement
Le paiement doit être effectué immédiatement après la vente.
Le paiement peut être effectué :
- Par chèque en euro ;
- En espèces en euro dans les limites suivantes :
- 3 000 euros pour les commerçants
- 3000 euros pour les particuliers français
- 15 000 euros pour les particuliers n'ayant pas leur domicile fiscal en France, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile
- Par carte de crédit : Visa ou Mastercard
- Par virement en euro sur le compte :

Coordonnées bancaires :
HSBC FRANCE
Titulaire du compte
Osenat
5, RUE ROYALE
7730O FONTAINEBLEAU
Domiciliation : HSBC FR PARIS AUBER
Code banque : 30056
Code guichet : 00811
No compte : 08110133135
Clé RIB : 57
Identification internationale :
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT : CCFRFRPP
Siret : 44261438400018
APE : 741AO
No TVA intracommunautaire : FR 76442614384

N'oubliez pas d'indiquer votre nom et le numéro de votre bordereau d'adjudication sur le formulaire de virement.
Enlèvement des achats
Les achats ne pourront être enlevés qu'après leur paiement. Tous les lots pourront être retirés pendant ou après chaque vacation, sur présentation de l'autorisation de délivrance du service comptable de Osenat.
Nous recommandons vivement aux acheteurs de prendre livraison de leurs lots après la vente.
Exportation des biens culturels.
Des certificats d'exportation pourront être nécessaires pour certains achats et, dans certains cas, une autorisation douanière pourra également être requise. L'Etat français a faculté de refuser d'accorder un certificat d'exportation au cas où le lot est réputé être un trésor national. Osenat n'assume aucune responsabilité du fait des décisions administratives de refus de certificat d'exportation pouvant être prises. Sont présentées ci-dessous, de manière non-exhaustive, les catégories d'oeuvres ou objets d'art accompagnés de leurs seuils de valeur respectifs au-dessus desquels un Certificat pour un bien culturel (dit «Passeport») peut être requis pour que le lot puisse sortir du territoire français. Le seuil indiqué entre parenthèses est celui requis pour une demande de sortie du territoire Européen, dans le cas où ce dernier diffère du premier seuil.
- Peintures et tableaux en tous matériaux sur tous supports, ayant plus de 50 ans d'âge 150.000 €
- Meubles et objets d'ameublement, tapis, tapisseries, horlogerie, ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Aquarelles, gouaches et pastels ayant plus de 50 ans d'âge 30.000 €
- Sculptures originales ou productions de l'art statuaire originales, et copies produites par le même procédé que l'original ayant plus de 50 ans d'âge 50.000 €
- Livres de plus de 100 ans d'âge 50.000 €
- Véhicules de plus de 75 ans d'âge 50.000 €
- Estampes, gravures, sérigraphies et lithographies originales et affiches originales ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Photographies, films et négatifs ayant plus de 50 ans d'âge 15.000 €
- Cartes géographiques imprimées ayant plus de 100 ans d'âge 15.000 €
- Incunables et manuscrits, y compris cartes et partitions (UE: quelle que soit la valeur) 1.500 €
Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge provenant directement de fouilles (1)
- Objets archéologiques de plus de 100 ans d'âge ne provenant pas directement de fouilles 1.500 €
- Eléments faisant partie intégrante de monuments artistiques, historiques ou religieux (ayant plus de 100 ans d'âge) (1)
- Archives de plus de 50 ans d'âge (UE quelle soit la valeur) 300 €

(1) Pour ces catégories, la demande de certificat ne dépend pas de la valeur de l'objet, mais de sa nature.
Droit de préemption
L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de préemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du ministre chargé de la Culture aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet mis en vente. L'Etat dispose d'un délai de 15 (quinze) jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption. En cas de confirmation, l'Etat se subroge à l'adjudicataire.
Indications du catalogue
Les indications portées sur le catalogue sont établies par la **Société Osenat Fontainebleau** avec la diligence requise pour une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, sous réserve des rectifications affichées dans la salle de vente avant l'ouverture de la vacation ou de celles annoncées par la personne habilitée à diriger la vente en début de vacation et portées sur le procès-verbal de la vente. Les indications seront établies compte tenu des informations données par le vendeur, des connaissances scientifiques, techniques et artistiques et de l'opinion généralement admise des experts et des spécialistes, existantes à la date à laquelle les dites indications sont établies.

Les pièces de la collection du Prince Victor Napoléon dont le numéro est suivi de * sont vendues sous le régime de l'importation temporaire :
leur prix d'adjudication sera majoré d'une taxe de 7% récupérable en cas de réexportation hors de l'Union Européenne

General terms and conditions of sale

CONDITIONS AND INFORMATION PRINCIPALLY FOR BUYERS

All property is being offered under French Law and the conditions printed in this volume. It is important that you read the following pages carefully.

The following pages give you as well useful information on how to buy at auction. Our staff is at your disposal to assist you.

BUYER'S PREMIUM

The purchase price will be the sum of the final bid plus a buyer's premium of 20,90 % ex. taxes (25% incl. taxes) of the excess of the hammer price included until 500,000 Euros and 15,05% ex. taxes (18% incl. taxes) of the excess of the hammer price included from 500,000 Euros.

VAT RULES

Non-European buyers may have all VAT invoiced refunded to them if they request so in writing to the accounting department within delay of 3 months of the date of sale, and if they provide Osenat with the third sample of the customs documentation (DAU) stamped by customs. Osenat must appear as shipper on the export document and the buyer as the consignee. The exportation has to be done within the legal delays and a maximum of 3 months of the date of sale.

1 - BEFORE THE AUCTION

Pre-sale estimates

The pre-sale estimate are intended as a guide for prospective buyers. Any bid between the high and the low pre-sale estimates offers a fair chance of success. It is always advisable to consult us nearer the time of sales as estimates can be subject to revision.

Condition of lots

Solely as a convenance, we may provide condition reports. All the property is sold in the condition in which they were offered for sale with all their imperfections and defects.

No claim can be accepted for minor restoration or small damages.

It is the responsability of the prospective bidders to inspect each lot prior to the sale and to satisfy themselves that each lot corresponds with its description. Given that the re-lining, frames and finings constitute protective measures and not defects, they will not be noted. Any measurements provided are only approximate.

All prospective buyers shall have the opportunity to inspect each object for sale during the pre-sale exhibition in order to satisfy themselves as to characteristics, size as well as any necessary repairs or restoration.

Sale preview

Pre-auctions viewings are open to the public free of charge. Osenat is concerned for your safety while on our premises and we endeavour to display items safely so far as is reasonably practicable, Nevertheless, should you handle any items on view at our premises, you do so at you own risk.

2 - BIDDING IN THE SALE

Bids may be executed in person by paddle during the auction or by telephone, or by third person who vvill transmit the orders in writing or by telephone prior to the sale. The auctions will be conducted in euros. A currency converter wili be operated in the salesroom for your convenience but, as errors may occur, you should not rely upon it as substituts for bidding in euros.

Bidding in Person

To bid in person at the auction, you will need to register for and collect a numbered paddle before the auction begins. Proof of identity will be required.

If you wish to bid on a lot, please indicate clearly that you are bidding by raising you paddle and attracting the attention of the auctioneer. Should you be the successful buyers of any lot, please ensure that the auctioneer can see your paddle and that it is your number that is called out.

Should there be any doubts as to price or buyer, please draw the auctioneer's attention to it immediately.

We will invoice all lots sold to the name and address in which the paddle has been registered and invoices cannot be transferred to other names and addresses.

In the event of loss of your paddle, please inform the sales clerk immediately.

At the end of the sale, please return your paddle to the registration desk.

Bidding as principal

If you make a bid at auction, you do as principal and we may held you personally and solely liable for that bid unless it has been previously agreed that you do so on behalf of an identified and acceptable third party and you have produced a valid power of attorney acceptable to us.

Absentee bids

If you cannot attend the auction, we will pleased to execute written bids on your behalf. A bidding form can be found at the back of this catalogue. This service is free and confidential. Lots will be bought as cheaply as is consistent with other bide and the reserves. In the event of identical bids, the earliest bid received will take precedence. Always indicate a " top limit " - the hammer price to which you would stop bidding if you vvere attending the auction yourself

" Buy " and unlimited bids will not be accepted.

Orders shall be made in euro.

Written orders may be

- sent by e-mail at contact@osenat.com
- sent by fax to the following number: 00 33 (0) 1 80 81 90 01
- hand delivered to staff on the premises
- sent by post to the offices of Osenat.

You may also bid by telephone. Telephone bids must be confirmed before the auction by letter, fax or e-mail. These as well as written bids must be received 24 hours before the auction so that we can guarantee satisfaction.

Bidding by telephone

If you cannot attend the auction, it is possible to bid on the telephone. As the number of telephone lines is limited, it is necessary to make arrangements for this service 24 hours before the sale.

We also suggest that you leave a covering bid which we can execute on your behalf in the event we are unable to reach you by telephone. Osenat Fontainebleau staff are available to execute bids for you in English.

3 - AT THE Auction

Conditions of sale

As indicated above, the auction is governed by the conditions printed in this catalogue. Anyone considering bidding in the auction should read them carefully. They may be amended by way of notices posted in the salesroom or by way of announcement made by the auctioneer.

Access to the lots during the sale

For security reasons, prospective bidders will not be able to view the lots whilst the auction is taking place.

Auctioning

The auctioneer may commence and advance the bidding at levels he considers appropriate and is entitled to place consecutive and responsive bids on behalf of the vendor until the reserve price is achieved.

4 - AFTER THE AUCTiON

Results

If you would like to know the result of any absentee bids which you may have instructed us to place on your behalf, please contact:

Osenat - Tél. 00 33 (0)1 64 22 27 62
Fax 00 33 (0)1 64 22 38 94
or: www.osenat.com

Payment

Payment is due immediatly after the sale and may be made by the following method:

- checks in euro
- cash within the following limits:
- 3.000 euros for trade clients
- 3.000 euros for French private clients
- 15.000 euros for foreign tax nationals (non trade)
- credit cards VISA and MASTERCARD
- Bank transfers should be made to:

HSBC FRANCE
Account holder :
Osenat
5, RUE ROYALE
7730O FONTAINEBLEAU
Domiciliation: HSBC FR PARIS AUBER
Code banque: 30056
Code guichet: 00811
No compte: 08110133135
Clé RIB: 57
International identification:
FR76 3005 6008 1108 1101 3313 557
SWIFT: CCFRFRPP
Siret: 44261438400018
APE 741A0
No TVA intracommunautaire: FR 76442614384

Collection of Purchases

Purchases can only be collected after payment infull in cleared funds has been made.

All lots will be available during, or after each session of sale on presentation of the paid invoice with the release authorisation from the Accounts Office.

We encourage buyers to make arrangements to collect their lots after the sale.

Export

Buyers should always check whether an export licence is required before exporting. It is the buyer's sole responsibility to obtain any relevant export or import licence. The denial of any licence or any delay in obtaining licences shall neither justify the rescission of any sale nor any delay in making full payment for the lot. Osenat can advise buyers on the detailed provisions of the export licensing regulations and will submitt any necessary export licence applications on request.

However, Osenat cannot ensure that a licence will be obtained. Local laws may prohibit of some property and/or may prohibit the resale of some property in the country of importation.

As an illustration only, we set out below a selection of the categories of works or art, together with the value thresholds above for which a French «certificat pour un bien culturel» (also known as «passport») may be required so that the lot can leave the French territory; the thresholds indicated in brakets is the one required for an export licence application outside the EU, when the latter differs from the national threshold.

- Pictures entirely made by hand on any support and of any material, of more than 50 years of age euros 150,000
- Furniture and objects, carpets, tapestries, clocks of more than 50 years of age euros 50,000
- Watercolours, gouaches and pastels of more than 50 years of age euros 30,000
- Original sculptures and copies of more than 50 years of age euros 50,000
- Books of more than 100 years of age euros 50,000
- Vehicules of more than 75 years of age euros 50,000
- Drawings of more than 50 years of age euros 15,000
- Prints, lithographs and posters of more than 50 years of age euros 15,000
- Photographs, films and negatives of more than 50 years of age euros 15,000
- Printed maps of more than 100 years of age euros 15,000
- Incunabula and manuscripts (EU whatever the value is) euros 1,500
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, originating directly from excavations (1)
- Archaeology pieces of more than 100 years of age, not originating directly from excavations euros 1,500
- Parts of Historical, Religious or Architectural monuments of more than 100 years of age (1)
- Archives of more than 50 years of age (EU whatever the value is) euros 300

(1) Application for licence for these categories is subject to the nature of the item.

Preemption right

The French state retains a preemption right on certain works of art and archives which may be exercised during the auction.

In case of confirmation of the preemption right within fifteen (15) days from the date of the sale, the French state shall be subrogated in the buyers position.

Catalogue descriptions

Osenat shall exercise such due care when making express statements in catalogue descriptions, as amended by any notices posted in the salesroom prior to the opening of the auction or by announcement made by the auctioneer at the beginning of the auction and noted in the minutes of the sales, as is consistent with its role of an auction house and in the light of the information provided to it by vendor, of the scientific, technical and artistic knowledge, and the generally accepted opinions of relevant experts, at the time any such express statement is made.

Photos : Michel Bury
Conception / réalisation : Osenat

Pieces of Prince Victor Napoléon Collection number is followed of * are sold under the regime of temporary importation :
a tax of 7% will be added to its hammer price, such tax being refundable should the piece be exported outside European Union.

PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat

ORDRE D'ACHAT / *ABSENTEE BID FORM*

Dimanche 24 Mars 2013

à 14 h 30

OSENAT FONTAINEBLEAU
5, rue Royale - 77300 Fontainebleau
Tél. : 00 33 (0)1 64 22 27 62

NOM / *NAME*
ADRESSE / *ADRESS*
ADRESSE E-MAIL / *E-MAIL ADDRESS*
N° DE TELEPHONE / *TELEPHONE* — N° DE TELECOPIE / *FAX*

Formulaire à retourner au / *Please return to*

Fax : 00 33 (0)1 64 22 38 94

Dans le cadre de vos Conditions de Vente que je déclare connaître et accepter, veuillez enregistrer à mon nom les ordres d'achat ci-contre jusqu'aux montants des enchères indiquées.
Ces ordres d'achat seront exécutés au mieux de mes intérêts en fonction des autres enchères portées lors de la vente.

Merci de joindre au formulaire d'ordre d'achat un Relevé d'Identité Bancaire, une copie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport...) ou un extrait d'immatriculation au R. C. S.
Les lots sont vendus par application des Conditions de Vente imprimées au catalogue. Il est vivement recommandé aux enchérisseurs de se rendre à l'exposition publique organisée avant la vente afin d'examiner les lots soigneusement.
A défaut, les enchérisseurs peuvent contacter le ou les experts de la vente afin d'obtenir de leur part des renseignements sur l'état physique des lots concernés.

Subject to your Conditions of Sales which i have read and accept, please bid on my behalf for the following lot[s] up to the hammer price[s] mentioned on this form. These bids are to be executed as cheaply as is permitted by other bids. If any bid is successful, I agree to pay, addition to the hammer price, a buyers premium and VAT if applicable at the rates stated in the section Conditions of Sales, of this catalogue.
Please attach to the abstentee bid form a bank statement, a copy of a form of identification (identity card, passport...) or a certified copy of your registration in the register of companies.
Lots are sold in accordance with the Conditions of Sales printed in the catalogue. Prospective buyers are encouraged to attend the public presale viewing to carefully inspect the lots. Prospective buyers may contact the experts at the sale in order to obtain information on the condition of the lots.

Aucune réclamation quelconque à cet égard ne sera admise après l'adjudication.
No claim regarding the condition of the lots will be admissible after the sale.

Les ordres d'achats sont une facilité pour les clients.
La Société Osenat Fontainebleau n'est pas responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour toute autre cause.
The bid form are very easy to use for the costumers.
Osenat Fontainebleau Company isn't responsableto have missed to the accomplishment an order by error or for any other cause.

No DE LOT / *LOT NUMBER*	TITRE OU DESCRIPTION / *TITLE / DESCRIPTION*	ENCHÈRE EN € / *HAMMER PRICE IN €* (hors frais de vente et hors TVA) / *(excluding buyer's premium and VAT)*
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€
		€

SIGNATURE / *SIGNATURE* — DATE / *DATE*

Merci de joindre un relevé d'identité bancaire (RIB)
Required bank reference

PARIS FONTAINEBLEAU
Osenat

L'Esprit du 19ème siècle | Dimanche 7 Avril

Contact :
Candice Osenat-Boutet
+33 (0)1 80 81 90 08
candice@osenat.com

www.osenat.com

HENRI-EDMOND CROSS (1856 -1910)
Baigneurs
Huile sur toile, 46 x 55 cm
(D'une série de trois oeuvres de l'artiste)

PARIS FONTAINEBLEAU

Osenat

L'Empire à Fontainebleau

Berthel THORVALDSEN (1770 – 1844), attribué à
Tête de Méduse d'après l'antique
Marbre blanc
Hauteur totale: 54 cm. Piédouche : 14 cm.

Provenance :
Collection du Cardinal Gian Francesco Falzacappa (1787 – 1840)
Par descendance, collection particulière, France.

9 Juin 2013
Vente en préparation

Signe d'exception

Disponible exclusivement chez les cavistes et sur les meilleures tables. **www.champagne-billecart.fr**

L' ABUS D' ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES ■ AUCTION HOUSE
5, RUE ROYALE 77300 FONTAINEBLEAU - TEL. +33 (0)1 64 22 27 62 - FAX +33 (0)1 64 22 38 94 ■ 66, AVENUE DE BRETEUIL 75007 PARIS
TEL. +33 (0)1 80 81 90 11 - FAX +33 (0)1 47 23 39 64 ■ 107, AVENUE GEORGES CLEMENCEAU 77250 MORET-SUR-LOING - TEL. +33 (0)1 80 81 90 10
contact@osenat.com ■ www.osenat.com ■ Agrément 2002-135 ■ Commissaires-Priseurs habilités : Jean-Pierre Osenat & Candice Osenat-Boutet